

Le stade ne sera pas prêt Les Jeux, un cri d'alarme

par Guy PINARD
Lors d'une réunion d'urgence convoquée à sa demande, le Comité de contrôle des Jeux olympiques, avec le ministre Fernand Lalonde en tête, a officiellement avisé lundi le Comité organisateur des Jeux olympiques de la quasi-impossibilité de terminer le stade et le hall de natation à temps pour juillet 1976, et le CCJO a fortement suggéré au COJO de commencer à chercher des solutions de rechange.

Le CCJO est l'organisme de contrôle qui avait été créé en août 1973 par le gouvernement québécois en vue de revoir les modalités de budget des Jeux. Formé de trois représentants du gouvernement québécois et de deux représentants de la Ville de Montréal, cet organisme participe au contrôle des revenus et des dépenses du COJO et de la Ville de Montréal et peut faire des rapports ou toute observation qu'il juge à propos sur les Jeux.

C'est la première fois que le CCJO prend une position aussi radicale touchant l'organisation des Jeux. Cette position a été officiellement confirmée à LA PRESSE tard en fin de soirée par le président du COJO et commissaire général des Jeux, M. Roger Rousseau. Au cours d'une rencontre avec deux représentants de LA PRESSE, M. Rousseau a non seulement admis qu'il y avait effectivement eu une réunion

lundi mais il a reconnu que la situation dépeinte par le COJO était alarmante. M. Rousseau a également confirmé que le CCJO lui avait fortement suggéré de chercher des solutions de rechange. M. Rousseau a ajouté qu'à la suite de la réunion de lundi, à laquelle assistaient ses plus proches collaborateurs et les membres du Comité exécutif, il avait visité hier le chantier et

rencontré des professionnels qu'il n'a pas identifiés. M. Rousseau affirme toutefois que la situation n'est pas aussi alarmante que celle qu'on lui a dépeinte. "Je suis allé sur le chantier et ce n'est pas aussi noir qu'on le dit, a affirmé M. Rousseau. Cependant, il n'y a pas une minute à perdre. Les Jeux auront lieu au stade." M. Rousseau a assuré à LA PRESSE qu'il n'envisageait pas ac-

tuellement de solutions de rechange. Et il a laissé échapper un sourire lourd de souvenirs quand le nom de l'autostade a été mentionné. A la suite d'une hausse des coûts de construction du stade le 20 décembre 1974, M. Rousseau avait lui-même défendu cette solution de rechange. Cependant, les autorités du gouvernement québécois avaient décidé de la mettre de côté. Voir JEUX, page A 6

AUJOURD'HUI

Le RCM

Après 18 mois d'existence et un an de présence au conseil municipal, le Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) se trouve à un tournant décisif: choisir entre l'engagement politique terre à terre et la gauchisation théorique. Les militants seront aux prises, au congrès annuel qui doit avoir lieu la semaine prochaine, avec cette question délicate, voire déchirante, qui s'apparente à une crise de maturation.

— page A 10

ECONOMIE & FINANCES

- Le "Mic-Maq" de la Division des pêches devenu ministère officieux.
- Le prochain budget fédéral, prévu pour février, éviterait toute hausse des impôts.
- Jocelyne Charron, championne de l'épargne-salario.
- L'arrêt des postes fait toujours les mêmes heureux... et les mêmes malheureux.
- Chute de 27 pour cent des profits d'entreprises au troisième trimestre.
- CAPITAUX: La résurrection de l'industrie pétrolière.

— cahier C.

Pollution

Le mandat du Comité Beaudry, chargé par le gouvernement du Québec d'étudier la salubrité dans l'industrie de l'amiante, ne se limite qu'à la pollution atmosphérique. C'est ce que LA PRESSE a appris à la veille du départ du comité pour l'Europe. Ainsi, le juge René Beaudry, le Dr Gilles Lagacé et M. Laurier Justeau ne se pencheront pas sur la pollution de l'eau par l'amiante, en dépit du fait que des études canado-américaines aient établi l'existence d'un lien entre la présence des fibres d'amiante dans l'eau et certaines formes de cancer des organes internes.

— page E 1

Habitation

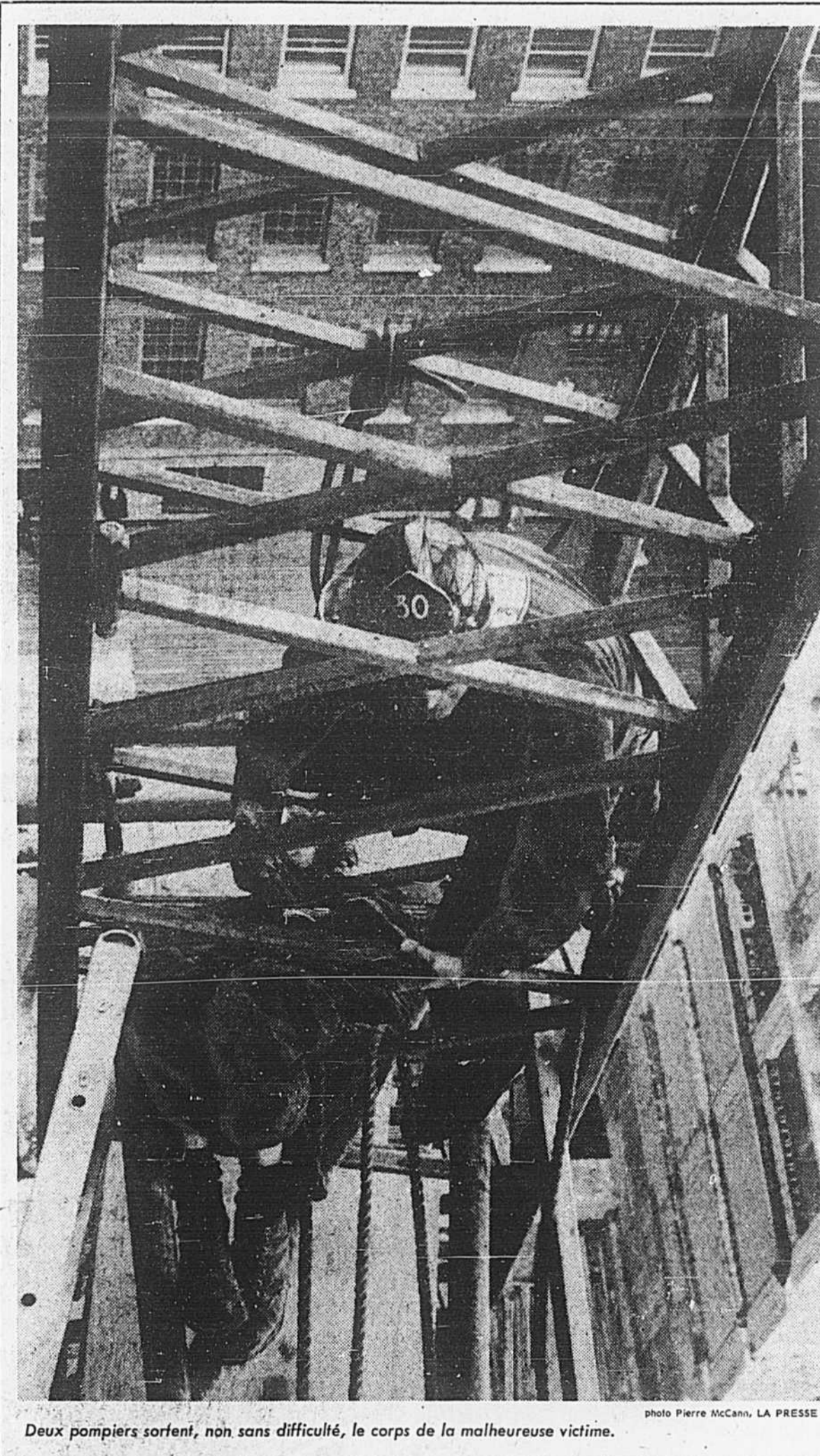
La Société centrale d'hypothèques et de logement aurait sérieusement manqué à son devoir dans le projet d'habitation à loyer modique Val-Martin à Chomedey. C'est du moins ce qui ressort d'une étude menée par un groupe d'étudiants en architecture de l'Université de Montréal.

— page G 1

SOMMAIRE

Arts et spectacles: F 1 à F 5
Bandes dessinées: H 2
Cinéma: F 5
Décès, naissances, etc.: E 22, E 23
Economie: C 1 à C 11
Etes-vous observateur?: H 2
Horoscope: E 7
Informations étrangères: B 1 à B 8, H 1

Les échecs: H 3
Les maux de notre langue: F 8
Page des lecteurs: A 5
Loisirs et récréation: H 2, H 3
Médecine d'aujourd'hui: E 9
Mon oeil sur Montréal: E 5
"Mot-mystère": H 2
Mots croisés: H 5
Petites annonces: H 4 à H 21
Radio et télévision: A 8
Sur 2 roues: H 20
Sports: D 1 à D 12
Vivre aujourd'hui: E 2 à E 10



Deux pompiers sortent, non sans difficulté, le corps de la malheureuse victime.

photo Pierre McCann, LA PRESSE

Les ouvriers venaient de réclamer plus de sécurité...

par Georges LAMON

Quarante-cinq minutes avant l'accident qui a coûté la vie à M. Ernest Lapointe, âgé de 39 ans, au chantier de construction de la Cité Concordia, les ouvriers avaient remis hier à deux représentants de l'Office de la construction du Québec une demande exigeant, "sans délai", la présence d'un inspecteur permanent sur le chantier "avant, disaient-ils, que nous ayons des accidents graves à déplorer".

Et pourtant, l'"accident grave" est malheureusement arrivé.

Cette pétition signée par une quinzaine de délégués de chantier et de contremaîtres des différents entrepreneurs avait été remise à MM. Garceau et Yves Quesnel, de l'OCQ.

Des piles de dossiers

Nous avons tenté mais en vain, hier, de communiquer avec M. Quesnel pour connaître le bien-fondé de cette affirmation.

C'est d'ailleurs M. Pierre-Paul Renaud, délégué de chantier de la Fraternité interprovinciale des ouvriers en électricité (FTQ), qui, en compagnie de M. Richard Frenette, délégué du local 144 des plombiers, a remis la pétition en mains propres d'un des deux fonctionnaires.

Selon M. Renaud, chacun des corps de métiers travaillant sur le chantier produit un rapport sur la sécurité toutes les deux semaines. "On a des piles de dossiers sur la sécurité", dit-il.

"Quand on appelle les gens de l'OCQ, signale M. Renaud, on nous répond que les gens sont occupés par le maraudage dans la construction. Ça fait des semaines que ça dure, on ne se préoccupe pas de la sécurité sur le chantier. Tant qu'il n'y a pas de mort ce n'est pas grave."

M. Renaud ne mâche pas ses mots envers les fonctionnaires de l'OCQ et les dirigeants de la Cité Concordia.

"Ici, c'est le premier accident mortel, dit-il, encore sous le coup de l'émotion, et ce ne sera certainement pas le dernier si ça continue comme ça. Après ça, ajoutez-le, on se demandera pourquoi les délégués de chantier et les ouvriers de la construction se révoltent..." Et d'ailleurs M. Renaud montre

d'un geste le chantier de l'hôtel sis à côté de la Tour où des ouvriers s'affairaient en oubliant parfois les règles les plus élémentaires de sécurité.

Un autre électricien, M. Jean Ménard, fait état du manque de sécurité sur ce chantier de construction.

"La sécurité ici n'est pas plus respectée par les dirigeants de la compagnie (Cité Concordia) que par les représentants de l'Office de la construction du Québec."

Un ciment friable

Le Conseil provincial des métiers de la construction (FTQ) a pour sa part émis un communiqué précisant que la tragédie d'hier sur le chantier a été causée par un câble de retenue accroché à un ciment friable.

La FTQ-Construction, qui rappelle l'accident qui a failli coûter la vie à deux électriciens sur le chantier il y a une quinzaine de jours, affirme qu'elle entend appuyer la requête des travailleurs pour qu'on désigne instantanément et en permanence un inspecteur de l'OCQ sur le chantier.

Plus tard...

Quant à M. Ménard, à l'instar d'autres ouvriers, il reproche à M. Jacques Deshaies, surintendant général du chantier, de ne pas vouloir les écouter lorsqu'ils veulent parler de sécurité sur le chantier.

"Ce n'est quand même pas la fin du monde qu'on demande, explique M. Ménard, tout ce qu'on veut c'est qu'on respecte notre vie. On a beau faire des rapports mais ça ne donne absolument rien, on ignore tout simplement nos revendications."

Ainsi, un rapport aux représentants de Cité Concordia et de l'OCQ relatif à la sécurité est, soutient M. Ménard, lettre morte.

Bref, selon M. Ménard, d'un côté comme de l'autre "on ne veut pas respecter le Code de sécurité" la seule réponse qu'on donne "on le fera plus tard".

● "J'étais au 10e étage et j'ai vu le gars..."

— page A 12

La lutte à l'inflation

Le plan de Québec, celui d'Ottawa

par Marcel DESJARDINS
de notre bureau de Québec

QUEBEC — La lutte québécoise à l'inflation sera calquée sur le modèle outaouais dévolé à la mi-octobre par le gouvernement fédéral.

Dès la reprise de la session, hier, le ministre des Finances, M. Raymond Garneau, a déposé le bill 64, projet de loi qui crée la Régie des mesures anti-inflationnistes, un poste de commissaire chargé de faire respecter la loi et une commission d'appel des mesures anti-inflationnistes.

Le bill 64 confère également un vaste pouvoir de réglementation au

cabinet dont celui d'édicter les directives gouvernementales québécoises anti-inflationnistes précises.

De M. Garneau on sait déjà que ces directives ressembleront à celles énumérées par Ottawa. On soupçonne cependant qu'elles seront assorties de certaines exceptions dont on ignore encore la nature et l'importance.

En vertu du bill 64, le cabinet Bourassa peut décider que ces directives sont en vigueur depuis hier, c'est-à-dire la date à laquelle le projet de loi a été déposé. M. Garneau a déclaré que c'était d'ailleurs l'intention du gouvernement.

Le bill 64 permet au gouvernement du Québec de contrôler les prix et les revenus de différents organismes qui relèvent de sa compétence directe, c'est-à-dire les organismes gouvernementaux, les organismes municipaux, les organismes scolaires et l'ensemble des organismes considérés comme des entreprises d'utilité publique. M. Garneau estime qu'en vertu de cette loi, le gouvernement peut imposer certaines normes de contrôle aux augmentations de loyer.

Comme il l'avait annoncé à Ottawa, il y a deux semaines, M. Garneau a précisé que le gouvernement du Qué-

bec conclura des ententes administratives avec le gouvernement fédéral pour laisser Ottawa contrôler le secteur public, entre autres, les prix dans les entreprises de 500 employés et plus. D'ailleurs, l'article 22 du bill 64 permet au gouvernement du Québec de passer des ententes de ce genre avec le gouvernement fédéral ou encore avec d'autres provinces.

Ce projet de loi pourrait être adopté dès la semaine prochaine si l'Assemblée nationale accepte de le débattre en priorité et avec célérité. D'ici là le premier ministre Bourassa devra trouver des candidats pour diriger la

Régie des mesures anti-inflationnistes et remplir les fonctions très importantes de commissaire chargé de l'application de la future loi 64.

Dirigée par un président, un vice-président et par un nombre de membres déterminés par le cabinet, la régie surveillera le mouvement des prix, des profits, de la rémunération et des dividendes. Elle établira les mouvements réels ou envisagés des prix, des profits, des rémunérations et des dividendes. Elle identifiera les causes des augmentations, elle en saisira le commissaire et, par la publica-

Voir PLAN, page A 6

Rentrée un peu ratée

par Daniel L'HEUREUX de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le contexte politique trouble qui règne au Québec promettrait une électrisante reprise des travaux parlementaires. Mais les nombreux observateurs et journalistes qui assistaient hier à cette rentrée ont dû se contenter d'un spectacle qui tombait à plat.

Bien sûr, le climat était plus tencu que d'habitude surtout quand, dès l'ouverture, le président Jean-Noël Lavoie a fait lecture des lettres qu'il venait de recevoir de Camil Samson et Fabien Roy à la suite de la dernière querelle intestine au sein de la formation créditiste.

On surveillait aussi les moindres gestes du nouveau député "indépendant", Jérôme Choquette, qu'on a trouvé le moyen de placer juste à côté de Guy Leduc et juste derrière Maurice Bellemare.

Mais les députés libéraux, qui sont généralement bavards et bruyants dès qu'une certaine tension règne à l'Assemblée nationale, étaient hier dans l'ensemble plus silencieux, sinon plus calmes, que les députés du Parti québécois.

Question de fait, c'est le chef de l'Opposition officielle qui aura commis la première bourde de cette deuxième tranche de la session. Le député de Johnson, M. Maurice Bellemare, venait de se lever pour offrir ses condoléances à la famille du sénateur Edouard Asselin. Sur quoi, Jacques-Yvan Morin se lève à son tour pour se joindre à cette expression de sympathies et, commentant un incroyable lapsus, affirme qu'il était parfaitement justifié que "le chef de l'Opposition officielle" ait pris l'initiative de rendre hom-

mage à la mémoire du défunt. M. Morin se corrigeait aussitôt en précisant qu'il voulait plutôt désigner le chef de l'Union nationale; mais il était déjà trop tard: tout le monde s'était esclaffé! L'éclat de rire général ne s'éteignit que dans un murmure gêné.

Vint la période des questions. D'un ton agressif, M. Morin passe à l'attaque... en s'engageant dans d'interminables questions qui comportent tellement d'expressions d'opinion (ce que le règlement interdit) que le président Lavoie a dû finir par le rappeler à l'ordre.

Pendant ce temps-là, le premier ministre, à qui étaient dirigées ces questions, avait eu tout le temps de reprendre son assurance et de préparer ses réparties.

Robert Burns, d'ordinaire plus habile, s'est lui aussi embarqué dans une longue tirade pour questionner le premier ministre sur la crise d'octobre. Le résultat fut assez mince.

Et pour finir le plat, Camil Samson est allé demander à Robert Bourassa de décrire les résultats de son voyage en Iran. Un député libéral n'aurait pas fait mieux.

A part Claude Charron, qui a trouvé le moyen de glisser dans ses questions une attaque virulente contre le gouvernement au sujet de ces adolescents qui sont gardés au quartier général de la police, à Montréal, il était évident que les députés de l'Opposition manquaient hier d'entraînement.

Ce qui fit toute la différence entre une rentrée fulgurante et une séance plutôt moche. Il faut toujours se méfier des grands soirs de première: le spectacle n'est jamais rodé!



Centres d'accueil: Forget parle de prendre des "mesures draconiennes"

par Pierre-Paul GAGNE de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, a menacé, hier, de prendre des "mesures draconiennes" pour régler le problème des centres d'accueil pour les jeunes délinquants.

Vivement questionné à l'Assemblée nationale par le député péquiste de Saint-Jacques, M. Claude Charron, le ministre des Affaires sociales a refusé de reconnaître la responsabilité de son ministère dans le fait que des jeunes délinquants de 12 à 17 ans soient détenus, depuis plusieurs semaines, dans

les cellules communautaires du quartier général de la police de Montréal, rue Bonsecours.

Comme on se souviendra, cette situation avait été dénoncée, lundi, à Montréal, par le président du Comité pour la protection de la jeunesse, M. Jacques Tellier. Celui-ci avait alors expliqué qu'une trentaine de jeunes "croupissaient" dans les cellules de la police, privés de vêtements et de nourriture convenables et en contact avec des criminels endurcis.

Hier, M. Charron a demandé au ministre comment il pouvait justifier une telle situation qui dure depuis plus

d'un mois, compte tenu du fait que la détention de ces jeunes dans des prisons communes est contraire à l'article 29 de la Loi des prisons.

De l'avis du ministre Forget, il est exact qu'une telle situation "est tout à fait intolérable".

Mais, a-t-il précisé, le ministère des Affaires sociales a, depuis plusieurs semaines, multiplié ses interventions pour régler la situation. De plus, un comité spécial a été créé pour étudier la question et accélérer le placement des jeunes délinquants dans des centres d'accueil plutôt que de les laisser

Ce à quoi le député Charron a répondu qu'il avait l'impression de "parler à un frigidaire".

"Il y a, a dit celui-ci, 31 jeunes de 12 à 17 ans qui, ce soir, si vous n'agissez pas, seront encore en prison. Ma question est la suivante: pouvez-vous assurer la Chambre, ce soir, que vous allez prendre sur vous, d'ici six heures, de communiquer avec des maisons de détention comme Notre-Dame-de-Laval, où il y a un taux de vacance énorme, pour accueillir ces jeunes de toute urgence?"

Accusant M. Charron d'être "impétueux", le ministre Forget a soutenu que ce n'était pas par des paroles seulement que l'on pouvait résoudre de tels problèmes.

Si ce n'était de l'intervention de son ministère, a-t-il précisé, le nombre d'enfants dans les prisons d'adultes aurait été trois ou quatre fois plus élevé que la situation actuelle.

Le ministre Forget a conclu en affirmant que le fonctionnement des centres d'accueil faisait l'objet d'études depuis deux ans et que son ministère était maintenant au point "d'évaluer le succès ou l'insuccès de ces efforts (de coordination) et d'adopter, s'il est besoin, les mesures draconiennes qui s'imposent, si ces mesures s'avèrent définitivement sans espoir".

LA MÉTÉO

AUJOURD'HUI Minimum: 8 — Maximum: 14 Possibilité d'averse:

DEMAIN Beau et doux

à Montréal

De faibles dépressions empruntent un même tracé depuis quelques jours et il en sera ainsi pour demain. Elles se dirigent de la baie James au Labrador, en traversant le Québec. Les creux qui les accompagnent balayent toute la province amenant des nuages et des averses dispersées, surtout dans le bas du fleuve.

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	4	8	Nuageux devenant enso.	Généralement ensoleillé
Outaouais	4	8	Possibilité d'averses	Beau et doux
Laurentides	4	8	Possibilité d'averses	Beau et doux
Cantons de l'Est	4	8	Possibilité d'averses	Beau et doux
Mauricie	5	8	Dégagement	Ensoleillé
Québec	8	14	Poss. d'averses	Beau et doux
Lac-Saint-Jean	5	8	Dégagement	Ensoleillé
Rimouski	5	10	Pluôt nuageux et averses	Généralement ensoleillé
Gaspésie	5	10	Pluôt nuageux et averses	Généralement ensoleillé
Baie-Comeau	2	6	Pluôt nuageux et averses	Généralement ensoleillé
Sept-Îles	2	6	Pluôt nuageux et averses	Généralement ensoleillé

au Canada

Colombie-Britannique	Aujourd'hui	Vancouver	9	12
Alberta	Dégagement	Edmonton	0	10
Saskatchewan	Ensoleillé	Régina	5	15
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	8	20
Ontario	Ensoleillé	Toronto	10	18
Nouveau-Brunswick	Averse	Frédéricton	2	11
Nouvelle-Écosse	Averse	Halifax	4	13
Île-du-Prince-Édouard	Averse	Charlottetown	2	11
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	2	9

si vous partez

Aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	13	20	Chicago	17	19	Nlle-Orléans	18	26
Washington	15	24	San Francisco	14	20	Miami	—	—
Boston	10	17						

Vers les capitales

Amsterdam	—	12	Londres	—	11	Stockholm	—	9
Athènes	—	19	Le Caire	—	27	Sydney	—	20
Berlin	—	7	Lisbonne	—	13	Tokyo	—	13
Bruxelles	—	11	Madrid	—	17	Tunis	—	14
Casablanca	—	18	Moscou	—	5	Vienne	—	9
Genève	—	11	Paris	—	10	Varsovie	—	8
Hong Kong	—	24	Rome	—	21			

Vers les plages

Acapulco	25	33	Bermudes	23	26	Nassau	25	29
Mexico	13	23	Barbade	23	27	Rio de Janeiro	24	31

Bourassa: tout a été dit sur la crise d'octobre

par Pierre-Paul GAGNE de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le premier ministre Bourassa a carrément refusé, hier, de mettre sur pied une commission d'enquête sur les événements d'octobre 1970.

Questionné par le leader de l'Opposition officielle, M. Robert Burns, le premier ministre a, du même coup, soutenu que, si c'était à refaire aujourd'hui, son gouvernement agirait de la même façon qu'il l'a fait lors de la crise d'octobre.

C'est dans un climat un peu tendu que cet échange de questions et réponses entre MM. Bourassa et Burns est survenu, hier après-midi, lors de la reprise automnale des travaux parlementaires à l'Assemblée nationale.

Se basant sur les propos tenus par M. Bourassa lui-même, il y a une dizaine de jours, à l'émission "The October crisis", au réseau anglais de Radio-Canada, M. Burns a tenté de mettre le premier ministre en contradiction avec la lettre qu'il avait adressée, le 15 octobre 1970, au premier ministre Trudeau, lui demandant de décréter la loi des mesures de guerre en raison du danger d'une insurrection appréhendée au Québec.

Or, on se souviendra que M. Bourassa a déclaré, dans le cadre de l'émission "The October crisis", qu'il n'y avait pas réellement eu de danger qu'une insurrection se produise et qu'il avait employé ce terme, dans sa lettre à M. Trudeau, pour "calmer la population et démontrer que les autorités gouvernementales prenaient toutes les mesures nécessaires pour prévenir de nouveaux enlèvements."

Malhonnêteté

Hier, M. Bourassa a tout d'abord laissé entendre que la Société Radio-Canada avait agi malhonnêtement en ne se servant que de quelques minutes d'une interview qui avait duré environ deux heures.

De plus, il a soutenu que, si on se référait aux propos tenus en 1970, on ne pouvait trouver de contradictions entre l'attitude du fédéral et celle du gouvernement québécois.

"Vous pouvez avoir, a ajouté M. Bourassa, des différences de style, c'est normal, mais il n'y a pas de contradictions dans les attitudes. Personne ne s'attendait à ce qu'il y ait des bombardements ou un envahissement massif. Nous n'avons pas dit, il n'est pas dit, dans la lettre du 16 octobre, que l'insurrection est une réalité immédiate. Il est dit, dans cette lettre, qu'il peut y avoir des efforts ou que des efforts peuvent être faits pour cette fin. Mais il y a une distinction entre des efforts qui sont faits et la réussite ou la réalité immédiate."

Dossier clés

Répondant toujours aux questions répétées du député Robert Burns, le premier ministre Bourassa a affirmé, par la suite, que c'était la dernière fois qu'il revenait sur ce sujet et qu'il n'était aucunement question, dans son esprit, qu'une commission d'enquête soit formée pour réouvrir le dossier. "Ce que je dis au député de Mal-

En spécial, bottes doublées pour un hiver confortable

Fabrication canadienne



Femmes
Bottes blanches
ou teintes
peau de loup
\$12.95
la paire

Hommes
et garçons
\$14.95 la paire

45 magasins pour mieux vous faire épargner de l'argent



HORS VILLE

- 607 Main, Lachine, Québec
- 1420, chemin Chamblay, V.I.C.
- 168 est, rue Notre-Dame, Repentigny
- 338 Main, Rimouski
- 633, St-Roc, Shawinigan
- 7, rue de Marché, Valleyfield, Québec
- 294, rue Saint-Georges, St-Herme, Qué.
- 330 Gladstone, Greenfield Park
- 277, Carbur, Laval-des-Rapides
- 104 nord, Wellington, Sherbrooke
- 86, Place Bourget, Sud, Juliette
- Centre d'achats Saint-Martin
- Boul. Labelle 1763, boul. des Laurentides

Surveillez l'ouverture prochaine de notre nouveau magasin rue Sherbrooke ouest

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Journal de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400" — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS	INFORMATION GÉNÉRALE	285-7272
Livraison à domicile: Lundi au samedi	REDACTION	285-7070
Lundi au vendredi	EDITORIAL	285-7030
Samedi seulement	PROMOTION	285-7100
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE	RELATIONS DE TRAVAIL	285-7303
par porteur:	PETITES ANNONCES (autres classes)	
11 28 52	Commandes	285-7111
Lundi au samedi \$16.80 \$33.60 \$67.20	du lundi au vendredi: 9h à 17h	
Lundi au vendredi \$15.00 \$30.00 \$60.00	Pour changer ou annuler	285-7205
Samedi seulement* \$13.00 \$26.00	de lundi au vendredi: 9h à 18:30h	
par courrier:	GRANDES ANNONCES	
Lundi au samedi \$26.60 \$57.20 \$114.40	Détailants	285-7300
Lundi au vendredi \$21.45 \$42.90 \$85.80	National, Télé-Press, Vacances, voyages	285-7306
Samedi seulement \$10.01 \$20.02 \$40.04	Carrières et professions, nominations	285-7320
* Minimum de 26 semaines	COMPTABILITÉ	
Côte-Nord, par avion, 0.50*	Grandes annonces	285-6892
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 18h 30 (Samedi: 9h à 18h).	Petites annonces	285-6901
285-6911		



Un groupe d'infirmières attendait hier le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, à son arrivée à l'édifice parlementaire, à Québec. Pris au piège, le ministre a dû recourir à l'aide d'un policier, qui lui a frayé un chemin au milieu des manifestantes. Mais il leur a promis que le gouvernement dévoilerait demain ses offres salariales.

Aux Postes: règlement ou rupture dès ce soir

OTTAWA (d'après CP) — Les pourparlers en vue du règlement de la greve de 22.000 postiers du Canada ont été ajournés à 22 heures hier, après une séance d'une heure au cours de laquelle le gouvernement a déposé ses dernières offres salariales.

Les représentants du Syndicat des postiers du Canada ayant demandé un délai pour étudier ces offres, les négociations ont été reportées à 14 heures aujourd'hui.

"Vous saurez à l'heure du souper si un règlement est possible ou si les négociations se dirigent vers la rupture", a déclaré le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey.

Le ministre a indiqué que le gouvernement était disposé à accepter six ou sept contre-propositions syndicales au chapitre des salaires.

M. Jean-Claude Parrot, le principal porte-parole syndical, n'a pu être rejoint à l'issue de la séance d'hier soir.

Mais durant l'après-midi, au terme d'une séance de quatre heures et demie, M. Parrot avait déclaré: "Chaque section locale du syndicat est prête à voter sur le projet de convention collective. Les bulletins de vote sont prêts. Ça pourrait prendre deux jours."

Une vingtaine de clauses salariales restent à négocier et les deux parties ont adopté la méthode globale plutôt que de procéder item par item.

Ces clauses portent sur la hausse horaire, les primes d'équipe, le travail supplémentaire, les primes d'ancienneté, les paies de vacances et l'indexation des salaires au coût de la vie.

M. Mackasey a déclaré que le gouvernement n'offrirait rien de plus qu'une heure de \$1.70 par heure répartie sur un contrat de 30 mois. Il a ajouté que cette offre pourrait être réduite en fonction des revendications syndicales au chapitre des avantages sociaux.

L'offre patronale, fondée sur les recommandations du juge Jean Moisan, de la Cour supérieure du Québec, qui avait présidé le comité de conciliation, équivaut à une hausse annuelle de 14 p.c., rétroactive au 1er janvier 1975.

Les postiers touchent en moyenne \$4.59 l'heure et ce salaire serait porté à \$5.59 immédiatement après l'entrée en vigueur de la nouvelle convention. De plus, les postiers à plein temps toucheraient chacun entre \$1.300 et \$1.400 en rétroactivité.

Le SPC avait d'abord demandé une hausse de 71 p.c. répartie sur 12 mois, mais par la suite, il a ramené sa revendication salariale à une hausse de 51 p.c. échelonnée sur un contrat de 24 mois. Si cette demande était satisfaite, elle porterait à \$6.54 l'heure le salaire des employés dès l'entrée en vigueur de la convention.

Le syndicat réclame en outre que la rétroactivité soit calculée à compter du 9 octobre 1974, date à laquelle le Conseil des unions postales fut disqualifié comme négociateur des postiers.

A Ottawa, 80 citoyens ont rendu leurs armes

OTTAWA (d'après CP) — Le maire Lorry Greenberg, d'Ottawa, a annoncé hier au conseil municipal que plus de 80 citoyens avaient répondu favorablement à son appel lancé jeudi dernier, invitant les résidents de la ville à remettre aux autorités policières les armes à feu dont ils n'avaient plus besoin.

Le maire Greenberg lança cet appel à la suite de la folie meurtrière du jeune Robert Poulin, qui blessa six de ses camarades de classe avant de s'enlever la vie.

Jusqu'ici, les citoyens ont remis au chef de police de la ville 29 pistolets, 27 carabines, 15 fusils de chasse et diverses armes de faible puissance.

Selon le maire, le chef de police ne débordait pas d'optimisme mais la réaction des citoyens l'a agréablement surpris.

Les offres au secteur public déposées cette semaine

Québec crèvera son plafond pour les infirmières et les ouvriers

par Daniel L'HEUREUX
de notre bureau de Québec

QUEBEC — Annonçant hier qu'il commencerait aujourd'hui même à déposer, à l'intention des 250.000 syndiqués du secteur public, des offres salariales respectant "les lignes directrices du programme anti-inflationniste", le ministre de la Fonction publique, M. Oswald Parent, a laissé savoir du même coup que les offres gouvernementales prévoient deux cas d'exception, soit les infirmières et les ouvriers, groupes pour lesquels "il s'agit d'essentielle d'effectuer un rattrapage".

Il y a à Québec quelque 20.000 infirmières et infirmiers syndiqués dans le secteur public, tandis qu'on retrouve quelque 11.000 ouvriers dans le seul secteur de la fonction publique. Il y a aussi des ouvriers dans les secteurs des affaires sociales et de l'éducation.

Le gouvernement commencera au-

jourd'hui à déposer ses offres salariales aux différentes tables sectorielles et espère avoir complété le dépôt de l'ensemble de ses offres sur les salaires avant la fin de la semaine.

Dans un communiqué, le ministre Parent s'engage à l'avance "à défendre auprès des autorités compétentes les exceptions" qui sont apparues essentielles au gouvernement.

"Tout en demeurant fidèle au programme anti-inflation, le gouvernement est soucieux de rendre justice aux employés qui dans certains cas, auraient subi des préjudices graves si nous n'avions pas tenu compte de situations particulières", écrit le ministre.

M. Parent révèle en outre que c'est une convention collective d'une durée de trois ans que l'Etat propose à ses 250.000 salariés syndiqués.

Rencontrant lui-même hier après-midi un groupe de quelques centaines

d'infirmières venues protester contre la lenteur du gouvernement à dévoiler ses offres salariales, le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, a promis à ces dernières que celles-ci recevraient jeudi "des offres raisonnables".

Après avoir souligné que des offres de l'ordre de 10 pour cent ne seraient pas des offres raisonnables, M. Forget s'est fait encore plus explicite en précisant que les informations qui ont filtré au cours de la fin de semaine étaient "assez exactes".

Ces informations voulaient que le gouvernement soit sur le point d'offrir aux infirmières une nouvelle échelle de salaires allant de \$10.400 à \$15.100, le maximum étant atteint au bout de 12 ans. L'échelle actuelle va de \$7.093 à \$11.412 après 15 ans.

Ainsi exposée, l'offre gouvernementale équivaudrait à une augmentation variant entre 32 et 46 pour cent.

Il faut cependant comprendre que la nouvelle échelle proposée intègre les montants forfaitaires que le gouvernement versait à ses salariés pour leur permettre de faire face à l'inflation. Autrement dit, la hausse est calculée ici par rapport à l'échelle de salaires de la convention collective des infirmières et non par rapport au salaire qui leur fut effectivement versé.

Et comme la prime d'indexation à la hausse du coût de la vie a atteint l'an dernier 17.13 pour cent, l'infirmière qui touchait le maximum de l'échelle (\$11.412) a reçu en réalité environ \$13.366. Si l'offre gouvernementale était acceptée, cette même infirmière toucherait le nouveau maximum (\$15.100), c'est-à-dire 12.9 pour cent de plus que son salaire de l'an dernier. Ce qui n'est pas tellement au-dessus de la norme de 10 pour cent...

Le salaire de l'infirmière débutante connaîtrait par contre une hausse réelle beaucoup plus substantielle de l'ordre de 25.3 pour cent.

En attendant que les infirmières et les autres syndiqués du secteur public se démentent dans ce dédale de pourcentages, il faut souligner que la question salariale n'est pas la seule en litige.

Ainsi, les infirmières qui ont rencontré hier M. Forget ont vigoureusement fait savoir à ce dernier qu'elles n'acceptaient pas du tout "la semaine d'heures comprimées" que le gouvernement leur propose.

"Avant de conclure que ce n'est vraiment pas acceptable, nous vous demandons de maintenir les services aux malades qui devraient être les derniers à souffrir de ce conflit. Et si vous en venez à la conclusion que ce n'est pas acceptable, soumettez-nous une autre proposition", leur a dit M. Forget.

Paolo Violi: un an et \$25,000 d'amende

par Léopold LIZOTTE

Paolo Violi, que l'on désigne généralement comme le bras droit et le dauphin (pour l'heure du moins) de Vic Cotroni, a été condamné à un an de prison et à \$25,000 d'amende, hier, par le juge D. Riley Watson.

Quelques minutes plus tôt, celui qui se décrit volontiers comme un "fabricant de crème glacée italienne", avait été déclaré coupable d'avoir conspiré avec plusieurs autres individus pour manipuler en bourse les actions de la compagnie Buffalo Gas.

En imposant sa sentence à Violi, le tribunal lui a fait remarquer que son délit était surtout grave parce qu'il pouvait avoir pour effet de faire perdre confiance au public dans les opérations boursières.

Le tribunal a également trouvé dans l'attitude du prévenu en cour, lors de son procès, une autre raison de se montrer sévère.

On sait que, mis en face de chiffres et d'autres annotations relevés dans

un petit carnet personnel, le prévenu de 42 ans et père de 4 enfants, avait soutenu que c'étaient là les formules secrètes de sa propre crème glacée, et qu'il ne connaissait absolument rien des transactions financières auxquelles on voulait le mêler.

"Pareille affirmation, de faire remarquer le juge Watson, constituait dans les circonstances une véritable insulte à l'intelligence de la cour."

Quant au procureur spécial de la Couronne, Me Gabriel Lapointe, il avait souligné que si Violi n'avait pas été l'un des instigateurs principaux de cette fraude colossale, il y avait cependant tenu, à certains moments, un rôle fort important d'arbitre entre deux factions rivales de la pègre.

"C'est à lui qu'on avait demandé de décider de quelle façon on allait désormais opérer."

Me Lapointe fit également remarquer que dans des fraudes de ce genre, ce ne sont pas les grands financiers, qui connaissent mieux, qui se font attrapper, mais généralement

de petites gens qui y perdent les économies de leur vie. "On est justement en voie de faire le "grand ménage" dans ce secteur et la sentence doit être exemplaire."

Le procureur du prévenu, Me Maurice S. Hébert, devait tenter de minimiser le plus possible la responsabilité de Violi, en rappelant d'autre part que les trois condamnations mineures que celui-ci avait encourues il y a quelques années étaient d'un tout autre ordre. Il avait alors écoupé de \$500 d'amende pour possession illégale de spiritueux, \$10 d'amende pour avoir eu un couteau dans son auto et une autre amende de \$50 pour avoir été trouvé dans une maison de débauche.

Jusqu'à maintenant, trois autres prévenus ont été déclarés coupables dans cette même affaire.

L'un a bénéficié d'une sentence suspendue, un deuxième a été condamné à un an de prison et un troisième a écoupé d'une peine de deux années de pénitencier.



Paolo VIOLI

Cours de fleuriste

Atelier de Montréal
Inf. — 744-2150
Cours donné par Pierre J. Hébert, auteur de l'ABC du Bouquet
Permis no 743518
Ministère de l'Éducation
Culture Parascolaire

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration
la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

JEAN SISTO éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction
MARCEL ADAM editorialiste en chef

Ford entre Kissinger et Reagan

Hârement une nouvelle émanant de Washington aurait-elle aussi complètement figé le commentateur que l'annonce faite par le président Ford d'un remaniement considérable au sein de son équipe.

Un analyste américain disait à la radio qu'on ne saura peut-être jamais pourquoi M. Ford a abaissé les uns et élevé les autres. Washington étant, de toutes les capitales, la moins secrète, la plus vulnérable aux indiscretions, de quel mystérieux pouvoir allions-nous maintenant supposer capable un homme aussi benoît d'allure que Gerald Ford?

Jusqu'à plus ample informé, le mieux est encore de tenir pour vérité l'explication que donne M. Ford lui-même. Elle tient à une aspiration assez naturelle: le président veut son équipe à lui.

L'acte actuel de la Maison Blanche n'a jamais été élu à la présidence; il a hérité d'une succession sévèrement obérée par les excès du Watergate, le printemps prochain, l'électorat lui fera passer quelques tests, en vue des élections de novembre 1976, notamment aux "primaries" du New-Hampshire.

Quand on sait que le moindre roitelet, le pu-

mediocre chef de rayon ou de section dans les entreprises tient à composer lui-même son équipe, on ne voit pas pourquoi il serait interdit au chef de la plus grande puissance du monde de s'entourer d'hommes sûrs. Au surplus, amateur de sports d'équipe, Gerald Ford se voit assez naturellement comme le leader d'une équipe bien à lui.

Ramenée à ces dimensions, la bousculade annoncée lundi ne peut être jugée que sur les choix du "coach". Le capitaine a-t-il fait preuve de jugement en éloignant des personnalités comme Schlesinger (à la Défense) et Rockefeller (à la vice-présidence) pour les remplacer par d'autres?

M. Schlesinger a manifestement sur M. Kissinger, son confrère de classe à Harvard, des opinions mieux documentées, sinon plus objectives, que le command des mortels qui, lui, n'a pas fréquenté Harvard. De son côté, M. Henry Kissinger a très certainement des opinions bien ancrées sur M. Schlesinger. A s'acharner à procéder à une évaluation méthodique de toutes les personnalités de la capitale américaine, on perdrait vite son latin.

Ce qu'on sait de science certaine, c'est que M. Schlesinger a fourni à M. Ford de multiples occa-

sions d'indiquer ses préférences personnelles, toutes les fois qu'à mots couverts le secrétaire de la Défense a "censuré" le secrétaire d'Etat.

Pour M. Schlesinger, la politique de détente, telle que la défend et la pratique Henry K., n'est pas réaliste. Peut-être, à ses yeux, n'est-elle même pas sincère. Or, M. Ford vient de montrer où vont ses préférences. Insuffisamment initié aux subtilités de la politique étrangère, il ne saurait, en ce domaine délicat entre tous, se passer d'un directeur des opérations. M. Kissinger se trouve donc confirmé dans son rôle de leader pour les relations avec l'étranger.

Ce qui frappe le plus, c'est l'ampleur du chambardement. Encore que, dans le cas du vice-président Rockefeller, la surprise ne saurait être totale.

Est-ce M. Rockefeller qui prend ses distances vis-à-vis du président, comme on l'a dit, ou, au contraire, M. Ford qui se débarrasse d'un compère devenu encombrant? La seconde supposition semble plus vraisemblable.

Nelson Rockefeller passe pour l'un des grands responsables du marasme dans lequel se débat la Ville de New York. Or, le président a mis une ob-

stination notoire à refuser à New York la bouée de sauvetage réclamée à grands cris par les naufragés. M. Ford a-t-il perçu que les malheurs de la métropole n'étaient pas le resté des Etats-Unis? Sa sévérité à l'égard de New York ne pouvait, de toute façon, constituer un satisfecit à l'endroit de M. Rockefeller.

Et puis, voilà bien un nom qui n'est pas populaire. Cette famille, qui a donné aux Etats-Unis tant de fils remarquables, est une famille ou crainte ou enviée. En politique, la fortune personnelle est le plus souvent un avantage. Il arrive qu'elle constitue un handicap.

M. Ford s'est comporté en politicien. Un politicien a-t-il d'autres options? En soutenant Henry Kissinger, il donne des garanties, apparentes ou réelles, à une opinion publique qui, en politique étrangère, attend surtout une chose de ses administrateurs: être rassurée. En éloignant Nelson Rockefeller, il fait un clin d'oeil à la clientèle conservatrice de son propre parti, qui aime beaucoup M. Ronald Reagan, ex-gouverneur de la Californie et concurrent du président.

Guy CORMIER

bloc-notes

Dave Barrett part favori

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Dave Barrett, ne pouvait guère choisir un moment plus propice pour déclencher des élections dans sa province. Sa note de popularité qu'on disait dangereusement à la baisse, il n'y a pas si longtemps encore, s'est sensiblement améliorée grâce à deux mesures en particulier qu'il a prises en octobre.

Le 7 octobre il faisait voter une loi d'exemption pour mettre fin à diverses grèves qui nuisaient considérablement à l'économie de la Colombie-Britannique et, une dizaine de jours plus tard, il décidait de geler pour une période de 62 jours les prix des biens de consommation essentiels et des médicaments.

Le retour forcé des grévistes au travail rapportait quelque peu son blason dans les milieux conservateurs tout en ne choquant pas outre mesure les travailleurs eux-mêmes qui, en dépit des déclarations de leurs chefs, auraient été heureux de retrouver leur gagne-pain. Quant au gel des aliments et des médicaments, il aura soulagé provisoirement le budget de milliers et de milliers de ménagères qui devaient en être reconnaissantes au gouvernement du NPD.

Dans ce dernier cas, il est fort possible qu'une fois la période du gel terminée, la spirale inflationniste reprenne avec une intensité accrue, mais les élections auront alors eu lieu et personne ne pourra reprendre le vote qu'il a donné.

M. Barrett aura à affronter une

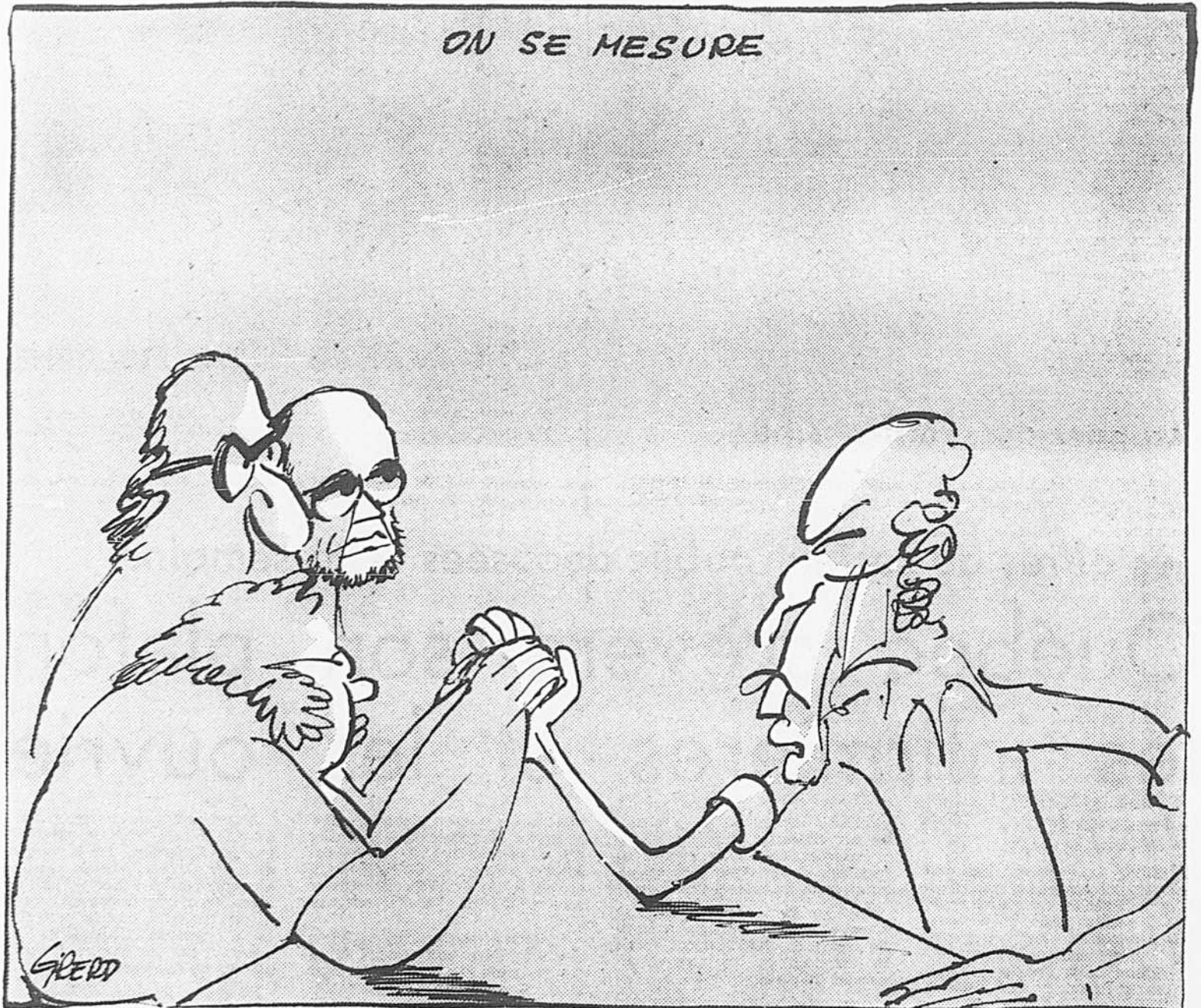
opposition moins morcelée qu'en 1972. On sait que trois députés libéraux y sont passés récemment dans le camp des créditistes et que les conservateurs comptent assez peu dans l'arène provinciale. Le vote "antisocialiste" de vote a-t-il donc se concentrer sur les candidats du Crédit social de M. William R. Bennett, le fils de l'ancien premier ministre.

Cette sorte de coalition, toutefois, ne serait peut-être pas aussi redoutable dans les faits qu'elle peut le paraître à première vue. M. Bennett n'a pas le panache ni le dynamisme de son père. En outre, si les créditistes ont la critique assez facile, on leur reproche l'imprécision de leur programme. On ne sait trop quelles solutions de renouveau ils apporteraient s'ils prenaient le pouvoir.

On doit donc normalement s'attendre à une réélection du gouvernement Barrett le 11 décembre prochain, même si sa majorité peut être quelque peu réduite. Le bilan de son administration apparaît plus positif que négatif.

Les milieux d'affaires restent peut-être circonspects face à ce régime néo-démocrate mais la classe ouvrière, en général, est plutôt satisfaite des mesures sociales de M. Barrett. Et il ne faut pas oublier que le chef du NPD a eu l'occasion de s'expliquer au cours d'une tournée pré-électorale qu'il a menée récemment à travers toute la province.

Vincent PRINCE



L'inflation menace l'économie, la monnaie, nos libertés

par Marcel ADAM

Si la lutte contre l'inflation échoue, l'économie, la monnaie et peut-être certaines libertés seront gravement menacées. Le Canada pouvant même se trouver éventuellement dans un marasme aussi pénible que celui dans lequel se trouve la Grande-Bretagne.

Ces sombres pronostics ont été évoqués lundi par le Premier ministre Pierre Elliott Trudeau, lors d'une rencontre avec une douzaine d'éditorialistes représentant les quotidiens du Québec.

Cette rencontre, qui se situait dans le cadre de la vaste opération de persuasion de l'opinion publique entreprise par tous les membres du Cabinet fédéral, avait pour but de convaincre les "opinion makers" de la nécessité de ces contrôles et de répondre à toutes les questions et objections qu'ils suscitent.

M. Trudeau a commencé par expliquer que jusqu'en juin dernier le gouvernement fédéral, encouragé par les signes annonçant une amélioration de la situation économique dans quelques pays du monde industrialisé, espérait que la situation économique canadienne commencerait elle aussi à se redresser.

Mais cet espoir a été vite déçu. Le Canada, qui dans le plus fort de la crise mondiale avait conservé une meilleure posture que la plupart des

pays industrialisés, se trouve aujourd'hui en plus mauvaise situation: alors qu'aux Etats-Unis, en Allemagne fédérale et au Japon le taux d'inflation a diminué sensiblement et qu'en Grande-Bretagne une amélioration se dessine, celui du Canada menace de croître.

Une telle situation ne peut durer longtemps sans endommager sérieusement l'économie d'un pays comme le Canada dont la prospérité tient largement à son commerce extérieur et donc à la compétitivité de ses produits.

A quoi attribuer la persistance de cette spirale inflationniste alors qu'ailleurs elle commence à se résorber? Au fait, dit M. Trudeau, que l'inflation, qui fut à l'origine importée de l'étranger — notamment par la hausse vertigineuse du pétrole — s'est compliquée d'une psychose inflationniste intérieure, qui porte les gens à vouloir se protéger en fixant des prix et en réclamant des salaires en fonction du pire taux d'inflation qu'ils appréhendent pour l'avenir. Ce phénomène psychologique, qui s'apparente à une sorte de panique, a pour résultat, selon M. Trudeau, de déséquilibrer dangereusement un système économique où chacun tend à retirer plus que ne le permet la productivité nationale.

M. Trudeau rappelle de plus que ces vingt-cinq dernières années le Canada a connu une période de prospé-

rite sans précédent grâce à une politique expansionniste; durant ce temps le niveau de vie doublait, cependant que les allocations des différents programmes d'assistance sociale triplèrent et même quadruplaient dans certains cas.

Cette prospérité exceptionnelle a, selon M. Trudeau, excité les aspirations des Canadiens à un degré tel qu'on les a qualifiés de "révolte des espérances", un phénomène que les gouvernements n'ont pas su freiner par imprévoyance, par inconscience ou peut-être par manque de courage, commente M. Trudeau.

Le Premier ministre attribue à cet élan de prospérité extraordinaire, qui a alimenté longtemps tous les espoirs, ce dérèglement des appétits qui contribue à la psychose inflationniste et risque sérieusement de compromettre chez nous le redressement économique qui commence à se dessiner ailleurs.

Après avoir exposé la gravité de la situation et démontré la nécessité de l'atténuer par des mesures rigoureuses, M. Trudeau a parlé de son programme de redressement. D'abord pour reconnaître qu'il n'est pas parfait et que son gouvernement est ouvert aux suggestions afin de l'améliorer. Ensuite pour dire que c'est une erreur que d'attendre d'un programme destiné à combattre un mal précis, l'inflation, qu'il soulage par la même occasion d'autres maux, tels

les disparités régionales et les écarts de revenus. Enfin pour annoncer que cette opération n'a pas pour but d'empêcher la hausse du coût de la vie — qui est conditionnée par une multitude de facteurs plus ou moins normaux et dont certains sont d'origine étrangère — mais de contrer la hausse artificielle et anormale du coût de la vie créée par une inflation de nature psychologique.

A l'invitation courante faite au gouvernement de donner lui-même l'exemple de la retenue en comprimant ses dépenses pour diminuer par le fait même les pressions inflationnistes, M. Trudeau répond que le gouvernement a pris des mesures pour diminuer sensiblement ses dépenses, mais pour rappeler tout de suite, cependant, que depuis dix ans les achats de biens et de services du gouvernement d'Ottawa se maintiennent au même niveau, c'est-à-dire aux environs de 9 pour cent, alors que ceux des gouvernements inférieurs ont augmenté. La part des dépenses fédérales qui a augmenté considérablement, ce sont les transferts d'argent aux personnes — au moyen d'allocations sociales de toutes sortes indexées au coût de la vie afin d'atténuer les effets de l'inflation sur les citoyens les plus démunis.

M. Trudeau reconnaît qu'il semble y avoir un paradoxe dans le fait que son programme, qui vise à briser la spirale inflationniste, ne touche à ce qui paraît être un stimulant important

de cette inflation: la publicité et les facilités de crédit à la consommation. Le gouvernement n'a pas voulu y toucher parce qu'il ne veut pas risquer de diminuer le pouvoir d'achat et en conséquence la productivité, sur laquelle repose la relance économique.

Ce programme, ajoute-t-il, qui ne veut pas chambarder les règles du jeu économique mais s'attaque à l'inflation, nécessite de la mesure: laisser fonctionner le marché mais à l'intérieur de limites qui empêcheront les dérèglements que nous connaissons aujourd'hui.

Le défi est de taille car il s'agit de réussir au Canada une entreprise qui a échoué aux Etats-Unis sous Nixon et en Angleterre sous Heath. Aussi a-t-il besoin de la collaboration de la population car sans elle l'entreprise est vouée à l'échec.

Quant à l'attitude des syndicats, qui ont décidé de combattre cette loi, il s'en étonne un peu parce qu'ils réclamaient depuis longtemps des contrôles, mais il la comprend aussi: ils craignent que le gouvernement contrôle plus facilement les salaires que les prix.

Mais à cette crainte il ne peut que faire appel à la confiance, à l'acte de foi, et demander d'attendre et de collaborer avant de condamner un pro-

gramme auquel personne ne propose une meilleure alternative.

Quoi qu'il en soit, M. Trudeau ne sous-estime pas la "non servium" des syndicats qui peuvent, s'ils persistent dans leur attitude, compromettre le succès des contrôles et peut-être la faire échouer. Ce qui, dit-il, serait très grave et conduirait à des mesures beaucoup plus contraignantes afin de sauver l'économie.

C'est pourquoi M. Trudeau et tout le Cabinet déploient des efforts comme ils n'en déploient ordinairement qu'en campagne électorale, pour gagner la confiance des Canadiens dans cette opération et les persuader de l'appuyer.

Mais gagner cette confiance n'est pas une mince affaire, particulièrement en une époque où le crédit des hommes politiques est très bas.

Quant aux critiques de la presse concernant son programme anti-inflationniste, M. Trudeau les considère utiles dans la mesure où elles contribuent à améliorer la loi qui est à l'étude, mais il craint que le manque de mesure dans la critique pourrait discréditer l'entreprise et compromettre sa réussite.

Des contrôles à modifier

M. P.E. Trudeau
Premier ministre du Canada
Monsieur le Premier ministre,
Lundi soir le 13 octobre 1975, dans votre discours télévisé, vous demandez aux Canadiens de toute condition de contrôler leurs dépenses d'augmentation de salaire, aux grandes corporations de restreindre leur marge de profits et aux différents paliers de réduire leurs dépenses.
Quelques jours à peine se sont écoulés et déjà la Communauté Urbaine de Montréal nous laissait entrevoir des augmentations de taxe foncière de l'ordre de 0.50 du \$100 d'évaluation, soit environ 43 pour cent. A ce taux d'augmentation, comment voulez-vous que les propriétaires puissent ne pas être dans l'obligation de majorer leurs loyers de plus de 10 pour cent.
Dans cette optique, je crois que la C.U.M. est le premier organisme gouvernemental qui tente de violer la loi des mesures anti-inflationnistes.
Vous savez, M. le Premier Ministre, que les Montréalais sont probablement les Canadiens les plus taxés au Canada.
Je crois que nous tous, Cana-

diens Québécois, sommes responsables de ce qui se produit. A chaque élection, nous avons, nous Montréalais, donné notre vote toujours un peu trop du même côté.
Je conçois qu'une ville comme Montréal, ville qui grandit constamment, ne peut s'administrer sans de gros sous. Et ces gros sous proviennent toujours de la poche du travailleur.
J'ai l'impression, M. le Premier Ministre, que nos dirigeants désirent avoir seulement deux classes de citoyens: les biens nantis et les assistés sociaux.
Selon le régime présentement en cours, le travailleur moyen fait les frais des deux groupes, il grossit le trésor des premiers et subventionne les fonds nécessaires pour aider les seconds à exister et non à vivre!
J'espère, M. le Premier Ministre, que notre gouvernement, secondé par l'Opposition, apportera à cette loi anti-inflationniste les modifications nécessaires pour en faire une loi juste et adéquate dont pourront bénéficier tous les Canadiens.
Merci d'avoir eu la patience de me lire.

Noël GRAVEL
Montréal

Deux poids, deux mesures

a) Les Services de Protection de l'Environnement révélèrent dernièrement que l'usine de pâte à dissoudre d'ITT-Rayonier à Port-Carrier pollue les eaux du fleuve par des déchets solides et le ministre responsable, M. Victor Goldbloom, se disait déçu de l'attitude de cette entreprise. De leur côté, les Indiens de MinaMatagami empoisonnés au mercure ont appris comme tout un chacun que l'usine de la Domtar à Lebel-sur-Quévillon avait perdu la trace de quelques tonnes de mercure dans les cours d'eau de la région. M. Goldbloom sera-t-il assez déçu pour suggérer à son collègue Fernand Lalonde d'entreprendre des poursuites criminelles à l'endroit des dirigeants de Domtar?
b) Pour avoir accepté un pot-de-vin et nu à l'enquête policière sur le Victoria Sporting Club de Longueuil, René Gagnon, ancien chef de cabinet de Pierre Laporte, a été condamné à \$700 d'amende avec

six mois pour payer. Le juge Anatole Corriveau a expliqué qu'il ne lui avait pas imposé de peine de prison parce qu'il était ruiné financièrement. A Montréal, le juge Maurice Lagacé, autrefois avocat à l'étude légale Martineau qui défendait les intérêts de Gaspé Copper Mines lors du conflit de Murdochville en 1957, ne raisonne pas de la même façon. Cet hiver, il a condamné à la prison des syndiqués du local 510 des Travailleurs Unis de l'Automobile (Pratt & Whitney) pour avoir été violents avec la propriété de leur employeur, et il a pertinemment observé durant ce procès qu'il ne servait à rien de condamner des grévistes à l'amende puisqu'ils n'avaient pas d'argent. N'y a-t-il pas à comme qui dirait une contradiction? Qu'en pensez-vous MM. les gens de robe? Ne répondez pas tous à la fois!

Pierre ROBERGE
Québec

La part du syndicalisme

Le syndicalisme a ceci de particulier qu'il encourage par ses agissements le principe qu'il dit vouloir combattre si ardemment: l'écart entre les salaires. Comparez par exemple le salaire accordé aux travailleurs de la construction, aux chauffeurs d'autobus, aux postiers (et j'en passe) avec celui des travailleurs du textile, de la restauration, de l'industrie alimentaire (et j'en passe probablement encore plus!).
Parallèlement, si les grandes

centrales syndicales rassemblaient leurs énergies en vue de syndiquer tous les travailleurs québécois, et gaspillaient moins de temps et d'argent à marauder (FTQ: \$500,000; C.S.N.: \$250,000, dans la construction seulement), il est clair qu'il deviendrait moins utopique de croire en l'émergence d'un semblant d'égalité sociale au sein de ce capitalisme mal foutu qui est "notre".
A bon entendeur, salut!

Robert NADON
Montréal

Une Troisième Force, mais laquelle?

Le débat sur le référendum péquiste est terminé; le chiquage de guenille du programme des péquistes va commencer. Prendre le pouvoir pour prendre le pouvoir, ça n'a pas de sens. Pourquoi faire alors, me direz-vous? Pour faire l'indépendance? Faire l'indépendance pour faire l'indépendance, ça n'a pas de sens non plus. Pourquoi faire encore? Il n'est pas absolument nécessaire de faire partie d'un parti politique pour parler français, tout comme il n'est pas absolument nécessaire de faire partie d'un parti politique pour parler anglais si c'est pour aller se jeter tête baissée dans la gueule des Américains. Que faire?

Le problème culturel des Canadiens français se limite à une vulgaire question de joual et de liberté d'esprit et leur indépendance politique est déjà entre les mains des Américains. A quoi bon croire davantage tous ces marchands d'illusions qui colportent leurs chimères aux quatre vents quand le noeud du problème n'est pas à Ottawa mais à Londres et Washington? Rien ne ferait plus plaisir à nos voisins amicaux que de s'emparer des débris du Canada comme de ses ressources pour pouvoir ensuite faire du Québec un Etat associé du genre de Porto Rico. Cette brillante intuition crétidiste ne manque certes pas de clairvoyance mais je demeure sceptique quant à l'avenir des Américano-Canadiens français.

Amputé de son but indépendantiste, le parti péquiste n'aura plus qu'à retourner à la petite politique maison du style Union nationale; la crédibilité du Parti libéral ne tient plus qu'au fil tenu de sa ceinture électorale et le Parti crétidiste me semble avoir les flancs trop mous pour pouvoir s'emparer de la carcasse électorale du Québec aux prochaines élections où le lavage d'esprit et le chauffage à blanc ne manqueront certes pas. Que faire?

Historiquement parlant, le Ca-

nada est une association libre de provinces libres. Libre à vous de juger si l'indépendance vaut mieux que la liberté; je ne saurais trop répondre dans les circonstances présentes. Constitutionnellement, le Canada est une confédération dans laquelle le gouvernement soi-disant central s'est accaparé trop de pouvoirs à la faveur des deux guerres mondiales; c'est un problème qui n'est pas particulier au Québec et l'Aiberta est là pour le démontrer. Faut-il réviser la Constitution alors? C'est là une pleuse intention, mais il reste à savoir comment. Économiquement, le Canada est une société capitaliste même si socialement nos présents gouvernements se targuent d'être un tantinet socialistes sur les bords, les socialistes étant des gens qui acceptent de vivre librement en société. Je ne nierai pas que le Québec, comme le Canada, a besoin d'une troisième force politique capable d'amorcer un sérieux virage du côté des individus, et le NPD est là pour le faire, qui n'est ni un saute-mouton ni une girouette.

Je vais peut-être décourager les vautours qui sont prêts à se lancer dans la mêlée électorale qui s'annonce, mais je suis persuadé que toute nouvelle formation politique au Québec dans le contexte actuel sera annulée par la quinzaine de députés indépendants que les comités à prédominance anglophone pourraient facilement faire élire aux prochaines élections; ce serait créer un remous et non pas une force véritable. Que faire? Je crois qu'en proposant d'abolir la monarchie au Québec, le NPD pourrait jouer la carte maîtresse capable de l'emporter sur le "flûsh royal", quitte à rapatrier ensuite la Constitution et à réviser selon les aspirations véritables des Canadiens. Je pense qu'en adoptant, de plus, les résolutions du Conseil supérieur de l'éducation sur les langues au Québec, le NPD proposerait là une solution équilibrée pour les Québécois d'expression anglaise

ou française. L'indépendance ne résoudrait pas automatiquement ce problème, remarquez bien, non plus d'ailleurs que la guerre civile que le Parti québécois semble avoir volontairement oublié d'inclure dans son programme rafistolé, même si c'est là le coût qu'il nous faudrait payer pour ses rêves.

Le problème actuel du Canada est un problème constitutionnel et non pas politique ou militaire, et la nouvelle constitution dont il nous faut accoucher au plus tôt devra se baser sur l'alliance et le respect mutuel des deux ethnies qui ont fondé le Canada. C'est là l'essence même de notre pays, c'est-à-dire une coopération culturelle, économique et sociale entre deux groupes distincts qui demeurent quand même maîtres de leur destinée propre. Des injustices ont été commises jusqu'ici sur ce point fondamental, je l'admets, mais ce n'est pas en commettant de plus grandes injustices encore qu'on pourra les résoudre. Le temps est venu pour les Canadiens d'expression française ou anglaise de dépasser le stade primaire du tribalisme ou de la bigoterie s'ils veulent continuer à vivre en harmonie tout en demeurant libres de leurs actes.

Les Canadiens français ne seront des porteurs d'eau que s'ils le veulent bien et le fait que le paupérisme endémique est beaucoup plus flagrant dans des provinces comme la Nouvelle-Écosse ou le Nouveau-Brunswick peut de nouveau contribuer à dissiper les mythes péquistes. Ce n'est pas en se contemplant le nombril que les Québécois vont se libérer et ce n'est pas non plus en s'enfermant à jamais dans le ghetto mental qui a toujours été leurapanage jusqu'à ce jour qu'ils pourront se délivrer d'eux-mêmes et progresser. Le Québec n'est pas la fin du monde même si cela peut choquer les bien-pensants du PQ; c'est une province où il fait bon vivre quand la démagogie est tenue en laisse par les chiens de garde de la démocratie qui a pour but social de protéger et respecter les

minorités et non pas de les écraser sous la botte aveugle du parti pris majoritaire. Les nations qui n'ont pas su respecter ce point délicat sont tombées dans le fascisme; que celui-ci soit russe ou espagnol ne fait pas de différence puisque c'est du même et du pareil. Après la social-démocratie, nous aurons le national-socialisme, c'est-à-dire du nazisme déguisé. Il continue encore subrepticement son chemin de par le monde, mais les péquistes ne me feront pas prendre des vessies pour des lanternes de vantage. Je refuse de tuer la poule pour avoir ses oeufs d'or. Je refuse la haine aveugle et de bas étage du racisme tout comme je refuse les bulles de savon des programmes péquiste ou libéral.

Hitler avait raison de dire qu'un soldat coûte moins cher qu'un chômeur et c'est malheureusement là où nous nous acheminons malgré toutes les promesses creuses des partis en place. Ni le Parti libéral ni le Parti québécois ne pourront résoudre le problème actuel des travailleurs puisqu'ils vont chercher leur manne et leurs adhérents dans la bourgeoisie possédante et bien assise qui n'hésite pas à parler de révolutions dans les hôtels et les salons de barbier pour autant que cette révolution se fasse sur le dos du pauvre monde comme d'habitude. Je ne marche pas. Le monde du travail du Québec ne sera pas plus heureux de se faire exploiter en français qu'en chinois et ce serait une tragique illusion pour lui que d'aller une autre fois déléguer ses pouvoirs à des tiers partis à la Duplessis qui trahiraient inévitablement ses aspirations propres. C'est lui la force véritable et j'ose espérer que ce même monde du travail n'hésitera pas à se servir des outils que le NPD peut mettre à sa disposition pour faire respecter ses droits et non pas les charrier comme ce fut le cas jusqu'à maintenant.

Yvon ROY,
Montréal.

Un dossier malhonnête sur le cinéma

Monsieur Albert W. Johnson
Président de Radio-Canada

En relation avec le dossier sur le cinéma: "Silence on ne tourne plus", présenté sur les ondes de Radio-Canada aux Beaux Dimanches du 12 octobre dernier, les soussignés accusent les auteurs, Messieurs Jean Letarte et Pierre Nadeau: 1) d'avoir manqué à l'éthique professionnelle

2) d'avoir fait preuve de malhonnêteté intellectuelle
3) d'avoir abusé la confiance tant du public que du milieu du cinéma et des participants à l'émission.

Il est en effet facile de prouver que Messieurs Jean Letarte et Pierre Nadeau ont manipulé et déformé l'essentiel du matériel qui a servi à composer l'émission; qu'ils ont délibérément faussé l'authenticité du contenu de certaines entrevues pour des fins qui demeurent à nos yeux parfaitement incompréhensibles; qu'ils se sont amusés à se faire répondre des personnes qui ne parlaient pas du même sujet.
Mais il est encore plus facile de prouver que Messieurs Jean Letarte et Pierre Nadeau n'ont pas pris leur sujet au sérieux et qu'ils

ne se sont appuyés que sur une recherche incomplète et imprécise, donc qu'ils ont manqué à leur devoir le plus élémentaire "d'informateurs" et qu'en cela ils ont abusé et le milieu du cinéma et le public et "leur profession" et la société pour laquelle ils ont réalisé le document en question.

Or l'idéateur et le réalisateur d'une émission présentée sous forme de dossier d'information ont une double responsabilité. Ils doivent, d'une part, donner au public l'information la plus complète et la plus claire possible et, d'autre part, respecter et le sujet et le milieu qui servent de cadre à l'émission. On imagine mal que Messieurs Letarte et Nadeau utilisent les mêmes procédés de manipulation de l'information avec des hommes politiques.

En conséquence de quoi, nous n'accorderons plus aucune crédibilité à Messieurs Jean Letarte et Pierre Nadeau, quels que soient les sujets qu'ils abordent. En conséquence de quoi, nous vous demandons, Monsieur le Président, de prendre les mesures adéquates pour qu'un tel manquement à l'éthique professionnelle ne puisse jamais se

reproduire. Car nous sommes confiants que vous tenez le public, et ses droits à être informé, en aussi haute considération que nous.

En conséquence de quoi, nous exigeons, Monsieur le Président, que l'émission "Silence on ne tourne plus" soit immédiatement et définitivement retirée de la circulation tant au pays qu'à l'étranger. En conséquence de quoi, nous exigeons que la Société Radio-Canada rétablisse les faits réels sur le dossier cinéma.

Ont signé:

Pierre Hébert, Réalisateur — ONF; André Melançon, Réalisateur; Marcel Carrier, Réalisateur — ONF; Marc Beaudet, Producteur — ONF; Maurice Blackburn, Compositeur; Suzanne Raymond, Artiste; Jacques Drouin, Réalisateur — ONF; Jean Bédard, Réalisateur — ONF; Clotilde Warry, Réalisateur — ONF; Danielle Barnett, Administratrice — ONF; Marie Hamelin, Secrétaire — ONF; Claudine Fauque, Secrétaire de production — ONF; Georges Dufour, Réalisateur — ONF; Pierre Bernier, Monteur; Yves Dion, Réalisateur; Jean Beaudin, Réalisateur — ONF; France Dupé, Assistante monteur; Werner Hoid, Monteur — ONF; Francine Desbriens, Réalisateur — ONF; Gilles Gascon, Cameraman — ONF; François Dupuis, Monteur — ONF; Michèle Paus, Assistante réalisatrice; Jacques Gagné, Réalisateur; Monique Champagne, Scénariste — ONF; Roland Smith, Propriétaire salles de cinéma; François Beauchemin, Cameraman — ONF; Lucien Hamelin, Administrateur — C.Q.D.C.; Daniel Gâté, animateur — C.Q.D.C.; Ginette Cloutier, Adjointe administrative — C.Q.D.C.; Claude Forget, C.Q.D.C.

Michel Houle, C.Q.D.C.; Michel Moreau, Cinéaste; Monique Fortier, Monteur — ONF; Maurice Bulbulian, Cinéaste — ONF; Babou Hamelin, Monteur; Jean-Pierre Lefebvre, Cinéaste; Hélène Pelouin, Assistante; Guy Dufaux, Cinéaste; Marcia Couelle, Producteur; Claude Godbout, Cinéaste; Lucie Drolet, Assistante; André Corriveau, Monteur; Collette Martin, Téléscripteur; Francine Forest, Stagiaire; Robert Favreau, Cinéaste; Dominique Chartrand, Perchiste; Pierre Poitier, Assistant réalisateur; François Gill, Cameraman; Jacques Fortier, Electricien; Pierre Dupeux, Assistant caméraman; Kevin O'Connell, Chef technicien; Marie-Hélène Gascon, Habitueuse; Bernard Lalonde, Producteur; Lise Abastado, Assistante-réalisateur; André Bélanger, Locuteur d'équipements de cinéma; Fernand Dandereau, Cinéaste; Yolande Rossignol, Cinéaste; Pierre De Lanauze, Services Techniques; Jacques Mithé, Assistant réalisateur; Marie Angèle Protat, Assistante; François Laplante, Directeur artistique; André Brassard, Réalisateur; Normand Sarrazin, Décorateur; Claude Bonin, Assistant réalisateur; Ronald Braut, Assistant caméraman; Louis De Ernst, Assistant caméraman; Alain Dostie, Cameraman; Luc Morissette, Animateur; Anne Morissette, Administratrice; Pierre Lamy, Producteur; Aïmeé Denis, Réalisateur; Constance Tadros, Téléscripteur; Claude Fournier, Réalisateur; Michel Braut, Réalisateur; Jean-Charles Tremblay, Cameraman; Denis Lafleur, Secrétaire SNC; France Pilon, Monteur; Pierre Gauthier, Réalisateur; Pierre Caron, Scénariste; Marc Aras, Scénariste; Michel Brail, Photographe de plateau; Mireille Brail, Téléscripteur; Bernard Gosselin, Cinéaste; Séraphin Bouchard, Assistant caméraman; Gilles Péloquin, Adjoint production — ONF; Marguerite Duparc Lefebvre, Productrice — Monteur; Eddy Bellograde, Cinémathématicien; Lucien Régimbald, Cinémathématicien; Daniel Lejeunesse, Cinémathématicien; José Robillard, Cinémathématicien; Monique Turcotte, Chef cinémathématicien; France Caouette, Recherches; André Caron, Scénariste; Denis Beauregard, Recherches; Pierre Larivière, Recherches; Jean Leclerc, Réalisateur; Marc Bouquati, Recherches; Louise Jolin, Créateur de costume.

GRANDE LIQUIDATION DE PEINTURES A L'HUILE

La plus énorme sélection de tableaux à Montréal doit être liquidée à des RÉDUCTIONS DU TONNERRE

Voici quelques exemples au hasard:

\$90.	\$35.	\$150.	\$215.	\$60.	\$50.
(Ord. '275)	(Ord. '90)	(Ord. '425)	(Ord. '625)	(Ord. '200)	(Ord. '150)

Parmi les oeuvres exposées figurent des paysages canadiens et européens, des scènes de fermes québécoises, des marines, des vues de Montréal et Québec, des floraux, des portraits, des nus, des scènes d'hiver et d'automne dans les Laurentides, et quoi encore? Il y a de tout, à vous de choisir! Toutes élégamment encadrées.

POURQUOI?

Pour entretenir notre politique de revêtement continu.

COMMENT?

Avec la coopération de nos artistes, qui s'accordent aux coupures de prix pour l'avancement de leurs oeuvres.

QUAND?

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
9-18h	9-18h	9-18h	9-18h	9-21h	9-17h

La GALERIE ROYALE

1420 ouest, rue SHERBROOKE (coin Bishop) Tel. 845 4383

Chèques personnels aussi acceptés

Ce zèle soudain du BAC

M. Charles Moreau, directeur Bureau d'assurance du Canada Montréal, Qué.

Monsieur le Directeur,
J'ai lu dans le quotidien "Le Soleil" du 15 octobre dernier le titre suivant: "Le BAC accuse le gouvernement de traîner la patte."

Je constate depuis quelques mois que le Bureau d'assurance du Canada se fait bon prince en désirant nous présenter une conscience à retardement. En effet, il a fallu que certains gouvernements provinciaux aient l'audace d'établir un régime d'assurance automobile obligatoire et que le gouvernement du Québec, pour sa part, ait eu la fermeté de créer une commission d'enquête à ce sujet pour éveiller les assureurs privés.

L'empressement du BAC découle du fait que l'on veut sauver ce qui peut être récupérable, i.e. que les assureurs soient de la partie au moment où notre gouvernement procédera à la deuxième étape, soit celle de la mise en application d'un régime valable pour tous les automobilistes du Québec.

La campagne du BAC est très astucieuse parce qu'elle fait miroiter aux yeux du grand public que l'action gouvernementale dans cette sphère économique a et aura pour résultat d'augmenter les coûts de façon anormale. Le Bureau d'assurance du Canada oublie de dire que les assureurs privés ont augmenté depuis toujours leurs taux conformément à une rentabilité souhaitée par eux et que, de ce fait, l'automobiliste n'a jamais pu comprendre ce jeu des chiffres, soit par manque de connaissances mathématique, comptable, économi-

que et de marketing ou par simple indifférence.

Pour ma part, je souhaite que le gouvernement du Québec, le nôtre, instaure un régime d'assurance automobile dans le plus court délai. Je rejoins ici le BAC, mais pour des buts et espérances différents.

Il peut fort bien arriver que je sois taxé de vouloir nuire à l'entreprise privée (étrangère ou canadienne). A ce propos, je crois que l'intérêt de toute une population a priorité sur une minorité économique qui n'a pas su comprendre que le bien général a préséance sur une rentabilité qui est laissée à la merci de ceux qui lui donnent son sens.

Tout comme le BAC, je souhaite un dépannage prochain de l'incertitude dans laquelle nous vivons depuis la présentation du rapport "Gauvin". Comme dirait "Monsieur X", un régime d'assurance automobile sans responsabilité et obligatoire, "Toi, tu l'as l'affaire!"

Je vous prie en terminant de bien vouloir comprendre que je défends mon intérêt et conséquemment celui de mes concitoyens. Je l'espère tout au moins.

Léandre FAGUY,
Sillery, Québec.

S.V.P. LA PRESSE publie avec plaisir les lettres qui répondent aux conditions suivantes: intérêt du sujet, concision, courtoisie dans la discussion, nom et adresse de l'auteur. Elle se réserve le droit de les abréger au besoin et d'accorder priorité aux lettres dactylographiées.

Gratuits

ESTIMATION ET DÉMONSTRATION A VOTRE DOMICILE LE JOUR OU LE SOIR PAYEZ EN 90 JOURS

NOUVEAU!

Portes tout aluminium 2" d'épaisseur avec verre trempé. Évitez à vos enfants des blessures causées par des vitres cassées

COMME D'HABITUDE Wm Morris & Fils est toujours le premier à vous offrir de nouvelles améliorations dans ses produits

FENÊTRES D'ALUMINIUM ÉTÉ — HIVER MODELE 1976 EN 6 COULEURS FINI ÉMAIL CUIT

GARANTIE MORRIS depuis plus de 50 ans "Marchandise satisfaisante" ou "remplacé sans frais"

FENÊTRES COULISSANTES CHOIX DE 6 COULEURS FINI ÉMAIL CUIT

ESTIMATIONS GRATUITES 342-3800 Soirs, fêtes et fins de semaine 737-1960 FACILITÉS DE PAIEMENT

NE PAS CONFONDRE AVEC LES IMITATEURS Anciennement sur Côte-de-Liesse, maintenant à un seul endroit. 5479, avenue Royalmont, V.-M.-R. 1^{er} / 2^e rue à l'ouest du boul. Décarie et de la Savane

SUCCURSALE DE QUÉBEC 263, rue Saint-Paul Québec Tel. 692-2127

La "baraka" suit Franco

MADRID (AFP) — La chance légendaire du général Franco l'a une fois de plus tiré d'affaire, alors que sa fin paraissait, lundi soir, ne plus faire le moindre doute. Hier, le caudillo se remettait apparemment des suites d'une opération de la dernière chance, alors que tout semblait indiquer qu'il serait emporté par une hémorragie interne "brutale et massive", 18 jours après le début de sa maladie.

Les médecins du généralissime avaient décidé l'intervention chirurgicale pour réduire l'hémorragie provoquée par un ulcère, malgré son âge (82 ans et 11 mois) et son état délabré par une succession incroyable de maladies.

Il a bien supporté l'opération et,

selon un bulletin médical publié hier soir, "le cours post-opératoire se déroule sans incident".

Déjà, lorsqu'il était au Maroc officier de la Bandera, la Légion étrangère espagnole, il était connu de ses soldats pour sa "baraka". Celle-ci ne l'a visiblement pas abandonné. Le chirurgien Hidalgo Huertas, responsable de l'opération, a déclaré peu après que le caudillo n'avait qu'une chance sur cent de survivre à l'intervention. Cette chance unique, il l'a saisie.

La gravité de la brusque hémorragie, qui s'était déclarée lundi soir, est soulignée par le fait qu'il n'a pas fallu moins de sept litres et demi de sang pour maintenir le général Franco en vie pendant l'opération qui a duré quelques trois heures.

Aucune complication particulière n'est constatée pour le moment et dans la matinée, le généralissime a même pu s'entretenir quelques instants avec son épouse, Dona Carmen, et sa fille Carmencita, marquise de Villaverde.

La surprise et presque l'incrédulité ont accueilli cette nouvelle rémission. L'un des proches du caudillo confiait hier matin: "Seule une nature physique exceptionnelle pouvait résister à une opération semblable". Le fait est que les adjectifs commencent à manquer pour qualifier les capacités de récupération du général Franco. Donné pour mort, considéré à plusieurs reprises comme agonisant, le vieux généralissime poursuit avec un entêtement rare la longue lutte contre la mort.

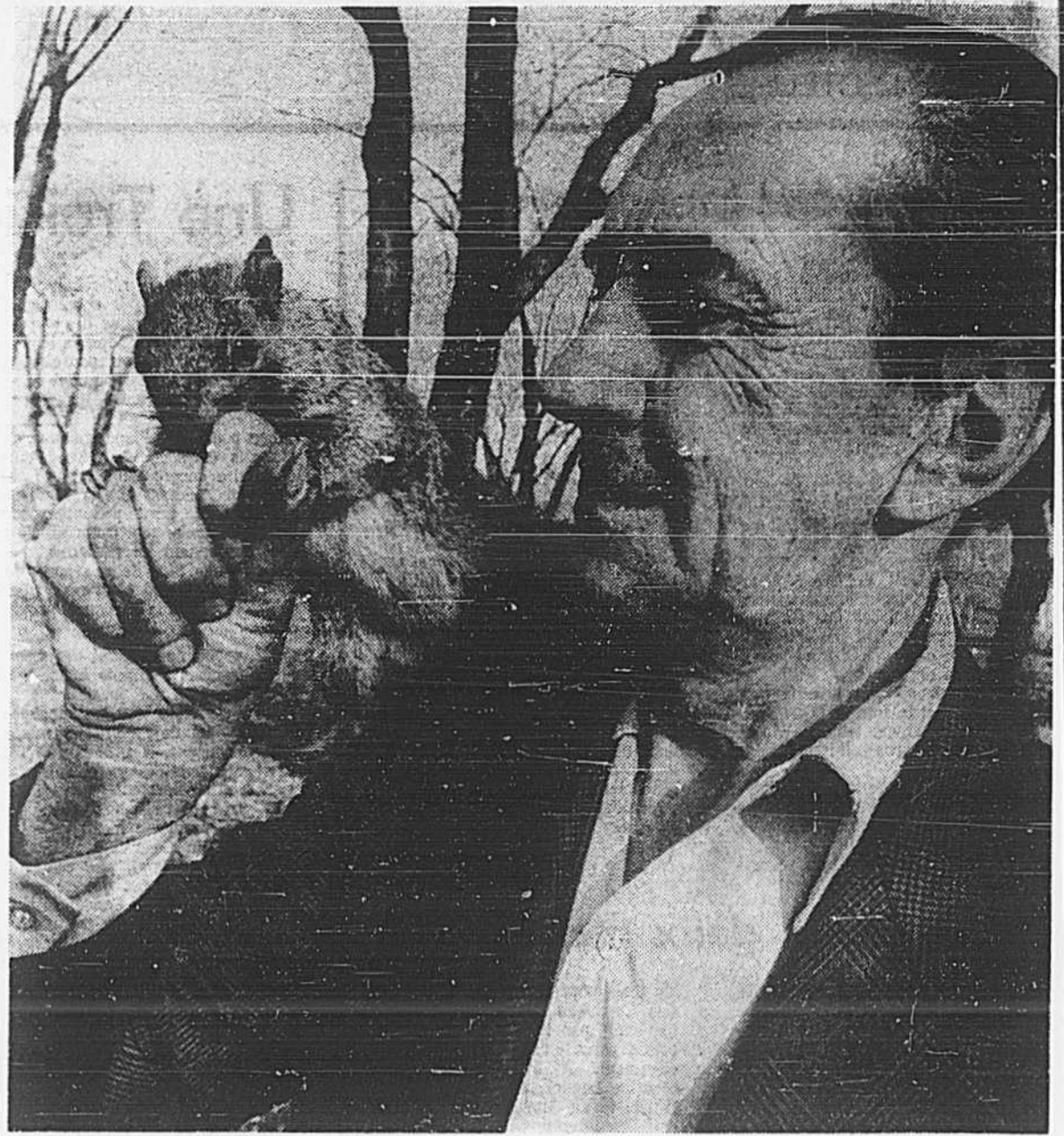


photo Pierre McCann, LA PRESSE

"Viens mon coco"

Chaque jour depuis un mois et demi, M. Lucien Boyer vient nourrir les écureuils du parc Lafontaine. Suite à une crise cardiaque, il s'ennuyait. C'est ainsi qu'il a découvert le langage des animaux: "Viens mon coco!" Et le coco (l'écureuil) vient. Tantôt dans ses poches, tantôt sur sa tête, tantôt dans ses mains, les écureuils viennent se servir de noix, d'arachides (etc.) qui coûtent, en moyenne, chaque jour, environ \$2 au charmant M. Boyer.

JEUX

SUITE DE LA PAGE A 1

Il faut que les Jeux aient lieu, a poursuivi M. Rousseau. "Nous avons pour \$13 millions de billets de vendus. Il y a 12.000 qui s'en viennent nous visiter. Nous attendons 10.000 athlètes et 6.000 journalistes."

M. Rousseau a dit s'étonner qu'au cours de la réunion de lundi, les représentants du CCJO aient attaché tellement d'importance à l'échéancier de janvier dernier, alors que les professionnels sur le chantier s'en remettaient au document remis au Comité international olympique, le 6 octobre. Or, ce dernier document contenait plusieurs faiblesses, comme le soulignait LA PRESSE le 29 octobre. Les représentants du CCJO n'ont pas manqué de le mentionner à M. Rousseau et à ses collègues, en soulignant même leur étonnement qu'un tel document ait été remis au CIO.

Selon l'évaluation faite de l'avancement des travaux devant M. Rousseau et ses collègues, les représentants du CCJO ont émis l'opinion qu'il était devenu impossible de rattraper les retards accumulés depuis des mois sur le gros-œuvre du stade et des piscines.

Le mieux que l'on puisse faire, c'est de terminer le gros-œuvre du stade pour la fin d'avril, en escomptant évidemment que l'hiver ne sera pas trop rigoureux et qu'il n'y aura pas de nouveaux arrêts de travail.

Cependant, la mécanique, l'électricité, la climatisation, les installations techniques pour l'organisme de radiotélévision des olympiques (ORTO) et bien sûr l'architecture représentent autant d'impossibilités si on pense à des installations permanentes.

Pour le hall de natation, les représentants du CCJO ont émis l'opinion que la situation est tout aussi impossible que pour le stade.

Vicking 2 en difficulté

WASHINGTON (UPI) — Un problème vient de se poser à bord de la sonde Viking 2 qui doit se poser sur Mars l'été prochain, à la recherche de signes de vie.

C'est en vain que, par télécommande, on a tenté de charger quatre batteries au moyen de deux petites génératrices atomiques. Si ces batteries ne sont pas activées, l'atterrissage sur la planète rouge ne pourra être tenté.

Il existe bien un chargeur de batterie de rechange à bord de la sonde spatiale, mais on tente de voir si le problème actuel ne peut être résolu de quelque façon avant d'utiliser le chargeur d'urgence. Ce problème ne s'était pas présenté après le lancement du Viking 1 le 20 août dernier. Cette sonde doit se poser sur Mars le 4 juillet prochain. Lancé le 9 septembre, Viking 2 doit atterrir le 7 août.

Il n'ont pas manqué de mentionner, comme l'a fait LA PRESSE le 29 octobre, le fait que le gérant de chantier, l'entreprise conjointe Desourdy-Duranceau, et le mandataire-coordonnateur, la firme Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et Associés, n'avaient cessé, depuis janvier dernier, de retarder l'échéance de désétaillage du mat.

Cette opération particulière a été retardée, du 15 mai, au 15 juin, au 15 juillet, au 15 août, au 15 septembre, au 18 octobre (document remis au CIO), et on ne prévoit plus maintenant l'entreprendre avant le 15 décembre.

M. Rousseau a admis s'être informé de cette opération particulière auprès des professionnels, qui lui ont expliqué qu'ils avaient rencontré certains problèmes techniques maintenant résolus. Mais M. Rousseau n'a pu expliquer comment en l'espace d'un mois seulement depuis la venue du CIO, cette opération a pris deux mois de retard sur l'échéancier du début d'octobre.

Il faut dire cependant que M. Rousseau n'est pas un technicien, mais ce point dénote la possibilité que les professionnels vus sur le chantier ont tout tenté pour le rassurer.

Si on entreprend le désétaillage du mat le 15 décembre comme prévu, il ne restera alors que cinq mois et demi pour le gros-œuvre et la finition, une tâche comptant pour 11 mois dans l'échéancier de juillet dernier, alors que le chantier fonctionnait déjà à raison de 22 heures par jour, six jours par semaine, plus 10 heures le dimanche.

Advenant que la situation alarmante peinte par les représentants du CCJO se concrétise, le CCJO devrait s'en remettre à des solutions de rechange ou abandonner la lutte.

Pour le hall de natation, le CCJO pourrait utiliser le centre Claude-Robillard à la condition d'ajouter un bassin d'échauffement temporaire.

Rappelons au sujet du centre Claude-Robillard que lors d'une rencontre avec les architectes, le maire Jean Drapeau leur avait demandé de concevoir un édifice simple à construire "au cas où...", avait-il dit, sans terminer sa phrase.

Pour les cérémonies d'ouverture et de clôture, et possiblement le Grand prix des nations en sports équestres, il faudrait tourner les yeux vers l'autostade.

Le gros problème reste l'athlétisme, qu'il faudrait déménager au parc Kent.

Mais ces déménagements possibles comportent de nombreux inconvénients comme le nombre de billets vendus, pour des sièges qui n'existeraient plus, comme la télévision, comme le transport des athlètes, comme de nouveaux centres d'entraînement à dénicher, sans parler de l'énorme tâche qu'il faudrait abattre pour retaper l'autostade.

PLAN

SUITE DE LA PAGE A 1

tion de rapports, la tenue d'audiences et de réunions publiques, cherchera à développer les connaissances du public sur les mécanismes d'inflation.

La régie sera nanti de vastes pouvoirs d'enquêtes et pourra faire comparaître des individus.

Tout comme à Ottawa, la commission chargée de l'administration des mesures anti-inflationnistes québécoises sera dotée de vastes pouvoirs d'enquêtes qui lui permettront de fouiller les livres des entreprises, des individus et des associations de salariés soupçonnés d'avoir enfreint les directives.

Le commissaire pourra exiger l'annulation d'augmentations de prix ou de revenus jugées excessives et rendre une ordonnance instituant la remise des sommes versées en trop. Ces remises pourront être versées aux personnes lésées ou encore au Trésor provincial.

Dans certains cas il pourra prélever des amendes allant jusqu'à 25 p. cent du surcroît de revenus, de prix ou de salaires exigé en trop.

Des amendes allant jusqu'à \$10.000 et des peines de prison allant jusqu'à cinq ans pourront être imposées pour différentes infractions instituées en vertu du bill 64.

Il est prévu que la loi restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1978. A ce moment-là, le gouvernement n'aura qu'à présenter une motion à l'Assemblée nationale pour prolonger son application.

Vente

11^e ANNIVERSAIRE

FRUITS
Sunkist
ORANGES
Cal. E.-U. no 1
Grosneur no 113
Douz.
89¢

LÉGUMES
CHOU-FLEUR
Québec
35¢

On est bien servi... à son MARCHÉ

Steak de ronde
Marque rouge
Cat. A **1 49** LB

RÔTI DE CROUPE
Marque rouge
Cat. A **1 49** LB

MAPLE LEAF BACON V.P.
1 99 LB

LUCERNE SUPER MARCHÉ

DEL MONTE 72¢ Salade de fruits 28 onces
GRAD 21¢ Nourriture pour chien Boeuf ou poulet 15 on
GRAD 1 04 Farine 7 lb
JELLO 27¢ Saveurs assorties 3 onces
GRAD 1 85 Gâteaux aux fruits 2 lb
OXYDOL 2 19 Détergent en poudre Format familial
BON AMI 88¢ Nettoyeur à vitres 20 onces
JOHNSON 1 89 Cire Future 27 onces
KLEENEX 29¢ Papier-mouchoir Bte 100, 2 plis

RIZ MINUTE 1 39 24 onces
GRAD 1 99 Café instant 10 onces
MONARCH 74¢ Margarine molle tube 1 lb
CRISCO 64¢ Shortening 1 lb
GRAD 1 32 Fromage can. tranche 16 onces
KRAFT 99¢ Beurre arachides 24 onces crèmeux
HABITANT 29¢ Soupe aux pois ou légumes 14 onces
AYLMER 61¢ Tomates de choix Boîte de 28 onces
KOTEX 79¢ Régulier Format 12

Pour l'Halloween
TIRE "BÉLANGER"
(mélasse) cello de 8 8 on
85¢

CADBURY
Chocolat
Format familial **69¢**

VESTA
Chocolats assortis
Boîte 1 1/2 lb **2 65**

GILLETTE
Lames rasoir
Trac II
Pqt 5 lames **1 25**

Symposium sur les opérations effectuées au rayon laser

TEL AVIV (AFP) — Un symposium international s'est ouvert, hier, à Tel Aviv, afin d'étudier les avantages des opérations chirurgicales effectuées au rayon laser et principalement avec un appareil révolutionnaire, le Sharplan 791.

Inventé par le professeur Kaplan, de l'hôpital Beilinson, près de Tel Aviv, le Sharplan 791 utilise un rayon laser au dioxyde de carbone qui en supprimant tout épanchement de sang permet d'opérer sans le moindre danger des hémophiles et les diabétiques, et de supprimer des tumeurs jusqu'à présent inopérables.

Soixante chirurgiens d'Israël et d'une vingtaine de pays d'Europe et des Etats-Unis compareront leurs travaux jusqu'au 6 novembre.

Au cours d'une conférence de presse, le Dr Kaplan, Israël, et les Drs Pariente, Italie, Aronoff, Etats-Unis, Glantz, Etats-Unis et Mester Hongrie, ont exposé des résultats particulièrement spectaculaires. Le Sharplan 791 a obtenu des succès remarquables notamment dans le traitement de brûlures infectées, de tumeurs cancéreuses, et dans le cas de chirurgie sur des personnes âgées.

NOUVEAUX BAS NYLON É-L-A-S-T-I-Q-U-E-S

Val. rég.: 2 paires pour \$45.00

2 PAIRES SPÉCIAL \$24 79

du lundi au vendredi: de 9 h. à 9h30 p.m.
le samedi: de 9 h. à 5 h. p.m.

Vente et location de chaises roulantes.
STATIONNEMENT GRATUIT

Analyses de sang et d'urine complétées par des techniciennes diplômées **845-2788**

GENTRE ORTHOPÉDIQUE DE MONTREAL
Pharmacies Jean Coutur
Jean-P. Duquet, L. Ph., prop
916-922 est rue Sainte-Catherine 845 9248

CHOIX VARIÉ DE CADEAUX DE NOËL

à des prix très avantageux



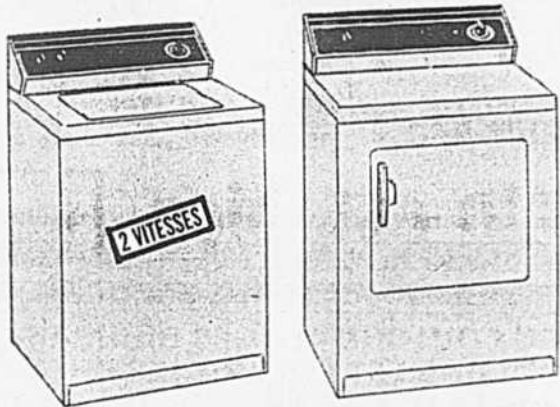
chez FAUCHER



ENSEMBLE RCA
MACHINE À LAVER AUTOMATIQUE
 Modèle WAE 790 — Deux vitesses de lavage et essorage. 5 cycles comprenant un cycle spécial pour les tricots synthétiques, un cycle de super-lavage pour le linge très sale et un autre cycle de super-lavage pour tissu sans repassage très sale. Réglage du niveau d'eau. 5 combinaisons de températures d'eau. Filtre qui s'enlève et se nettoie facilement. Carrosserie vert avocat.

SÈCHEUSE
 Modèle DEE 790 — Choix de trois cycles (y compris le cycle d'air froid) permettant de faire sécher tous les tissus. Réglage spécial pour le séchage sans risque des tricots synthétiques. Réglage minuté pour séchage humide. Réglage automatique d'humidité résiduelle vous permettant de choisir le degré de séchage désiré. Bouton de sûreté de démarrage. Carrosserie vert avocat.

L'ENSEMBLE \$579
 Frais de service après-vente en supplément



ENSEMBLE McCLARY

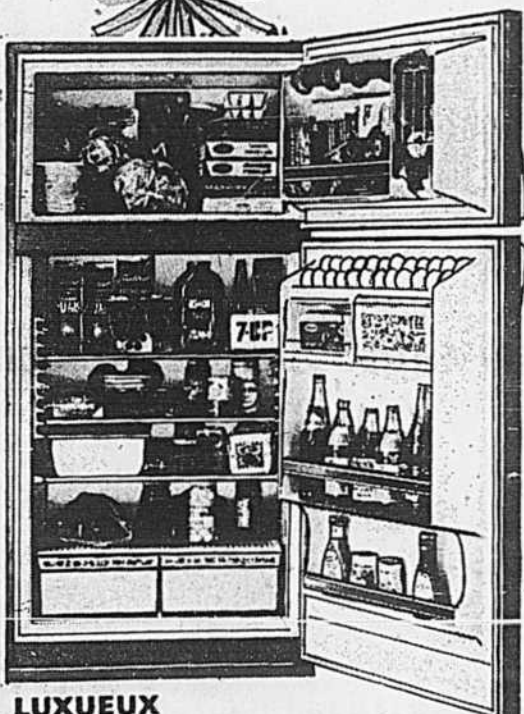
MACHINE À LAVER AUTOMATIQUE
 Modèle YWH 4023 — Fonctionnement à 2 vitesses. Sélecteur de température à 5 réglages. Réglage illimité du niveau d'eau. Agitateur "Spiralator" (exclusivité McClary). Carrosserie vert avocat ou jaune.

SÈCHEUSE
 Modèle YDT 4013 — Choix complet de cycles. Réglage illimité de la chaleur. Séchage minute. Éclairage du tambour.

BAS PRIX DE FAUCHER L'ENSEMBLE \$529

FACILITÉS DE PAIEMENT

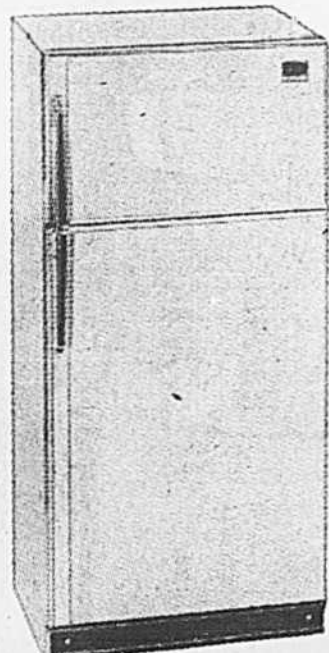
LIVRAISON GRATUITE
 dans un rayon de 50 milles



LUXUEUX RÉFRIGÉRATEUR-CONGÉLATEUR SANS GIVRE de 15 pi cu. BÉLANGER de la série BON AIR

Modèle BF 1683 — Capacité du compartiment congélateur: 126 lb. Distributeur de jus. Distributeur de froid réglable. Dans le compartiment réfrigérateur: deux clayettes réglables et deux clayettes standard, un garde-viande et deux bacs à légumes et fruits. Contre-porte aménagée: casier à beurre, bavoirs, oeufrier.

BAS PRIX DE FAUCHER \$399



RÉFRIGÉRATEUR-CONGÉLATEUR SANS GIVRE de 16 pi cu. MOFFAT

Modèle MRF 1653 — Capacité du compartiment congélateur: 143 lb de denrées congelées. Deux bacs à légumes et un bac à viande. Garde-beurre réglable. Compartiment à congélation rapide.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$519

CHASSE-NEIGE À MOTEUR À ESSENCE 3 CV "Snow Champ"

SUNBEAM
 Modèle GS3
 LARGEUR DE DÉBLAIEMENT 22 po



\$109

CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE BÉLANGER

À TABLE DE CUISSON EN CÉRAMIQUE VITRIFIÉE "CERAVIT", AVEC FOUR À NETTOYAGE CONTINU

Modèle BB 4888C — Largeur 30 po. Horloge programmable à lecture directe et minuterie permettant de régler automatiquement la cuisson au four: départ différé, arrêt et maintien à une température de prêt-à-service. Prise chronométrée. Tableau de commande éclairé. Porte de four amovible et dotée d'un grand hublot panoramique. Nouveau grill réglable. Grand tiroir de rangement. Carrosserie blanche.

BAS PRIX FAUCHER \$469



CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE BÉLANGER

de la série BON APPÉTIT

Modèle BB 4788SH — Largeur 30 po. Programmeur de cuisson au four composé d'une horloge et d'une minuterie. Prise chronométrée. Éléments chauffants de surface amovibles. Table de cuisson amovible. Porte de four en verre teinté noir. Thermomètre à viande réglable. Grand four avec éclairage électrique commandé par la porte. Tiroir de rangement. Carrosserie blanche.

BAS PRIX DE FAUCHER \$339⁹⁵

PARKING GRATUIT
 aux portes du magasin



Tél.: 384-0590

MARCHANDISE RÉSERVÉE MOYENNANT ACOMPTE



RÉFRIGÉRATEUR-CONGÉLATEUR SANS GIVRE BÉLANGER

de 11,3 pi cu. — Capacité du compartiment congélateur: 49 lb de denrées congelées. Plateau de refroidissement d'une capacité de 19,5 lb. Dans le compartiment réfrigérateur: 3 clayettes standard, un grand bac à légumes. Deux portes-étagères à joint magnétique tout autour, casier à oeufs (cap. 12), garde-beurre. Carrosserie blanche. EN OPTION: roulettes.

BAS PRIX DE FAUCHER \$249



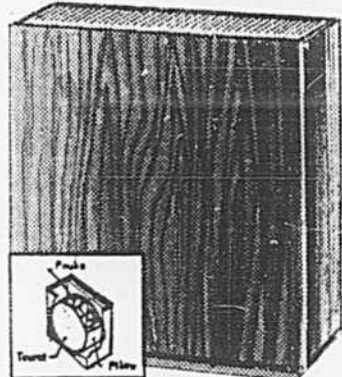
CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE BÉLANGER

large de 24 po — Tableau de commande à revêtement email vitrifié. Prise standard. Préchauffage automatique du four. Table de cuisson à rebord antidégoulinades. 4 foyers: 3 de 6 pouces et 1 de 8 pouces de diamètre. Porte de four et tiroir de rangement amovibles. Grand hublot en verre teinté. Carrosserie blanche.

BAS PRIX DE FAUCHER \$209

COLEMAN

- Modèle 3615
 Modèle 3616
ELECTROHOME
 Modèle H 66
 Modèle AH 105
 Modèle AH 270
 Modèle AH 280
 Modèle AH 112
 Modèle AH 260
 Modèle AH 271
 Modèle AH 281
- PRIX SPÉCIAL I RIX SPÉCIAL**
\$3995
\$9750
\$10495
\$10995
\$8995
\$10995
\$10995
\$11995



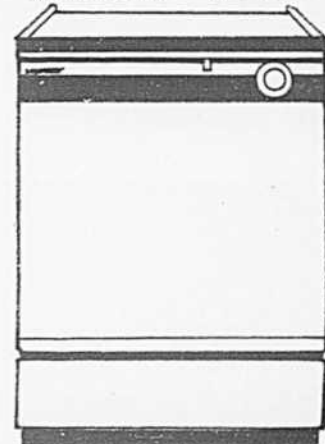
HUMIDIFICATEURS WESTINGHOUSE

Modèle HD 327 \$8995
 Modèle HD 093 \$5495

LAVE-VAISSELLE ENCASTRÉ MOFFAT

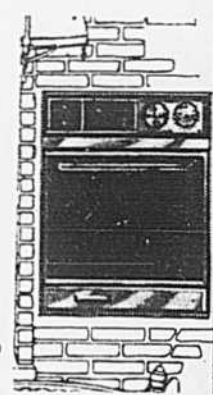
Modèle VKB 1135 — Quatre cycles, dont le cycle de rinçage et le cycle chauffe-assiettes. Système de giclage à trois niveaux. Broyeur d'aliments mous. Distributeur de détergent. Carrosserie blanche.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER \$299



FOUR ENCASTRÉ À NETTOYAGE CONTINU BÉLANGER

TABLE DE CUISSON INTÉGRÉE en acier inoxydable BÉLANGER



LES DEUX, ENSEMBLE \$369



CONGÉLATEUR ARMOIRE RCA
 Capacité 16 pi cu.

BAS PRIX DE FAUCHER

\$369

radio-télévision

PAR LOUISE COUSINEAU

La soirée du blitz Trudeau à la télé

C'était hier la soirée Pierre Elliott Trudeau à la télé. Tout d'abord à Télé-Métropole où le premier ministre a été l'unique invité de "Parle, parle, jase jase". Puis, on l'a retrouvé au "60", à Radio-Canada. Il s'agissait de vendre la campagne anti-inflationniste amorcée par le gouvernement fédéral. Les deux performances furent d'un brio égal: avec René Giguère comme avec André Payette, M. Trudeau a dit exactement ce qu'il voulait.

On a pu observer toutefois deux styles bien différents d'entrevue. Au 10, le ton fut toujours relaxe: cela a commencé par une question de René Giguère sur la santé de son interlocuteur. Question pertinente et très québécoise contre laquelle il n'y a rien à redire puisque de toute façon on avait une heure devant nous.

M. Giguère s'était bien documenté, ses questions furent intelligentes et sans agressivité. J'aurais aimé, au moment où il a abordé le domaine des dépenses gouvernementales, qu'il mentionne le party d'ouverture de Mirabel qui nous a coûté plus de \$80,000.

On a eu le temps d'aborder d'autres questions: les Olympiques, le bill 22, la querelle de la câble-diffusion et le départ de M. Juneau, la peine de mort. Ceux qui suivent de près l'actualité politique n'auront guère appris de nouveautés de la bouche du premier ministre.

L'entrevue a toutefois pris une tournure surprenante lorsque Mme Suzanne Lapointe a questionné M. Trudeau. Elle lui a fait avouer qu'il est un tendre, qu'il se résoud parfois à taper les foudroues de Justin (mais à froid, a-t-il précisé) qu'il n'aime pas cuisiner mais que Margaret est fameuse en cuisines japonaise et chinoise.

Je n'ai rien contre ce genre de questions qui ont un intérêt certain lorsqu'elles concernent un premier ministre. Là où je m'oppose farouchement à la technique du canal 10, c'est que l'on se serve de Suzanne Lapointe pour les poser. Ça signifie en pratique: le sérieux à Giguère, les batifolages à Lapointe. Pourquoi confiner l'interviewer féminin à la légèreté? Et puis, quel est le rôle exact de Mme Lapointe à P.F.J.J? Ouvreuse de porte, garniture ou quoi? En tout cas, c'est un

rôle tout à fait mineur et minable qui est une insulte pour les femmes.

En laissant à M. Trudeau le mot de la fin, P.F.J.J lui a donné l'occasion de nous faire un beau petit sermon sur la paix et la fraternité qu'il faut retrouver en nous-même. Ça ressemblait à la fois à une chanson de Renée Claude et aux vœux du Jour de l'an.

Au "60", l'ouverture fut plus agressive: on a confronté M. Trudeau avec un film tourné l'an dernier où il déclarait que le contrôle des prix et des salaires ça n'a pas fonctionné en Angleterre et que c'est voué à l'échec. Cela a permis au premier ministre un des suivants réajustements dont il a le secret. Oui, a-t-il dit, la méfiance des syndicats canadiens est bien compréhensible puisqu'il faut du temps pour s'habituer à l'idée du contrôle. Vous voyez, a-t-il ajouté, moi-même j'étais contre avant.

Le style fut plus agressif mais finalement M. Trudeau a répété le message qu'il nous avait livré plus tôt: on va geler la marge de profits des entreprises et ça va rétrécir le fossé entre les riches et les pauvres.



Après un blitz d'une heure et quart dans la même soirée, le téléspectateur n'a plus qu'à y croire.

télé aujourd'hui

- 12:00 (2) Francis "A la recherche du léopard".
 - (3) Young and Restless
 - (5) Marble Machine
 - (6) The Bob McLean Show
 - (9) NC La Voix hellénique
 - (9) Showoffs
 - (12) The Flintstones
 - 12:20 (10) Le 10 vous informe
 - 12:30 (2) Les Coqueluchés Inv.: Ginette Ravel, Pierre Sénéchal, Claude Corbell et Léon Arsenault.
 - (3) Search of Tomorrow
 - (5) Thren for the Money
 - (6) All my Children
 - (10) Les Tannants
 - (12) Matinee With George Balcan "Night on the Piazza" — Am. 1962.
 - (15) All About You
 - 12:45 (2) Ripples
 - 12:55 (6) News
-
- 13 h.
 - 1:00 (3) One O'Clock News
 - (5) Truth or Consequences
 - (6) Larry Solway Show
 - (8) Ryan's Hope
 - (8) ETV Learning Blocks
 - 1:10 (3) Across the Fence
 - 1:30 (2) Téléjournal
 - (3) As the World Turns
 - (5) Days of Our Lives
 - (9) Any Woman Can
 - (9) 2 Let's Make a Deal
 - (9) C 9 NC 17 Emission du ministère de l'Éducation
 - (10) A votre service "Just Accuse Le Relais, le service Éclair."
 - 1:35 (2) Femmes d'aujourd'hui
 - 14 h.
 - 2:00 (3) Guiding Light
 - (5) Love, American Style
 - (8) \$10,000 Pyramid
 - 2:15 (9) C 9 NC 17 Les Oriétiens
 - (10) Ciné-mercredi "La Vierge" — Fr. 1950.
 - 2:30 (2) Cinéma "L'Étranger" — Fr. 1959.
 - (3) Edge of Night
 - (5) The Doctors
 - (8) Rhyme or reason
 - (9) C 9 NC 17 Les Centours de Centour
 - (12) What's the Good Word?
 - (15) Modern Supervisory
 - 2:45 (9) C 9 NC 17 Tourlou
 - 15 h.
 - 3:00 (3) Match Game 75
 - (5) Take Thirty
 - (6) General Hospital
 - (9) C 9 NC 17 Rythmes
 - (15) Teaching Children
 - 3:30 (3) Tattletales
 - (6) Celebrity Cooks
 - (8) 2 One Life to Live
 - (9) C 9 NC 17 Dix enfants au soleil
 - (15) Lilas, Yoga and You
 - 16 h.
 - 4:00 (2) Sabino
 - (3) Give and Take
 - (5) Somerset
 - (6) Forest Rangers "Why Treetop?"
 - (8) Balman
 - (9) C 9 NC 17 Un p'tit coup de cœur
 - (10) Capitaine Scarlett
 - (12) Celebrity Dominoes
-
- 17:00 (2) You don't Say
 - (3) Mister Rogers
 - 4:30 (2) Picoline "Guillotine"
 - (5) Ironside
 - (5) Merv Griffin
 - (6) Comin' Up Rosie
 - (8) The Munsters
 - (9) C 9 NC 17 Si on s'y metait
 - (10) Patofville
 - (12) Flintstones
 - (15) Sesame Street
 - 17 h.
 - 5:00 (2) Vivre et survivre "Le Dieu créa la baleine".
 - (3) Nic 'N' Pic
 - (6) Bewitched
 - (9) C 9 NC 17 L'âge de la parole
 - (10) Voyage au fond des mers
 - (12) It's Your Move
 - (15) Happy Days
 - 5:30 (3) Beverly Hillbillies
 - (5) The Partridge Family
 - (8) NewsCircle
 - (12) The Price is Right
 - (15) The Big Valley
 - (15) The Electric Company
 - 18 h.
 - 6:00 (2) Ce soir
 - (3) News
 - (5) Eyewitness News
 - (9) C 9 NC 17 Au cœur des mots
 - (10) Parle, parle, jase, jase Inv.: le professeur Pierre Veilès, Louis Boudreau, André Ménard, Genevieve Etard.
 - 12 News
 - (15) Villa Alegre
 - 6:15 (9) C 9 NC 17 La Famille Papier
 - 6:30 (5) NBC News
 - (8) Hogan's Heroes
 - (9) C 9 NC 17 Retraite ouverte ou fermée
 - (15) Book Beat
 - 19 h.
 - 7:00 (2) Destination: monde "Les Anywhere" (2e de 4)
 - (3) CBS News
 - (5) Adam 12
 - (6) Bon appétit
 - (9) C 9 NC 17 Des arts et des hommes "Les Chemins du soleil", L'art de la cuisine.
 - (10) Le 10 vous informe
 - (12) The Jeffersons
 - (15) Flintstones
 - (15) The Romagnolis Table
 - 7:30 (2) Consommateurs avertis
 - (3) Hollywood Squares
 - (6) Nobel Prize Laureates "Harris Auer" — Prix Nobel de physique en 1962.
 - (5) Wild Kingdom
 - (9) C 9 NC 17 Poste frontière Inv.: Janine Lévesque, Marcel Martel et Coline Lemoine.
 - (10) Le Ranch à Willie
 - (12) McGowan & Co.
 - (15) Mickey Mouse Club
 - (15) Evening Edition
 - 20 h.
 - 8:00 (2) La Soirée du hockey Les Canadiens de Montréal à Atlanta.
 - (3) Tony Orlando
 - (5) Little House on the Prairie
 - (6) The Nature of Things
 - (8) Rowan and Martin Report
-
- 10 Los Grandes Productions "Tick, tick, tick... et la violence" — Am. 1969.
 - (15) The Tribal Eye
 - 8:30 (6) Musicamera "L'Amour"
 - (8) That's My Mama
 - (9) C 9 NC 17 D'un Québécois à l'autre
 - 21 h.
 - 9:00 (3) Cannon
 - (9) C 9 NC 17 — Au pays des lutrins
 - (12) Baretta "A Bite of the Apple".
 - (15) Jennie
 - 9:30 (9) The Glue
 - (9) C 9 NC 17 Approche
 - 22 h.
 - 10:00 (3) Mod Squad
 - (5) Dean Martin Roast "The Trial" (1re)
 - (8) Starsky & Hutch
 - (9) NC La Famille Caméleon
 - (9) C AFL's and NFL's Greatest Games
 - (10) Qui dit vrai Inv.: Dominique Michel.
 - (15) Say Brother "Islam"
 - 10:30 (15) The Ella Fitzgerald Show
 - 10:30 (2) Téléjournal
 - (3) C Télé-sports Digest
 - (10) Les Nouvelles TVA
 - (12) As It Is "Biography"
 - (15) The Raising of the Gunboat
 - 23 h.
 - 11:00 (2) Cinéma Canadien "Les Jokers" — Can. 1971.
 - (3) (5) (8) 12 News
 - (9) NC Mille et un emplois
 - (10) La Couleur du temps
 - (12) Paul Harvey Comments
 - 11:05 (2) Total News
 - 11:15 (10) Sans pantoufles "Le Moulin du Pè" — Il. 1965.
 - 11:21 (12) Pulse
 - 11:22 (6) Viewpoint
 - 11:30 (3) Late Movie "Madame the Naples Best" — Am. 1973.
 - (3) Late Movie
 - (5) Tonight Show
 - (6) Montreal Tonight
 - (12) Wide World of Entertainment
 - 11:55 (6) Cine-Six "From here to Eternity" — Am. 1953.
 - 12:00 (9) NC 24 heures
 - (12) Movie "The Charge of the Light Brigade" — Am. 1936.
 - 12:30 (2) Cine-nuit "La Vie à deux" — Fr. 1958.
 - (9) NC Sports
 - 1:00 (5) Tomorrow Show
 - 1:30 (9) NC Le capitaine Kébec et ses amis
 - 2:00 (2) Téléjournal
 - (9) NC 24 heures à la fois
 - 2:30 (9) NC L'Age de la parole
 - 3:00 (9) NC Télé-ressources

choix d'émissions

- 19:30 (2) (9) (11) (15) — Consommateurs avertis
- Le sujet à la mode: le contrôle des salaires et des prix, discuté par des experts.
- 19:30 (15) (17) — Poste frontière
- Sur l'Angola, toujours en principe colonie portugaise et qui deviendra indépendante sous peu.
- 20:00 (2) (9) (11) (15) — Hockey
- Les Canadiens contre les Flames à Atlanta.
- 20:00 (4) (5) (6) — The Nature of Things
- "Sable Island": documentaire sur cette île au large de la Nouvelle-Écosse où vivent encore des chevaux sauvages.
- 20:00 (8) (22) — Rowan and Martin Report

- 22:00 (4) (5) (6) — Upstairs Downstairs
- Début d'un nouveau grand téléroman britannique produit par la BBC. Son a d'après la fiction américaine, "Beacon Hill", est de qualité, mais moins bonne dit-on.
- 22:30 (12) — As It Is
- Reportage sur la pornographie.
- 23:00 (2) (9) (11) (15) — "Les Males"
- Film québécois de Gilles Carle avec Donald Pilon, Andrée Pelletier et René Blouin.

RADIO fm

CFOR 92.5 CKMF 94.3
 CBM 95.1 CJFM 95.9
 CKVL 96.9 CHOM 97.7
 CHRC 98.1 CBF 100.7
 CHLT 102.7 CFDM 104.3
 CFGL 105.7

19:00 CBF Les Musiciens par eux-mêmes
 Reine Gianoli, pianiste.

20:30 CBF Les Grands concerts
 Recital enregistré cet été au Centre d'art d'Orford. Laurien Lawman, violoncelle. Sonate no 2 (Bach), Sonate op. 99 (Brahms), Sonate op. 11 (Hindemith), "L'annonce à l'Éternité de Jésus" (Messiaen), "A la fontaine" (Dvořák), "Le chant du cygne noir" (Villa-Lobos).

19:00 CBF Les Musiciens par eux-mêmes
 Reine Gianoli, pianiste.

20:30 CBF Les Grands concerts
 Recital enregistré cet été au Centre d'art d'Orford. Laurien Lawman, violoncelle. Sonate no 2 (Bach), Sonate op. 99 (Brahms), Sonate op. 11 (Hindemith), "L'annonce à l'Éternité de Jésus" (Messiaen), "A la fontaine" (Dvořák), "Le chant du cygne noir" (Villa-Lobos).

17:30 CBF Festivals du monde
 Festival de Venise. Concert de l'Orchestre Symphonique de Radio-Berlin, dir. Maazel. Symphonie no 4 (Mahler).

JEU DI
 13:00 CBF Contrepoint
 Sonate op. 115 (Prokofiev); Ladislav Jasek, violon; Surtis, op. 4 (Britten); Ladislav Jasek, violon; et Josef Halz, piano.

14:30 CBF Musique de chambre
 Œuvres de Bach.

LES GENS À LA PAGE ET CEUX QUI SONT SAGES CHOISSENT LEURS MOBILIERS MODERNES ET FUTURISTES CHEZ **FAUCHER**, LÀ OÙ MÊME LES PRIX SONT "REFAUCHÉS"!

MOBILIER DE CUISINE MODERNE BASSET
5 pièces.

La table dispose d'un plateau octogonal en verre et d'un piétement multitubulaire en acier poli et chrome. Les quatre chaises ont un piétement tubulaire renforcé, fixe par soudures multiples. Elles ont un siège et un dossier rembourrés de mousse et recouverts de vinyle.

PRIX SPECIAL DE LANCEMENT **\$389.95** les 5 pièces

MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER MODERNE
4 pièces

La commode basse à trois sections symétriques contenant neuf tiroirs mesure 85" po de long. Elle est surmontée d'une grande glace très épaisse montée sur un cadre découpe. La commode haute est pourvue de cinq tiroirs. Le mobilier se complète d'une tête de lit à motif assorti à celui des commodes, qui s'obtient en largeurs de 54 ou 60 po. Dessus, côtes et base des commodes sont en orme naturel et les tiroirs ornés d'un motif en ronce d'orme. Tous les tiroirs sont assemblés à queue d'aronde et coulissent sur des guides centraux à l'épreuve de la poussière. Les tables de chevet s'obtiennent moyennant supplément.

PRIX SPECIAL DE LANCEMENT **\$799.95** les 4 pièces

NOUVEAUTÉ!

MOBILIER DE SALLE DE SÉJOUR MODERNE "IMPACT 2000" DE CIMON
2 pièces

Comprend un grand canapé et un fauteuil de fabrication identique. Les bras sont ornés de baguettes chromées. Sièges et dossiers épousent un galbe futuriste et confortable et sont recouverts de velours noir à motif orange rayé d'or. C'est une occasion à ne pas manquer.

PRIX SPECIAL DE LANCEMENT **\$849.95** les 2 pièces

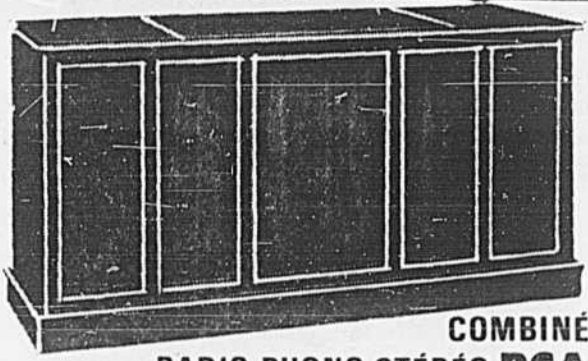
ROi DES BAS PRIX

48, boul. des LAURENTIDES, Pont-Viau, Laval, Tél.: 384-0590

BIENTÔT NOËL! Réservez dès maintenant...



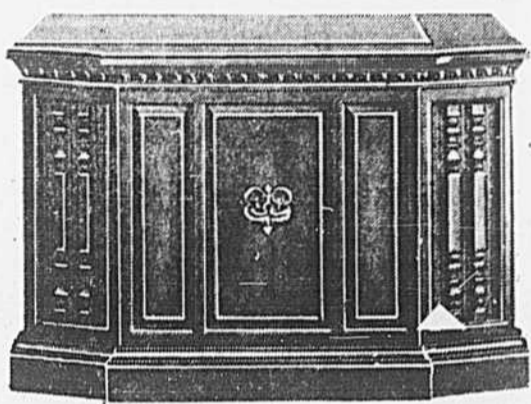
CHOIX VARIÉ DE CADEAUX DE NOËL À DES PRIX TRÈS AVANTAGEUX CHEZ FAUCHER



COMBINÉ RADIO-PHONO STÉRÉO RCA

avec système acoustique Quant/Aural à 6 haut-parleurs CROYDON, modèle SFG-1035 — Meuble de style contemporain. Ébenisterie soignée en bois de placage noyer moderne. Tuner AM-FM et FM stereo. Amplificateur entièrement transistorisé. Sous le couvercle à charnières central: tableau de commande, platine tourne-disque BSR C123 avec changeur automatique tous disques, casier à disques.

BAS PRIX DE FAUCHER \$299



COMBINÉ RADIO-PHONO STÉRÉO RCA

ORTEGA, modèle SFE-2036 — Meuble de style méditerranéen. Ébenisterie soignée en bois de placage pacanier. Platine tourne-disques BSR 3 vitesses avec changeur automatique. Amplificateur entièrement transistorisé. Tuner AM-FM et FM stereo. Lecteur de cartouches stéréo à 8 pistes. Casier à disques et casier à cartouches. Système acoustique à 4 haut-parleurs (2 pour les sons graves, 2 pour les aigus), avec filtre conçu pour assurer un équilibre agréable entre les sons graves et aigus.

BAS PRIX DE FAUCHER \$299



CHAÎNE STÉRÉO COMPRENANT

2 ENCEINTES ACUSTIQUES GRUNDIG MG-580 Suspension pneumatique
UN AMPLI-TUNER GRUNDIG RTV-250 Puissance efficace 2 x 6,5 watts.

L'ENSEMBLE \$199⁹⁵



CHAÎNE STÉRÉO COMPRENANT

2 ENCEINTES ACUSTIQUES STÉRÉO KING 522 Puissance efficace d'entrée 18 watts
UNE TABLE DE LECTURE GARRARD 62M Tête de lecture électromagnétique SHURE

L'ENSEMBLE avec casque d'écoute Supérieur SP75-S
\$274⁹⁵

UN AMPLI-TUNER KENWOOD KR-1400 Puissance efficace 2 x 10 watts

COMBINÉ RADIO-PHONO STÉRÉO RCA

Modèle SC-52 — Meuble moderne de forme rectangulaire avec piedement aluminium. Enceinte acoustique de forme cubique à chaque extrémité. Le corps principal, renferme, sous son couvercle à charnières, un tuner AM-FM et FM stereo, un amplificateur et une platine tourne-disques de grande marque avec changeur automatique tous disques. Les enceintes acoustiques contiennent deux haut-parleurs de 15 po pour les sons graves et deux haut-parleurs de 3 1/2 po pour les aigus.

BAS PRIX DE FAUCHER \$439

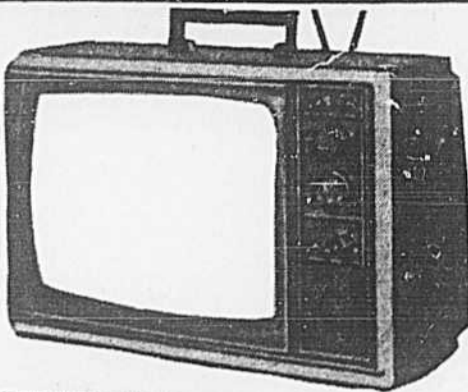


COMBINÉ RADIO-PHONO STÉRÉO de la collection ultramoderne Super Forma de RCA

avec système acoustique Quant/Aural à deux enceintes indépendantes
Le meuble principal est monté sur pied à large base. Les deux enceintes assorties sont montées sur un solide support. Coloris mode protégées, par un enduit spécial, contre les égratignures et les traces de liquides divers. Tuner transistorisé AM-FM et FM stereo. Amplificateur transistorisé d'une puissance de 60 watts. Platine tourne-disques Garrard 3500 avec changeur automatique tous disques, de type professionnel. Couvercles plastiques à charnières protégeant la platine tourne-disques et le tuner. Casier à disques pouvant recevoir jusqu'à 40 microsillons. Prises pour casque d'écoute et magnétophone à cassette.

BAS PRIX DE FAUCHER \$269

TÉLÉVISEUR COULEUR PORTATIF ENTIÈREMENT TRANSISTORISÉ à écran 20 po avec télécommande sans fil (Choix de marques connues)
BAS PRIX DE FAUCHER \$469



PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

TÉLÉVISEUR COULEUR "ACCUCOLOR" RCA

À ÉCRAN 26 PO
MODÈLE CCG 905 — Meuble classique monte sur roulettes Shepherd Ébenisterie en bois de placage noyer contemporain. Sélecteur électronique de canaux. Obtention du son et de l'image dès la mise en marche.
À PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

Téléviseur couleur FLEETWOOD

à écran 26 po

Modèle 1C 6610 — Ébenisterie de style contemporain façon noyer. Roulettes souples dissimulées. Châssis ENTIÈREMENT transistorisé DB-100. Obtention du son et de l'image dès la mise en marche. Sélecteurs indépendants des canaux VHF et UHF (tous les 82). Voyants de sélection. Réglage et filtration automatiques des couleurs. Accord précis automatique. Prise pour câble (télédistribution).

À BAS PRIX DE FAUCHER



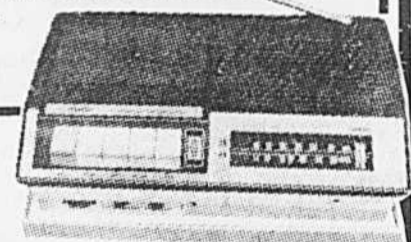
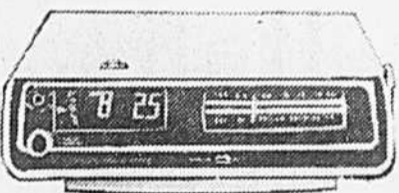
TÉLÉVISEUR COULEUR "Chromacolor II" ZENITH 1976

à écran 25 po
AVANTE XVI, modèle G4750X — Design ultra-moderne. Châssis ENTIÈREMENT transistorisé. Bloc d'accord électronique transistorisé avec sélection des canaux VHF et UHF par un seul bouton. Tube-image d'une grande luminosité. Système breveté de régulation de tension à "sentinelle électrique"

À PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

COMBINÉ STRAUSS CT-1050C: RADIO-MAGNÉTOPHONE À CASSETTE

Récepteur radio AM-FM. Magnétophone muni d'un microphono électrostatique.
PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER \$59⁹⁵



BAS PRIX DE FAUCHER \$27⁹⁵

RADIO-RÉVEIL YORK

Récepteur à gammes AM et FM. Réveil à lecture directe. Socle à pivot permettant de faire tourner l'appareil. Coffret et socle blancs.



COMBINÉ RADIO-PHONO STÉRÉO NIVICO

Modèle 23SS02 — Ébenisterie en bois de placage noyer. Panneau de façade éclairé. Châssis entièrement transistorisé. Tuner AM-FM et FM stereo avec amplificateur. Platine tourne-disques 4 vitesses avec changeur automatique tous disques. On peut y empieler jusqu'à 12 disques. Couvercle plastique à charnières.
BAS PRIX DE FAUCHER \$89



48, boul. des LAURENTIDES Pont-Viau, Laval Tel.: 384-0590

Harvey propose d'instaurer un "nouveau contrat social"

par Pierre VENNAT

Trois mois après son entrée en fonction en tant que remplaçant de Jean Cournoyer, le nouveau ministre du Travail, M. Gerald Harvey, a proposé hier l'instauration de ce qu'il a appelé "un nouveau contrat social" et qui constitue, en fait, l'instauration d'un nouveau régime de relations de travail pour le Québec.

Rompant le silence à peu près complet qu'il s'était imposé depuis août dernier afin de s'imprégner des dossiers inhérents au monde du travail, le ministre Harvey a profité hier de la tribune que lui offrait le Conseil du patronat du Québec pour exposer ce qui pourrait devenir, dans son esprit, "un régime de conditions générales de travail garanties."

Contrairement à son prédécesseur qui parlait d'abondance, sans texte, et lançait les idées les plus surprenantes à la stupefaction, maintes fois, de ses collaborateurs les plus immédiats, M. Harvey, lui, s'est amené devant un auditoire nombreux d'hommes d'affaires avec un texte volumineux expliquant en détail son projet de "nouveau contrat social", d'autant plus difficile à "vendre" que le syndicalisme québécois a "la tête ailleurs".

La CSN, en effet, était à la même heure en mini-congrès afin de préparer la lutte au plan Trudeau pendant que la FTQ réunit aujourd'hui son conseil général, justement dans le même but.

Quoi qu'il en soit, a déclaré le ministre, le ministère du Travail entend prendre en 1976 les mesures utiles permettant d'assurer à tous les salariés un ensemble de conditions de travail qui soit à la fois cohérent, réaliste et adapté à la conjoncture sociale et économique de la province.

M. Harvey a bien mentionné que c'est "au cours de la prochaine année" qu'il entendait doter son nouveau ministère des "instruments nécessaires à l'instauration

d'un nouveau régime de travail".

Ce "nouveau contrat social" part du postulat que tous les salariés oeuvrant à ce titre au Québec doivent bénéficier des conditions générales de travail garanties et qu'il n'y aurait pas d'exception générale basée sur le secteur d'activité, sur la nature du travail ou sur les conditions personnelles des travailleurs.

Cette enveloppe générale de protection prévoirait notamment que la rémunération tenant lieu de salaire minimum "pourrait" (de conditionnel est du ministre) être calculée en prenant comme base la moyenne des salaires établis par l'ensemble des conventions collectives applicables dans tous les secteurs privés du Québec.

Quant au paiement du surtemps, le ministre est favora-

ble au principe que tout travail effectué hebdomadairement après un certain nombre d'heures soit rémunéré au taux minima majoré de moitié.

Le "nouveau contrat social" prévoirait également des limites précises quant à la durée maximale de travail qui pourrait être exigée d'un salarié sur une base journalière, hebdomadaire et annuelle et le droit à des congés de maternité pour les travailleuses enceintes.

Un projet pour 1976

M. Harvey, qui a pris bien soin de toujours parler au conditionnel, a déclaré qu'à son avis, les règles générales de ce nouveau régime de travail "seraient établies au cours de la prochaine année".

Par la suite, des règlements d'application et d'adaptation seront édictés une fois l'an.

Bellemare admet avoir rencontré Choquette

QUEBEC (PC) — Le chef de l'Union nationale, M. Maurice Bellemare, a confirmé mardi, au cours d'une entrevue exclusive, qu'il a effectivement eu des rencontres avec l'ex-ministre de la Justice et de l'Éducation, Jérôme Choquette, en vue de l'établissement d'une troisième force politique au Québec.

Ces rencontres ont été fructueuses, a dit M. Bellemare, et seront suivies de plusieurs autres. Elles sont sur le point d'aboutir à des résultats sérieux, a-t-il précisé.

Le député de Johnson a en outre indiqué qu'il doit avoir d'autres réunions de ce genre avec des éléments susceptibles de rallier cette troisième force.

M. Bellemare a, par ailleurs, fait l'éloge du député de Beauce-Sud Fabien Roy, qui a été expulsé de son parti par le chef créditiste Camil Samson, qui lui reprochait ses allures par trop indépendantes.

M. Bellemare a confirmé que M. Roy est au nombre des personnes avec lesquelles il poursuit d'intenses consultations.

"Cela prouve qu'il y a des maladies qui ne se soignent pas", a déclaré quant à lui le député de Beauce-Sud à l'Assemblée nationale, commentant la décision de son chef, Camil Samson, de l'expulser des rangs du Ralliement créditiste.

Lundi, M. Roy avait déclaré qu'il ne s'en faisait pas et qu'il continuera de siéger à l'Assemblée nationale, selon le mandat qu'il a reçu des électeurs du comté qu'il représente depuis 1970.

LA LAINE...
le choix naturel

...l'amie du grand air

Voici un chandail en doux shetland - une Pure Laine Vierge, idéal pour les fraîches matinées d'octobre ou les après-midi ensoleillés d'automne.

une création
Henry Ballantyne of Scotland

PURE LAINE VERGE le choix naturel... jamais regretté

En vente chez:

GROVER'S CORTLY & CO.

Le RCM à l'heure des grands choix

par Claude Turcotte

LE CONGRES annuel du Rassemblement des citoyens de Montréal au cours de la prochaine fin de semaine fournira l'occasion aux militants de choisir entre un engagement politique plus terre à terre et une radicalisation nettement gauchiste au niveau des principes.

Après 18 mois d'existence et un an de présence au conseil municipal, le RCM en est rendu à ce point d'évolution où d'orientation auquel aucune formation politique nouvelle ne réussit à échapper.

Il s'agit généralement d'une étape délicate, déchirante parfois, qui marque profondément l'avenir d'un groupement. Chez un être humain, on appelle cela l'adolescence. Au RCM cette crise de maturité ne fait qu'apparaître au grand jour bien qu'on pouvait la sentir ou la deviner aisément.

Mais c'est un document percutant, voire même tranchant et provocant du conseil exécutif du parti, qui donne un caractère officiel à ce débat et qui prendra la plus large

part du congrès. Il serait toutefois bien étonnant que l'on réussisse à vider la question en quelques jours.

Une analyse socialiste

Pour sa part, le conseil exécutif, qui comprend sept membres mais aucun conseiller élu, recommande fortement un virage à gauche tout au moins au niveau du langage et du vocabulaire.

Le RCM, selon le conseil exécutif, doit procéder à partir d'une analyse socialiste de la ville, ce qui implique comme premier postulat que "le mode de production capitaliste est la principale source de la crise urbaine".

On reconnaît cependant en toutes lettres dans ce document qu'il y a une absence de consensus au RCM sur cette approche socialiste.

En effet, il se trouve des gens au RCM pour soutenir qu'il ne faut pas faire peur au monde avec un vocabulaire inspiré ou copié de l'une ou l'autre des variantes de la dialectique marxiste-léniniste.

Le conseil exécutif n'en insiste pas moins sur la nécessité pour le RCM d'accepter la critique socia-

liste et non pas de s'en tenir à une simple accumulation de politiques réformistes.

Soit dit en passant, le conseil exécutif en prenant cette voie oublie complètement les conseils que donnait Jacques Couture, ex-candidat à la mairie, avant son départ pour l'Europe.

M. Couture est l'un de ceux qui affirment qu'on ne doit pas faire peur au monde avec un langage en "isme". En outre, M. Couture aurait aimé que l'on discute du leadership pendant ce congrès.

Il n'en sera rien si l'on se fie au rapport du conseil exécutif: "Il ne servirait à rien à ce moment-ci de modifier des structures de façon radicale, d'invoquer un problème de leadership ou autres remèdes du genre. Toute notre analyse et toutes nos solutions doivent s'enraciner dans la préoccupation de renforcement des districts."

Le leadership politique du parti, dit le rapport, ne doit pas être un homme mais le conseil général, qui comprend trois délégués par district, le conseil exécutif et trois conseillers municipaux.

Pour appuyer cette approche socialiste à la politique, le conseil exécutif revient sans cesse sur l'impérieuse nécessité d'activer le militantisme à la base: "Que la stratégie prioritaire qui se dégage de cette analyse soit la mobilisation à la base dans une optique où s'insère le travail électoral et parlementaire."

Mais justement — et le conseil exécutif l'admet à plusieurs reprises dans son rapport — le militantisme a baissé depuis les élections le 10 novembre 1974.

Lors de la campagne de financement: "Le résultat final a été plus que décevant (...). Nous avons constaté que le degré de sensibilisation à l'égard des problèmes financiers n'était pas très élevé dans le parti de façon générale."

Au conseil exécutif même on note qu'il y a eu "une disproportion entre les décisions et les volontés d'agir et les possibilités réelles de travail".

Au conseil général: "J'aimais avant les élections nous n'avons eu de problème de quorum, même que

souvent il y avait autant de membres du parti présents que de délégués officiels. Après les élections les membres ont cessé de venir, la composition des délégués a changé, il y a eu une assez grande rotation et les absences ont été de plus en plus nombreuses".

Le conseil exécutif exprime aussi l'avis que "rares sont les districts qui ont réussi à passer du stade de l'organisation électorale à celui de l'action militante". Enfin, il constate que les conseillers élus du RCM n'ont pas agi en conformité dans le sens défini en janvier dernier.

Sans porter d'accusation, on constate que les conseillers ont été débordés de travail aux conseils de Montréal et de la CUM et qu'en plus ils n'ont pu échapper à cette "tradition" d'avoir à régler un ensemble de problèmes allant de l'assurance-chômage au robinet défectueux en passant par le placement des sans-travail.

Bref, le RCM constate qu'il n'est pas toujours facile de concilier les objectifs de haute politique avec les réalités très concrètes et quotidiennes de la politique appliquée.

Le dragon chinois n'a pas encore digéré le Tibet

LINDE se tient coite pendant que la Chine tente de maîtriser des troubles qui surgissent au Tibet, région qui forme une bonne partie des 2,100 milles de frontière entre les deux pays

Récemment, le vice-premier-ministre de la Chine, et le ministre de la Sécurité publique, M. Hua Kuo-feng ont exhorté les Tibétains à se tenir prêts à lutter contre tous les ennemis qui pourraient intervenir. Ces déclarations sont passées presque inaperçues à New Delhi.

Les observateurs de la Chine en Inde ont tendance à relier les exhortations de M. Hua à des problèmes domestiques. Ils estiment que la Chine éprouve quelque difficulté à stabiliser la situation politique au Tibet et à intégrer cette région au reste de la République populaire de Chine.

M. Hua s'est rendu dans la capitale tibétaine, Lhasa, au mois de

septembre, à l'occasion de la célébration du 10^e anniversaire de l'annexion du Tibet à la Chine. Il a alors lancé un appel aux Tibétains qui avaient fui en Inde avec le Dalaï Lama, en 1959, après l'échec d'une rébellion contre la domination chinoise, les invitant à rentrer dans leur pays et leur promettant le pardon de leurs "fautes passées".

Les moyens d'information chinois ne faisaient depuis longtemps que rarement allusion au Dalaï Lama et à la révolte de 1959. De puis quelque temps, cependant, ils parlent souvent de ces événements.

Certains reportages sur la célébration du 10^e anniversaire font allusion à un discours du chef local du parti communiste, M. Tien Pao, dans lequel il qualifiait la lutte de classes au Tibet de vive et compliquée.

Les relations entre la Chine et l'Inde sont rompues depuis une quinzaine d'années. En 1962, les deux pays entrèrent en conflit sur une

question de démarcation de frontière et l'Inde ferma toutes ses missions commerciales au Tibet.

Depuis 1962, il n'y eut que deux légers incidents de frontière, mais les relations entre les deux pays ne se sont pas améliorées. Le récent coup d'Etat au Bangladesh et la signature d'un traité d'amitié entre l'URSS et l'Inde semblent avoir encore repoussé la possibilité d'une normalisation des relations sino-indiennes.

Selon certaines informations, les Chinois ont récemment concentré des troupes au Tibet, une trentaine de divisions. Mais le gouvernement indien n'a donné aucun signe d'inquiétude. On a également parlé de l'établissement d'une base de missiles nucléaires au Tibet. Les Indiens ne semblent pas non plus réagir à cette information bien que les média soviétiques ne cessent de laisser entendre que tout cet appareil militaire est dirigé contre l'Inde.

□ The Christian Science Monitor



Défiant les Chinois, cette femme tibétaine utilise toujours son moulin à prière.

Les choses vont très vite en Italie et le virage à gauche est un fait accompli

3Tout le monde, en Italie, est convaincu que le déroulement de la sempiternelle crise politique passe par le Parti communiste. Le choix qui reste à la Démocratie chrétienne, note Louis-Bernard Robitaille, c'est de déterminer dans la mesure du possible à quelle sauce elle sera mangée par le PC. Un des facteurs déterminants de ce nouvel état de chose, c'est que les catholiques font de plus en plus une nette distinction entre la religion et la politique.

par Louis-Bernard ROBITAILLE
collaboration spéciale

AU FESTIVAL de l'Unità à Florence, pendant les deux premières semaines de septembre, quelques millions de communistes, sympathisants, progressistes en tout genre, ont fêté le résultat des élections régionales du 15 juin dernier, qui ont donné au PCI 33,5 p.c. des voix — 11 millions de suffrages.

Ce qu'il y avait dans cette atmosphère de fête, c'était plus que la satisfaction d'un succès électoral: c'était un sentiment de victoire tout court. Comme si le PCI était au pouvoir, comme si la révolution

était déjà en train de se faire en Italie.

"L'inévitable victoire".

Décidément, les Italiens vont vite en affaires: il y a deux ans encore, à Rome ou ailleurs, on vous annonçait presque le fascisme. Le terrorisme d'extrême-droite connaissait ses heures de gloire. Il y avait ceux qui vous prédisaient un coup militaire à la grecque à brève échéance. Les plus modérés estimaient que la "stratégie de la tension" orchestrée par les néo-fascistes et la vieille droite allait atteindre ses objectifs et accoucher au moins d'un régime autoritaire.

Aujourd'hui, il n'est plus question que de l'inévitable victoire de la gauche: on ne se demande plus si elle va arriver, mais quand et comment le changement se produira. La puissante Démocratie Chrétienne? elle est "en crise", elle "s'effondre". Le plus étonnant dans cette conjoncture, c'est le comportement de la DC elle-même qui s'abandonne au défaitisme. "La voix de ce grand mouvement (le PCI) sera écoutée", déclarait le président du Conseil, Aldo Moro, à la mi-septembre. Dans le contexte politique italien où certaines nuances de style prennent une signification majeure, cela ressemblait presque à un aveu de défaite.

Tout cela est assez paradoxal. Bien sûr, en deux ans, la DC a subi deux revers importants. D'abord le référendum sur le divorce dans lequel elle s'était engagée à

fond, au printemps de 1974, et qui lui a valu le désaveu de 60 p.c. de l'électorat. Ensuite les élections régionales du 15 juin dernier qui ont vu son avance sur le PCI tomber de dix points à un et demi (33-23 à 35-33,5). Il reste que, même à l'heure actuelle, la majorité sur laquelle elle s'appuie est encore bien confortable: en incluant les néo-fascistes (ils ne participent pas au gouvernement, mais ne sont guère susceptibles de s'allier aux communistes) et les socialistes (qui ont, selon les saisons, un ou deux pieds dans le gouvernement), la DC règne en principe sur un bloc électoral d'environ 65 p.c. des voix. Partout ailleurs, cela serait considéré comme une majorité écrasante — et comparé aux 50,3 p.c. de Giscard d'Estaing en mai 74, c'est assez impressionnant. Cela n'empêche pas la DC de se comporter comme un parti battu, et le PCI comme le challenger sûr de sa victoire.

Le PCI déjà "majoritaire"

Il y a une explication à ce paradoxe: s'ils sont encore minoritaires sur le plan strictement électoral, les communistes ont déjà remporté la victoire sur le plan idéologique. Tout le monde en Italie — ou presque — admet aujourd'hui que le PCI est la seule force politique ayant à la fois un programme cohérent et la possibilité réelle de sortir le pays de la crise et de faire aboutir les réformes nécessaires. Tout le monde — y compris la

plus grande partie de la Démocratie-Chrétienne — sait qu'il n'y a pas de solution à la crise en dehors du PCI, que toute politique de changement passe par lui. "La DC est hypnotisée par le PC comme le lapin par le serpent", me disait-il y a deux ans déjà, le correspondant du "Monde" à Rome, Jacques Nobécourt. Encore majoritaire sur le plan électoral, la DC a en fait perdu l'initiative politique: ou elle tente de s'opposer au PC, ce qui aurait pour effet d'aggraver la crise — et de précipiter sa propre défaite — ou elle fait une politique de changement, et du même coup accepte les solutions et l'autorité idéologique du PC. Le choix qui lui reste, en somme, c'est de savoir à quelle sauce elle sera mangée par les communistes.

La crise de la droite

Cela peut sembler à première vue incompréhensible: après tout, dira-t-on, si la DC et ses alliés ont avec eux la majorité de l'électorat, ils n'ont qu'à faire la politique qui leur plaît. En Italie ce n'est pas si simple. La droite est loin d'avoir la force et la cohérence qu'on trouve dans d'autres pays. Depuis 1947, la DC conserve le pouvoir en jouant sur des ambiguïtés: pour l'essentiel, elle fait la politique de la bourgeoisie, et tient un discours conservateur. Mais en même temps, elle a toujours mêlé à cette politique de grandes déclarations sociales et progressistes, et son conservatisme se mêle de populisme. Part: de droite, la DC a

aussi une aile gauche remuante et des liens avec une partie du monde ouvrier organisé (sa centrale syndicale compte plus d'un million de membres). Si elle est au pouvoir depuis 30 ans, c'est parce qu'elle n'est pas seulement un parti de droite.

Pendant longtemps, elle a réussi à surmonter ses contradictions internes grâce à l'influence de la religion catholique et à l'anti-communisme de la Guerre froide. Entre deux périodes électorales, les militants démocrates-chrétiens pouvaient fort bien se retrouver "sur le terrain" avec les communistes et collaborer avec eux. Puis arrivaient les élections, et le vieux réflexe religieux et anti-communiste reprenait le dessus, et la DC retrouvait son électoral ouvrier.

Aujourd'hui, il est devenu évident qu'elle a perdu ces deux atouts majeurs: les résultats du référendum sur le divorce ont montré que le catholicisme était en perte de vitesse, et que même les plus catholiques commençaient à faire la distinction entre religion et politique; les élections régionales du 15 juin dernier, elles, ont montré que le "communisme" ne faisait plus peur: parmi les deux millions de voix nouvelles recueillies par le PC, il est évident que beaucoup viennent d'un électoral démocrate-chrétien qui n'hésite plus à "faire le saut".

DEMAIN: Berlinguer

garde ses atouts

CHARLES DAVID
LE MONDE

L'otage de Franco et des autres

LA lente agonie d'un Francisco Franco y Banamonde qui n'en finit pas de mourir se poursuit. Au gré de ses chutes et rechutes. En attendant, les paris, dit-on, se multiplient, en Espagne, sur l'heure du départ définitif du vieux dictateur. Pas sur la date. Les Espagnols sont, peut-être, joueurs mais pas fous. Pourtant, c'est, bel et bien, à cette date que se jouera l'avenir immédiat de l'Espagne. En particulier, le destin du prince Juan Carlos devenu, au fil des années, l'otage du régime franquiste.

Jusqu'au bout, Franco ou, depuis son dépérissement, la camarilla du palais du Pardo auront tenu en laisse le futur chef de l'Etat espagnol qui voit, ainsi, se rétrécir singulièrement son éventuelle marge de manœuvre.

Pour les ultras, en effet, ancrés dans leurs rêves attardés et soucieux de leurs privilèges, le régime doit se poursuivre et se maintenir dans la ligne fixée par le caudillo. D'ailleurs pour accrocher le plus possible son successeur à sa politique, Franco n'a jamais hésité à associer le prince Juan Carlos aux manifestations les plus odieuses de son régime.

Notamment, lors de la manifestation de soutien à Franco, dans les jours qui suivirent l'exécution des cinq condamnés à mort. Le prince Carlos, à la droite de Franco qui saluait le bras levé, à la mode fasciste, assista au plébiscite du vieux caudillo par la foule madrilène. Pour nombre de gens des milieux d'opposition, la présence de Juan Carlos à la "fête des condamnés à mort", au moment où l'Europe particulièrement réagissait avec indignation à la décision de Franco, lui enleva définitivement le "bénéfice du doute".

Déjà marqué par le choix de Franco qui, pour le privilégier dans la course à la succession, en avait exclu son père, le comte de Barcelone, Don Juan, fils d'Alphonse XIII, le véritable prétendant direct au trône d'Espagne, Juan Carlos, à qui on prête certaines velléités de démocratiser le régime, se retrouve de plus en plus coincé entre les espoirs des uns et les intérêts des autres.

Le 22 juillet 1969, le général Franco, en effet, en désignant le prince Juan Carlos comme son successeur, avait tenu à apporter certaines précisions: "Je garderai mes fonctions jusqu'au moment où la loi naturelle me les retirera..." En d'autres termes, jusqu'à sa mort. Compte tenu de l'entêtement de Franco à ne pas vouloir quitter le devant de la scène, cette situation ambiguë risque d'handicaper de plus en plus la démarche de Juan Carlos.

Le chef d'Etat "intérimaire" — qui, pourtant, avait fait savoir que la passation des pouvoirs serait définitive ou ne serait pas — se voit, en effet, attaqué et sur sa droite et sur sa gauche. Justement par cette Droite "libérale" et par l'ensemble de la Gauche qui, depuis fort longtemps et pour des raisons divergentes, réclament une démocratisation du régime franquiste.

Quant aux ultras qui forment la dernière garde du régime, leurs soupçons de voir Juan Carlos libéraliser l'Espagne les conduisent à entraver ses premiers pas politiques. En fond de décor, il demeure l'armée qui, comme au Portugal, détient les véritables clefs de la situation.

En d'autres termes, le problème de l'avenir politique du futur roi d'Espagne demeure entier. Il apparaît d'autant plus insoluble que la moindre volonté de survie politique de Juan Carlos semble liée, au prime abord, à sa capacité de réaliser une "réconciliation nationale". Paradoxalement, cette opération politique doit le conduire à reléguer dans les décombres l'ensemble de l'appareil qui lui servira, à la mort de Franco, de marchepied. Il serait étonnant que les vieux bonzes du franquisme se laissent tranquillement bousculer sans réagir.

Par contre, cette initiative, pour mériter quelques chances de réussite, doit recevoir l'appui des formations politiques opposées au franquisme, seules capables de fournir à Juan Carlos un minimum de crédibilité et surtout le dédouaner. Ce à quoi, pour l'instant, la majorité d'entre elles se refuse.

Alors, en représailles ou comme garantie, Franco aura réussi à léguer, à l'Espagne de demain, un otage de plus... qui risque d'être un otage de trop.

Sky Shops Export Ltée Le sénateur Giguère ne voit pas matière à conflit d'intérêts

par Claude-V. MARSOLAIS
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le sénateur Louis de G. Giguère s'est défendu hier soir de n'être jamais intervenu directement ou indirectement auprès du ministre des Trar, ports au moment des négociations de Sky Shops Export Ltée pour le prolongement du bail de la boutique en franchise de droits à l'aéroport de Dorval.

Soulevant une question de privilège lors de la reprise des travaux du Sénat en soirée, le sénateur montréalais a prétendu que l'achat et la vente d'actions de Sky Shops Export Ltée étaient une transaction purement privée et qu'il n'y voyait pas matière à conflit d'intérêts.

Expliquant les circonstances qui l'ont poussé à acquérir 5,000 actions à \$1 l'unité en 1972, M. de G. Giguère a affirmé que c'est à la suite d'une offre d'achats faite en décembre 1969 ou janvier 1970 par le président du conseil d'administration, M. Louis-A. Lapointe, un ami personnel. Ce n'est toutefois que deux ans plus tard, alors qu'ils étaient tous les deux en Floride au cours de l'hiver 1971-1972, qu'il accepta de se porter acquéreur des actions. Il devait compléter la transaction le 12 juin 1972, soit un peu moins de deux mois après que le ministre des Transports eut confirmé à la compagnie l'extension du bail pour une période de cinq ans, à compter du 1er décembre 1975.

"Après la transaction je me suis complètement désintéressé de l'affaire jus-

qu'au moment où on m'apprit en novembre 1972 qu'une compagnie — la Lawson Travel Agency — avait offert d'acheter toutes les actions (119,000) de Sky Shops à \$20 l'action. Comme tous les actionnaires avaient décidé de vendre, je fis de même."

Par la suite, le sénateur de G. Giguère aurait mentionné la transaction dans sa déclaration d'impôt sur le revenu.

En somme, le sénateur se lave les mains de toutes accusations qui pourraient être portées contre lui et il s'est même dit prêt à témoigner devant un comité du Sénat qui désirerait enquêter sur cette affaire.

Le leader de l'Opposition au Sénat, M. Jacques Flynn, a toutefois soutenu plus tard que la marge de manoeuvre d'un comité spécial du Sénat était trop limitée pour pouvoir faire la lumière sur cette affaire. Il préférerait plutôt la tenue d'une enquête complète qui permettrait de faire témoigner les personnes impliquées dans l'émission des actions et celles qui ont négocié l'extension du bail de Sky Shops Export Ltée.

Par ailleurs, le député conservateur de Central Nova (N.-E.), M. Elmer Mackay, qui avait dévoilé toute l'affaire lundi en présentant sa pétition, est revenu à la charge hier en demandant au ministre des Transports pourquoi Sky Shops Export Ltée avait été choisi concessionnaire d'une nouvelle boutique à Mirabel alors que d'autres compagnies semblaient offrir plus d'avantages au gouvernement.

Les contrôles au risque de perdre les élections

Trudeau: on n'avait pas le choix

par Fernand BEAUREGARD

Si le premier ministre Trudeau a décidé de jouer son avenir politique et de risquer le renversement de son gouvernement, en imposant une série de mesures anti-inflationnistes aussi draconiennes qu'impopulaires, c'est qu'en dépit du fait qu'il n'aime pas les contrôles, particulièrement ceux des prix et salaires, il n'avait pas d'autre choix.

"La vérité, déclarait-il à l'animateur de l'émission télévisée "Parle, parle, jase, jase", c'est qu'on n'aime pas les contrôles, particulièrement le contrôle des prix et des

salaires. On s'est opposé à ça pendant les élections (de 1974). Et jusqu'au budget de juin 1975, on disait qu'il fallait lutter contre l'inflation sans en arriver aux contrôles."

"Mais la conjoncture ne s'est pas présentée comme on l'espérait. Les prix mondiaux ne se sont pas mis à baisser aussi vite qu'on prévoyait. Les espérances des Canadiens ne se sont pas modérées. Chacun voulait se protéger contre une inflation future."

"On s'est dit, l'économie canadienne, cette année, est à "croissance zéro. Beaucoup

de gens se protègent contre une inflation de 15%, 20%. Ils vont la créer cette inflation là. Alors, il faut absolument qu'on adopte des règles, non pas très dures, mais modératrices."

au cours de l'émission d'une heure, M. Trudeau est revenu à quelques reprises sur ce qu'il appelle "la psychose, la mentalité de l'inflation". C'est, selon lui, non pas tellement contre l'inflation actuelle que la Loi C-73 veut lutter, mais contre une inflation plus intolérable encore et qui serait le produit d'une panique populaire.

"Êtes-vous conscient, lui

a-t-on demandé, que les Canadiens pourraient renverser votre gouvernement si les mesures que vous avez créées ne réussissent pas?"

Trudeau répond: "Oui, je suis conscient du risque. En fait, on risquait des deux côtés. Si on ne jougait pas l'inflation, si l'inflation continuait de monter. D'année en année, ça augmentait. C'était à 4 ou 5%, il y a 10 ans, c'est monté à 8%, à 10%, puis à 12%."

"Si ça atteignait 15, 20 ou 25%, comme c'est arrivé en Angleterre, alors les prochaines élections, de toute façon, je les perdais."

"Mais ce qui est plus grave, ajoutait-il, c'est que si on a une inflation à 25%, alors que les Américains ont réussi à baisser la leur, c'est que l'économie canadienne s'en va au désastre, elle fout le camp. Alors d'une façon ou d'une autre, si on ne réussissait pas à juguler l'inflation, non seulement le gouvernement serait battu, mais le dollar canadien, les économies canadiennes, les emplois chez les Canadiens, tout ça ça irait très mal. Il y aurait beaucoup de chômage".

EATON

Hâtez-vous de profiter de ces occasions de première neige

Au Centre-ville seulement, sauf avis contraire



Bottes en caoutchouc
5.99

Bottes pour hommes. Tige d'environ 6" H. avec doublure en ouatine de coton. Noir seulement. Pointures 7 à 11 sans demies. Egalement à ou par Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie, (937).



Bottes pour hommes
5.99

Tige en caoutchouc d'environ 9" H. avec doublure en ouatine de coton. Noir seulement. Pointures 7 à 11 sans demies. Egalement à ou par Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie, (937).



Empeignes en nylon
5.99

Bottes pour hommes. Tige d'environ 6" H. Semelle en caoutchouc. Noir seulement. Pointures 7 à 11 sans demies. Egalement à ou par Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie, (937).



Bottes étanches
14.99

Bottes pour hommes, avec glissière au côté et doublure en peluche d'acrylique. En brun seulement. Environ 9" H. Pleines pointures 7 à 11. (937).



Bottes en vinyle
16.99

Bottes étanches en vinyle, pour hommes, doublure en peluche, talon compensé. En brun seulement. Environ 9" H. Pleines pointures 7 à 10. (937).



Bottes pour dames
12.99

Bottes en vinyle moule avec tige d'environ 5" H. Glissière au côté, doublure en peluche d'acrylique. En noir seulement. Pleines pointures 6 à 9, largeur EEE. (938).



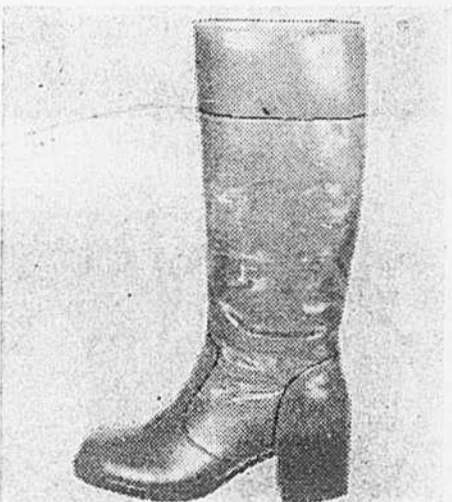
Doublées de peluche
12.99

Bottes pour dames. Tige d'environ 9" H. et extérieur en vinyle moule. Glissière à l'avant. En brun seulement. Pleines pointures 6 à 8. (938).



Bottes très hautes
12.99

Bottes moulées en vinyle, doublées en peluche d'acrylique. Environ 13" H. Fermeture à glissière au côté. En noir ou brun. Pleines pointures 6 à 9, largeur EEE. (938).



Bottes doubles
14.99

Bottes en vinyle moule pour dames, doublure en peluche. Glissière au côté, talon 2 1/2". Environ 15" H. En havane noir seulement. Pleines pointures 6 à 9. (938).

VENI
JE SUIS VENU
VIDI
JAI VU
VICHY
J'AI BU

EAU MINÉRALE NATURELLE
ALCALINE
NATURAL MINERAL WATER

VICHY
VICHY ETAT
FRANCE

CELESTINS

VICHY CELESTINS
Importé de France

Vichy Célestins a été la première eau minérale commercialisée au Québec. Depuis, on a bien tenté d'imiter Vichy Célestins. Mais ses titres de noblesse et ses qualités digestives font toujours de Vichy Célestins une eau minérale unique. Si bien que par sa qualité, sa composition, elle est seule dans sa classe, elle vaut bien son prix.

niveau du
MÉTRO
centre-ville

Venez ou téléphonez 842-9211
Utilisez votre carte-comptable Eaton

"J'étais au 10e étage et j'ai vu le gars..."

par Georges LAMON

"J'étais au 10e étage, occupé à ranger mes outils dans mon coffre lorsque j'ai vu le gars qui dégringolait en se cognant partout dans la cage du monte-charge. Le sang lui sortait de la tête comme par le goulot d'une bouteille."

Serge Grenier, un électricien membre de la Fraternité interprovinciale des ouvriers en électricité (FTQ), a assisté impuissant à l'accident, qui a coûté la vie à M. Ernest Lapointe, un monteur en structure au service de Erections Mirabel, âgé de 39 ans et père de quatre enfants, sur le chantier de Concordia.

L'accident qui est survenu à 14h au chantier de l'édifice de la Tour à l'angle des avenues des Pins et du Parc, a semé la consternation parmi les quelque 400 ouvriers sur les lieux, dont ceux du chantier de la Tour qui ont cessé tout travail en signe de respect pour leur camarade décédé.

Une ambulance
"Le corps disloqué s'est arrêté au 10e étage, je me suis empressé de voir si je pouvais le secourir, a joute M. Grenier encore sous le coup de l'é-

motion, mais j'ai immédiatement vu qu'il n'y avait plus rien à faire, j'ai crié aux gars d'appeler une ambulance."

Richard Godin, un autre ouvrier, s'en allait à sa pause au moment de l'accident.

"J'ai vu à un moment donné du sang couler le long des murs de béton de la Tour, dit-il, c'était pas beau à voir, il y avait des morceaux de chair qui tombaient. Je me suis demandé ce qui se passait, c'est alors que j'ai aperçu le gars qui était pris en haut. Moi, ajoute-t-il, en esquissant un geste au-dessus de son casque, j'en avait jusque-là, tellement ça m'avait retourné."

A l'arrivée des ambulanciers de la police de la CUM, le spectacle n'était pas très joli à voir.

Le corps de l'homme était recroquevillé dans la cage du monte-charge ayant été arrêté dans sa chute par des trépieds destinés à maintenir la tour en place, un trou béant apparaissait au sommet du crân. et un visage ensanglanté qu'on n'est pas prêt d'oublier.

Ce sont les pompiers qui ont dégagé

le cadavre qui a immédiatement été placé sur une civière et transporté à la morgue.

Au 24e étage

Au moment de l'accident, M. Lapointe était occupé à démonter la structure métallique du monte-charge.

à la hauteur du 24e étage de la Tour, monte-charge qui avait justement été condamné, il y a deux semaines environ, par les inspecteurs du ministère du Travail du Québec.

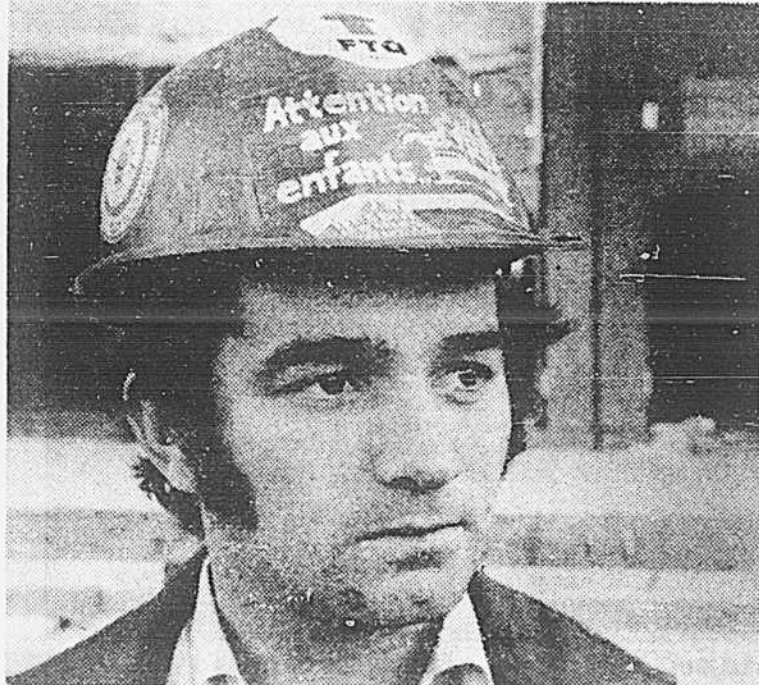
C'est justement pour faire suite à cette ordonnance que M. Lapointe s'affairait à son démantèlement.

La condamnation avait d'ailleurs été motivée par un accident survenu, il y a trois semaines quand le monte-charge s'était soudainement emballé au 8e étage et avait grimpé au 24e étage emportant deux électriciens.

Heureusement la cage du monte-charge dans laquelle se trouvaient les

deux hommes était retombée sur le toit de la Tour, et ils s'en étaient tirés avec des brûlures causées par l'acide des accumulateurs du monte-charge.

"Ce jour-là, rappelle Jean Ménard, un autre électricien, lorsque l'ascenseur s'est emballé, il y avait une quarantaine d'ouvriers.



Serge Grenier se trouvait à deux pas dans la tour lorsqu'il a aperçu le corps de M. Lapointe dégringoler dans la cage du monte-charge.



"J'ai vu à un moment donné du sang couler le long des murs de béton", explique M. Richard Godin, apprenti électricien.

photo Pierre McCann, LA PRESSE

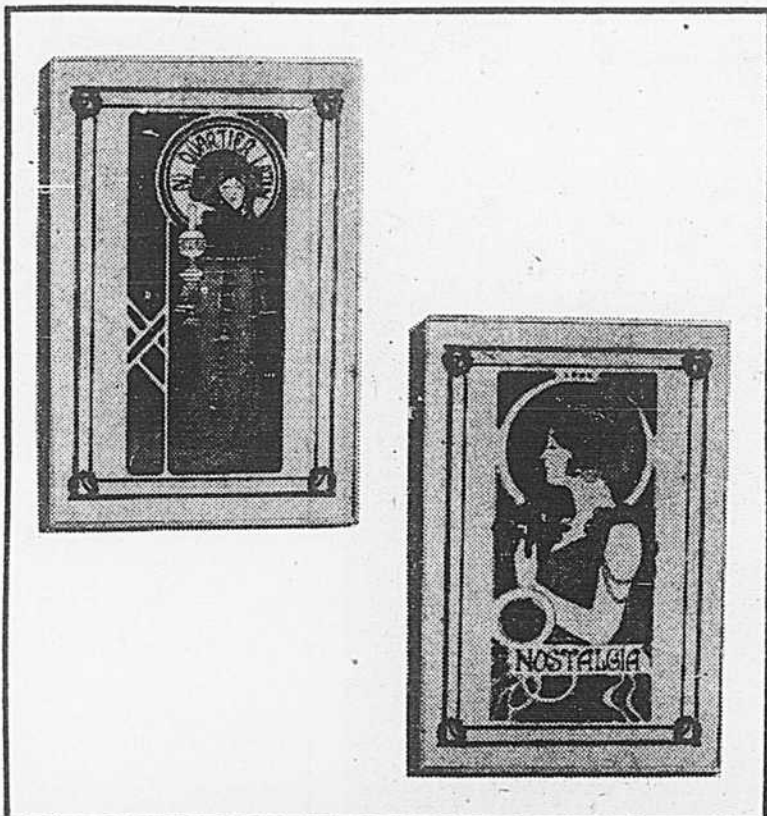
EATON



Rideaux de «Tergal» à prix spéciaux

Prix Eaton **129⁹⁹** la paire

Ces rideaux de polyester «Tergal» habilleront bien vos fenêtres. De plus, le «Tergal» est facile d'entretien, il se lave facilement et demande peu ou pas de repassage. Ourlet festonné Cornelli de 25", bordures latérales de 1" et tête à plis pincés. 8 verges de tissus sont utilisées par paire. Blanc seulement. Env. 150" x 95". (Aussi à Sherbrooke, Ottawa et Ste-Foy). Rayon 267. Venez ou téléphonez **842-9211**

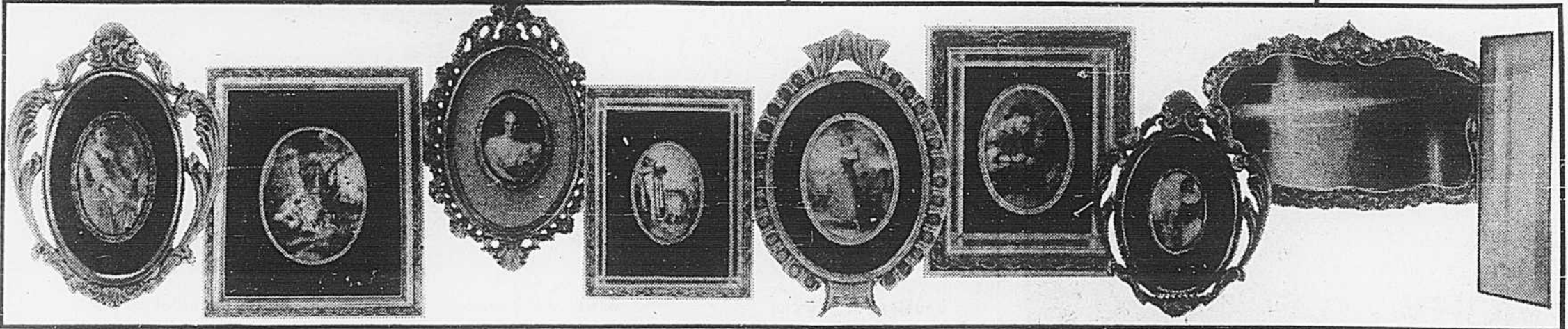


Aubaines! Reproductions sur miroir

Prix courant Eaton **12.99** la paire

9⁹⁹ la paire

Ajoutez une note décorative à vos pièces avec ces reproductions rétro sur miroir. Cadre de métal doré et crochets au dos. Elles feront aussi de jolis cadeaux pour les Fêtes. Elles se vendent à la paire. Choix de ton or ou vert pour «Quartier Latin». Chacune mesure environ 12" x 18". (Aussi à Sherbrooke, Ottawa et Ste-Foy). Rayon 374. Venez ou téléphonez **842-9211**



Beau choix de miniatures encadrées à petits prix

Prix Eaton de **4⁹⁴** à **9⁹⁴** ch.

Venez voir notre vaste choix de miniatures imprimées sur soie, certaines avec cadre de métal fini antique, d'autres avec cadre de bois doré. Fonds de velours ton or, rouge, bleu ou vert. Venez tôt, les quantités sont limitées. Env. 4 1/8" x 5 1/16" à 1 1/2" x 1 1/4". Rayon 276. **Achat en personne seulement.**

Offre spéciale! Miroir de porte

Prix Eaton **15⁹⁹**

Miroir en verre flotté à bord poli facile à installer. Pincés de plastique comprises. Garantie spécifique Eaton de 10 ans. Env. 14" x 48".

Style «Regency»

Prix Eaton **81⁹⁹**

Voici un très beau miroir en verre flotté qui reflètera votre bon goût! Le cadre de matière synthétique est fini de couleur vieil or. Env. 32" x 52". Rayon 276.

Wagner ne croit pas ses chances compromises

par Marcel PEPIN
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Bien qu'embarrassé par la controverse que suscite la mise au jour d'un fonds en fiducie qui lui rapporte annuellement \$30,000, M. Claude Wagner soutient que son éventuelle entrée dans la course à la succession de M. Robert Stanfield n'est pas compromise.

Entre-temps, celui qui sollicita M. Wagner en 1972, M. Robert Stanfield, est demeuré muet hier, préférant laisser au député de Saint-Hyacinthe le soin d'expliquer lui-même sa conduite. M. Stanfield a cependant fait savoir, par un porte-parole de son bureau, qu'il était lui-même étranger à la démarche visant à amasser un fond de \$300,000 dont M. Wagner est assuré de bénéficier pendant 10 ans.

Au cours d'un entretien avec le journaliste de LA PRESSE, M. Wagner a déclaré que sa décision de se porter ou non candidat repose uniquement sur l'accueil qu'est prêt à ménager le Parti progressiste-conservateur à une candidature québécoise de langue française. Mes sondages se poursuivent, s'est-il contenté de noter, sans indiquer quand il fera connaître sa décision finale.

Le député est prêt cependant à expliquer sa conduite dans l'affaire du fonds en fiducie. "Normalement, je n'aurais pas d'explications à fournir, dit-il, puisqu'il s'agit d'une affaire privée. Si j'en donne, c'est pour ne pas céder au chantage et à la campagne de murmure qui laisse présentement sous-entendre que ma conduite pourrait prêter flanc à la critique, sur le plan de la moralité."

On sait que le quotidien torontois The Globe and Mail rapportait dans

son édition de lundi qu'un groupe de partisans conservateurs ont amassé la somme de \$300,000 dont les intérêts (environ \$30,000 par année) sont à la disposition de M. Wagner pendant une période de dix ans.

Etant donné qu'avant de se porter candidat du PC en 1972, M. Wagner a vigoureusement nié que son entrée en politique soit liée à la condition que le Parti progressiste-conservateur lui assure une rente compensant pour la perte de revenus qu'occasionnait sa décision, la question de savoir si M. Wagner avait délibérément trompé le public à l'époque a immédiatement été posée.

M. Wagner soutient qu'il disait la vérité le 5 septembre 1972. Ce n'est qu'après l'élection que ce fonds a été disponible "parce que nous étions à un cheveu du pouvoir, et parce que mes fonctions au sein du parti au Québec m'obligeaient à consacrer beaucoup de temps au parti, plus que ce n'est le cas pour un député en temps normal".

"En aucun moment, avant ma décision de me joindre au parti, avant l'élection de 1972, il n'a été question de créer un tel fonds, du moins à ma connaissance à moi", a-t-il précisé. Pourquoi le fonds a-t-il été créé après l'élection?

Pour plusieurs raisons, répond M. Wagner. D'abord pour lui permettre d'être disponible à plein temps pour le parti. "Ma circonscription dépasse largement Saint-Hyacinthe, dit-il; j'ai dû assumer, en 1972, des responsabilités à l'échelle de la province, étant donné que nous n'étions que deux députés de l'Opposition officielle venant du Québec."



M. Claude WAGNER

Photo PC

Ensuite, pour assurer son indépendance. "Je ne sais qui a contribué au fonds, je ne connais pas les noms des amis qui ont été sollicités. Je suis libre et indépendant de cette manière, nullement redevable à quiconque. Je n'ai de comptes à rendre à personne." M. Wagner note d'ailleurs qu'il est ainsi plus libre que s'il était attaché à un important bureau d'avocat, comme c'est la coutume pour plusieurs députés, ces firmes légales étant souvent impliquées dans des transactions avec le gouvernement.

Enfin, troisième raison, parce que ses responsabilités particulières dans le cadre de la campagne du PC pour

s'implanter au Québec exige de sa part des outils et des ressources adéquats, "le montant de \$30,000 se resume à environ \$12,000 après impôts, note-t-il. Ce montant sert principalement à financer mes activités partisanes, notamment à défrayer une partie du traitement de mon personnel."

autres candidats à la direction du PC ont évité de commenter l'affaire, pré-

Notant que la création d'un fonds de fiducie n'aurait pas été nécessaire, si le parti avait pris le pouvoir, M. Wagner insiste sur le fait que toute l'opération est parfaitement légale. La condition explicite que j'ai posée, dit-il, c'est qu'un avocat compétent en ces matières s'assure que cette procédure ne contrevient d'aucune façon aux lois régissant la députation ou aux lois de l'impôt sur le revenu. "Je me suis fié à l'intégrité de l'avocat qui a traité avec moi, au nom du groupe d'amis", a-t-il déclaré.

Candidature

Sans nommer personne, M. Wagner b'âme certains aspirants à la direction du PC relativement à la controverse que suscite la révélation de l'existence de ce fonds spécial. "Dans certains milieux, des gens s'énervent un peu, beaucoup plus à cause de ma non-candidature à ce moment-ci qu'à cause de ma candidature éventuelle" a-t-il fait remarquer.

"Si j'étais millionnaire, a-t-il enfin laissé tomber, un peu désabusé, je n'aurais pas à expliquer aujourd'hui pourquoi des gens doivent m'aider dans la tâche qu'on m'a confiée de tenter de rebâtir la crédibilité du PC au Québec."

Silence

Imitant M. Stanfield, la plupart des

férent laisser à M. Wagner le soin de s'expliquer d'abord. Un autre député québécois, lui-même candidat à la direction, M. Hewart Graffey a cependant émis son opinion: "Ce n'est ni normal ni acceptable, car la politique exige de grands sacrifices", a-t-il dit, en notant qu'il avait appris en même temps que tout le monde l'existence de ce fonds spécial.

Invitant MM. Stanfield, Wagner et Mulrony à révéler au public ce qui s'est passé pour qu'on en vienne à la décision de créer un tel fonds, M. Graffey a déclaré avec dépit: "Si on avait utilisé ces \$300,000 pour faire élire des députés au lieu de grossir le salaire de Wagner, on aurait pu obtenir le pouvoir, puisqu'il ne manquait que deux députés au PC pour déloger les libéraux en 1972".

Il ne semble pas cependant que M. Stanfield fournisse ce type d'explications. Dans l'entourage du chef de l'Opposition, on ne cache pas que M. Stanfield est embarrassé par cette discussion à ce moment-ci. "S'il justifie l'attitude de Wagner, les autres candidats diront qu'il vient à la rescousse de son préféré. S'il se tait, Wagner pourra penser que Stanfield le laisse tomber", a noté un de ses collaborateurs, en précisant que M. Stanfield ne tient pas à jouer à l'arbitre entre le public et M. Wagner, d'autant plus qu'il estime que ce dernier peut fort bien se défendre seul.

Dans les couloirs du parlement, on entend un autre son de cloche. "Si Stanfield n'apporte pas lui-même l'explication de ce traitement de faveur, jamais Wagner pourra surmonter ce handicap", a commenté un député conservateur, fort inquiet pour l'avenir de M. Wagner.

Le président du parti, M. Michael Meighen, a déclaré hier à Montréal qu'il n'était que simple candidat aux élections de 1972 et qu'il n'a pas discuté alors de la question du monde de financement de la participation de M. Wagner. Le jeune leader a ajouté qu'il ne voulait pas faire de commentaires personnels sur l'opportunité du geste posé par les autorités conservatrices de l'époque et il a précisé que ce serait le parti lui-même qui porterait un jugement là-dessus.

Les libéraux, quant à eux, rigolent. L'un d'eux, M. Raymond Dupont, a demandé aux Communes au ministre de la Justice de faire enquête pour s'assurer que M. Wagner ne contrevient pas aux règlements de la législation.

Privément, la plupart des députés interrogés par LA PRESSE doutent que M. Wagner puisse mener une campagne efficace dans le contexte actuel.

Commentant cette réaction, M. Wagner répond: "Si ceux qui ont voulu m'aider pour faire du PC un parti vraiment national transformant aujourd'hui ce soutien en handicap, c'est vraiment cynique de leur part".

L'équipe qui tente de faire élire M. Wagner à la direction du parti devra sans tarder réexaminer sa stratégie pour annuler les effets négatifs de cette nouvelle et si possible la transformer en avantage.

"Si seulement ce soutien exceptionnel s'était traduit par des gains substantiels, ce serait plus facile à vendre aux militants du parti", a commenté un autre député conservateur.

EATON



Vivitar: aide précieuse pour réussir vos photos

Vous aimeriez capter les beaux paysages, les réunions de famille, pour en garder un souvenir vivace? Vivitar vous propose le nécessaire à la réalisation de votre rêve. Voici des appareils à prix raisonnables qui vous seront de fidèles serviteurs. Vous les trouverez chez Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Pointe-Claire, Cavendish et Laval (512). Utilisez la carte-comptable Eaton.

1—Flash électronique 102

Nombre guide 30 avec Kodachrome II (ASA 25). Recharge en 4 secondes avec piles neuves. Luminosité équilibrée sur toute la surface. Objectif corrigeant la couleur. Cordon PC amovible. 400 éclairs avec 4 piles alcalines AA. 2 ans de garantie sur pièce et main-d'oeuvre.

21⁹⁵ ch.

2—Flash électronique 202

Ordinateur incorporé réglant l'exposition. Contrôle automatique de la durée de l'éclair de 2 à 17 pieds. Nombre guide 30 pour Kodachrome II (ASA 25). Recharge en 4 secondes avec piles neuves. Luminosité équilibrée sur toute la surface. 400 éclairs avec 4 piles alcalines AA. Cordon PC amovible. Garantie de 2 ans sur pièce et main-d'oeuvre.

37⁹⁵ ch.

3—Flash électronique 252

Ordinateur incorporé réglant l'exposition. Contrôle automatique de la durée de l'éclair de 2 à 17 pieds. Recharge en 7 secondes avec piles neuves. 160 éclairs par charge avec piles alcalines AA. Luminosité équilibrée sur toute la surface. Objectif corrigeant la couleur. Nombre guide 32 pour Kodachrome II (ASA 25). Réglages multiples selon l'ouverture en fonction de la profondeur de champ. Cadran de réglage lumineux. 2 ans de garantie sur pièces et main-d'oeuvre.

52⁹⁵ ch.

4—Ensemble Vivitar 402

Comprend: appareil-photo, film et dragonne. Objectif 25mm tout verre conçu par ordinateur donnant une photo claire et précise. Deux vitesses d'obturation: lumière du jour ou flash. Couvercle-objectif coulissant. Utilise cartouche de film 110 et «Magicubes».

34⁹⁵ ch.

5—Ensemble Vivitar 602

L'ensemble comprend: appareil photo, film, piles et dragonne. Objectif tout verre donnant des photos plus claires. Flash électronique donnant 300 éclairs ou plus avec 2 piles alcalines. Nombre guide 40 pour ASA 80. Utilise cartouche de film 110.

74⁹⁵ ch.

Eaton a les bagages qu'il vous faut! En voici de beaux à prix spéciaux!

Prix Eaton, ch.

Les valises "Champlain 700" de Skyway Twist sont des bagages qui iront loin, car elles sont très durables. Leur cadre est entièrement fait de contreplaqué recouvert d'un tissu de nylon Dupont torsadé résistant aux marques et aux égratignures. Une bordure d'aluminium leur assure une bonne fermeture. Deux serrures à clef et une tige de métal dans les poignées de plastique leur donne une plus grande sécurité. Pochettes dans les valises pour femmes.

Pour hommes; ton écorce.

• Compagnon 21"

• Complets avec roulettes

Pour femmes; couleurs: bleu, brique ou fusain.

• Pullman 24"

• 30" avec roulettes

• 26" avec roulettes

• Fourre-tout

31⁹⁹

59⁹⁹

35⁹⁹

59⁹⁹

47⁹⁹

27⁹⁹

Aubaines! Pratiques malles décoratives

Ces malles en forme de cube s'utilisent aussi comme éléments de décoration pratique. Elles sont fabriquées en lamelle recouvert de vinyle. Ferrures, clefs et serrures sont de couleur laiton. Profitez de cette offre pour vous procurer des tables de bout nouveau genre qui se doublent en malles de rangement. Choix de motifs: «Carnaby», «Fairway», «Haeg», «Sylogism», «énergie», tapisserie ou chien.

Prix courant Eaton 34.98 **24⁹⁹** ch.

Eaton Centre-ville (sixième étage), Anjou, Pointe-Claire, Cavendish et Laval. Également à ou par Ottawa Bayshore et notre nouveau magasin de Ste-Foy, Place Ste-Foy, (264). Utilisez la carte-comptable Eaton.

Venez ou téléphonez 842-9211

Construction: l'Opération vote est commencée

par Jules BELIVEAU

Une équipe de 22 personnes représentant l'Office de la construction du Québec a commencé hier à recueillir les votes d'allégeance syndicale des travailleurs de la construction des camps difficilement accessibles de la baie James, comme Grand Opinaca, Corvette et EM-1. Un autre contingent de 33 personnes embauchées par l'Office doit s'envoler aujourd'hui pour la baie James afin de présider au déroulement de l'"Opération vote" à LG-1 et LG-2 et dans les chantiers satellites.

Dans toutes les autres régions du Québec, y compris la Basse Côte-Nord et l'île d'Anticosti, le vote d'allégeance syndicale se déroulera les 7, 8 et 9 novembre, sous la surveillance d'environ 500 scrutateurs et de quelque 700 autres personnes embauchées par l'Office de la construction tout spécialement pour la circonstance.

Au total, 148,935 travailleurs de la construction ont été invités à se prévaloir de leur droit de vote, dans les 95 bureaux de scrutin répartis dans tout le Québec. Les centrales syndicales croient cependant que plusieurs dizaines de milliers de ces personnes — probablement près du tiers — pourraient s'abstenir de voter. La liste des votants établie par l'Office de la construction à partir des rapports men-

suels d'employeurs pour la période allant du 1er août 1974 au 31 juillet 1975 comprend en effet, sans aucun doute, les noms d'une foule de personnes n'ayant travaillé qu'occasionnellement ou très brièvement dans la construction.

Le vote des travailleurs de la construction a pour but de leur permettre de choisir l'association syndicale à laquelle ils appartiendront obligatoirement pendant toute la durée du prochain décret de la construction. Ce vote déterminera le degré de représentativité des associations de salariés face au gouvernement et aux employeurs.

Les bulletins de vote sur lesquels les travailleurs de la construction indiqueront leur choix comportent les noms des quatre associations suivantes: la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), la Confédération des syndicats nationaux (CSN), le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (FTQ) et le Syndicat de la construction Côte-Nord et Sept-Îles Inc.

Pour surveiller le déroulement du vote auprès de chacune des 525 urnes réparties dans les 85 bureaux de scrutin, seules la FTQ-construction et la CSN-construction disposeront suffisamment de représentants. Un porte-pa-

role de la CSD-construction a révélé hier que sa centrale ne pourrait "se payer le luxe" d'avoir plus d'une centaine de représentants, environ, affectés à cette tâche.

Chaque urne fera néanmoins l'objet de la constante surveillance d'agents

de sécurité expressément retenus par l'Office de la construction.

A Montréal, c'est le Palais du commerce que l'Office a choisi pour y installer ses 94 urnes destinées aux travailleurs de la construction montréalais. La CSN-construction s'est plainte

officiellement hier, non pas du choix de ce lieu, mais du fait que la FTQ-construction y maintienne — à l'étage inférieur de la salle de votation — son comité central ouvert au début de la campagne de maraudage. Interrogé à ce sujet, un représentant de la FTQ a

souligné que toutes les affiches à caractère publicitaire ayant décoré les vitres et les portes du local pendant la campagne ont été enlevées et que seuls des écriteaux identifiant la FTQ-construction y ont été laissés, ce qu'il croit "parfaitement légal".

La CSN: le salaire minimum à \$4.13

par Pierre VENNAT

Non seulement la CSN est en faveur d'une grève générale dans tout le pays pour combattre le plan Trudeau, mais elle s'est prononcée hier après-midi, en mini-congrès, en faveur d'un relèvement du salaire minimum de tous les Canadiens à \$165 pour une semaine de 40 heures.

Comme au Québec seulement, 225,000 Québécois, environ, ne touchent actuellement que le salaire minimum de \$2.80 l'heure et qu'un salaire minimum de \$165 signifie, en pratique, à porter le salaire horaire minimum à \$4.13, il s'agirait donc d'une hausse de \$1.53 l'heure pour ces 225,000 Québécois ou \$13 millions et demi de plus à déboursier, chaque semaine, pour leurs employeurs.

On ignore le nombre de Québécois, et à plus forte raison de Canadiens, qui ne gagnent pas présentement \$165 par semaine, mais on peut imaginer sans peine que plus d'un million de Canadiens verraient leur salaire hebdomadaire augmenté si jamais le souhait de la CSN se réalisait.

Ce n'est pas par pure fantaisie que la CSN, qui réclame déjà ce salaire minimum pour ses 85,000 membres du secteur public, a décidé de le demander pour tous, qu'ils soient syndiqués ou non. C'est que, selon les économistes de la centrale, ce montant constitue le salaire minimum pour éviter d'être au seuil de la pauvreté.

Une lutte unitaire

On a discuté toute la journée hier, dans un sous-sol d'église de la métro-

pole, des moyens à prendre pour lutter contre le plan Trudeau.

Des moyens, on en a trouvés mais on s'est surtout convaincu que toute lutte, pour être réussie, surtout contre un plan fédéral, doit être unitaire, c'est-à-dire qu'elle doit impliquer une action coordonnée de toutes les centrales.

C'est pourquoi on demande à la FTQ et à la CEQ de s'unir à la CSN pour persuader le puissant Congrès du travail du Canada d'organiser une grève générale au niveau de tout le Canada.

Le "gros bout du bâton", bien sûr, ce n'est pas la CSN qui le défient, avec ses 185,000 membres, mais bien le CTC avec plus de 1,200,000, dont près de 300,000 au Québec par le truchement de la FTQ.

Et cette action unitaire, il n'est pas

certain qu'on puisse la réaliser, certains éléments de la FTQ, notamment de la construction, s'opposant à toute action commune avec la CSN à ce moment-ci, ce qui expliquerait qu'une réunion conjointe des exécutifs des trois centrales québécoises, CEQ, CSN et FTQ qui devait avoir lieu il y a quelques jours, a dû être contremandée, faute de "disponibilité" du côté de la FTQ.

De toute façon, c'est aujourd'hui qu'on en saura plus long de ce côté, la FTQ tenant elle aussi un conseil général, sorte de mini-congrès sur le même thème que la CSN hier.

Entre-temps, la CSN mobilise ses troupes pour des manifestations, pour des assemblées générales et, éventuellement, pour la grève générale, espérant toujours que le tout sera coordonné entre les centrales.

1
2
3
4
5
6

Une
AUBAINE
Eaton Canada

EATON

40.00 ou moins
et vous avez le style
"Mister Sport" et
une variété de tenues!

Faites vous-même le calcul! Chaque vêtement est classique et s'ajoutera aisément à votre garde-robe. Chacun se coordonne aux autres: le chemisier peut accompagner chacun des pantalons aussi bien que la jupe, la veste se multiplie en complétant chaque tenue. Les couleurs sont toutes de saison. Voulez-vous augmenter votre garde-robe? Profitez de ces prix spéciaux!

1. Le chemisier effet "tuile" imprimé ton sur ton sur jersey triacétate lavable machine. Poignet deux boutons. Bleu ou noir avec tons de bronze. Tailles 10 à 18.

Prix Eaton **9⁹⁹**
ch.

2. La jupe de l'année à une bonne longueur! Piqûres à l'avant, glissière au dos, poches en biais et bande de taille avec surpiqûres. Tricot de polyester lavable machine en bleu, rouille ou noir. Tailles 10 à 18.

Prix Eaton **11⁹⁹**
ch.

3. Chemisier pareil à ci-dessus. Prix Eaton **9⁹⁹**
ch.

4. Pantalon coordonné avec glissière sous patte. Tricot polyester lavable machine en bleu, noir ou rouille. Tailles 10 à 18.

Prix Eaton **13⁹⁹**
ch.

5. Veste-chemise poches à rabat et ceinture-lien. Tricot polyester lavable machine bleu, rouille ou noir. Tailles 10 à 18.

Prix Eaton **15⁹⁹**
ch.

6. Pantalon droit à taille élastique facile à porter. Tricot polyester assorti en bleu, rouille ou noir. Tailles 10 à 18.

Prix Eaton **9⁹⁹**
ch.

Eaton Centre-ville (quatrième étage), Pointe-Claire, Anjou, Cavendish, Laval. Également à ou par Sherbrooke Carrefour de l'Estrie, Ottawa Bayshore, ainsi qu'à Ste-Foy, Place Ste-Foy. (545)

Venez ou téléphonez **842-9211**

Servez-vous de votre carte-comptable Eaton

Grâce à son imposant pouvoir d'achat d'un littoral à l'autre, Eaton vous assure la meilleure qualité au plus bas prix possible. L'effort le plus sincère qu'Eaton puisse faire pour vous garantir économie et satisfaction porte ce nom: Aubaine Eaton Canada.

Les négociations sont suspendues entre Claude Ryan et ses journalistes "Le Devoir" paralysé par deux journées d'études

par Jean-Paul SOULIE

"Le Devoir" ne paraît pas aujourd'hui, et ne paraîtra peut-être pas demain non plus. Ses journalistes — 29 en tout — ont décidé de se mettre en journées d'étude pour marquer leur désaccord avec les contrepropositions avancées par la partie patronale, dans la discussion de leur contrat de travail.

La convention collective des journalistes du "Devoir" a expiré le 31 décembre 1974. Les négociations, qui durent depuis 11 mois, sont actuellement suspendues, mais le syndicat n'exclut pas des pourparlers futurs, si la partie patronale modifie ses offres.

Le désaccord entre les deux parties porte sur trois points: la sécurité d'emploi de tous les syndiqués, un meilleur partage des responsabilités au sein du journal et des con-

ditions matérielles plus justes. Les syndiqués ont exposé leur point de vue hier au cours d'une conférence de presse.

Les journalistes du "Devoir" refusent de voir leur sécurité d'emploi dépendre de causes telles que des grèves au niveau de l'imprimerie ou des autres services du journal, une pénurie de papier, une défectuosité du côté de la publicité ou une baisse du tirage.

La compagnie, dans ses dernières propositions, entend se réserver le droit de faire des mises à pied à l'endroit de quelques-uns, voire de tous, en cas de difficultés majeures de l'entreprise.

Avant de licencier des travailleurs dont le journalisme est le gagne-pain, les journalistes demandent que "Le Devoir" remercie en priorité les collaborateurs exté-

rieurs déjà bien rémunérés dans le cadre de leur emploi principal.

Le syndicat demande également qu'un nombre minimal de journalistes soient maintenus au sein de la rédaction et, notamment, qu'un minimum de trois éditorialistes syndiqués soient maintenus en poste.

Tout en refusant de s'attaquer directement au directeur du "Devoir", M. Claude Ryan, et en évitant religieusement de prononcer son nom tout au long de leur conférence de presse, les porte-parole du syndicat des journalistes ont réclamé la mise sur pied d'un comité d'entreprise et d'un conseil de rédaction efficace.

Les journalistes demandent que trois cadres dirigent effectivement la rédaction du journal, et que la compagnie ne permette plus ni le cumul des charges entre les

mais d'une ou deux personnes, ni le cumul des fonctions.

La direction du "Devoir", dans la négociation actuellement en cours, ne veut plus s'engager à mettre sur pied le comité d'entreprise dont elle avait reconnu l'utilité en vue de redresser la situation économique fort difficile qu'elle dit être celle de l'imprimerie populaire limitée, la compagnie qui édite "Le Devoir".

Les journalistes ont rappelé incidemment les avatars de l'ancien administrateur de leur journal, tant à la Société générale de financement qu'à Marine Industrie, et on dit craindre que des choses semblables ne se reproduisent à l'avenir.

Au niveau de la rédaction du journal, les journalistes pensent également que le cumul des fonctions par un seul homme repré-

sente une centralisation trop poussée qui les prive d'une direction fonctionnelle pour leur travail de tous les jours.

Ils réclament un conseil de rédaction efficace, décisionnel, qui se réunirait chaque semaine. Sans empiéter sur les prérogatives de la direction, il permettrait de relever le moral des rédacteurs. L'expérience d'un conseil consultatif se réunissant chaque mois s'étant révélée un fiasco, les journalistes rejettent un semblable organisme en le qualifiant de "Sénat stérile".

La direction du "Devoir" refuse d'inclure dans la convention collective de ses journalistes une clause interdisant au journal d'accepter des dons ou des subventions de la part de partis politiques.

Les syndiqués s'étonnent de cette prise de position de la part d'un

journal indépendant, autant que de la prétention de la direction de faire des concessions pour des raisons idéologiques.

Cette position de la partie patronale est considérée comme contradictoire avec son refus d'associer les journalistes à l'orientation du journal, y compris les éditorialistes syndiqués dont c'est pourtant, depuis toujours, une des responsabilités.

L'assemblée générale du syndicat a mandaté le comité de négociation pour réclamer des "concessions importantes" sur les revendications fondamentales du syndicat. Hier soir, l'équipe patronale de négociation était réunie au complet, tandis que le conciliateur du ministère québécois du Travail se tient en disponibilité, jeudi et vendredi, au cas où les pourparlers reprendraient.

Les coordonnés Koret font la fête en nouveautés sans souci de la saison

La saison est pour vous l'occasion de quelques sorties ou réceptions? Ou, vous pensez qu'il n'est pas trop tôt pour acheter vos tenues des Fêtes? Vous avez raison... le choix est à son meilleur et en voici la preuve avec les nouveautés **Koret**, sans souci parce qu'elles sont d'entretien facile! Tailles 10 à 18.

1. Blouse plissée devant et aux manches, avec encolure nouée. En nylon noir, rose ou blanc. **35⁰⁰**

Jupe d'hôtesse, ceinturée, en polyester «Fortrel» noir seulement. **30⁰⁰**

2. Chemisier imprimé dans un agencement de noir/rose sur polyester. **20⁰⁰**

Jupe d'hôtesse imprimée dans un agencement de noir/rose sur polyester. **25⁰⁰**

3. Haut sans manche à col roulé large, en tricot acrylique noir/effet métallique ton argent. **22⁰⁰**

Cardigan assorti en tricot acrylique noir/effet métallique ton argent. **28⁰⁰**

Jupe d'hôtesse en tricot acrylique noir/effet métallique ton argent, sur bande de taille élastique **30⁰⁰**

4. Blouse à volant soulignant la patte de boutonnage et les poignets. Nylon blanc ou rose. **30⁰⁰**

Gilet en velours de coton et rayonne avec noeud simple à l'avant. Noir ou bourgogne. **20⁰⁰**

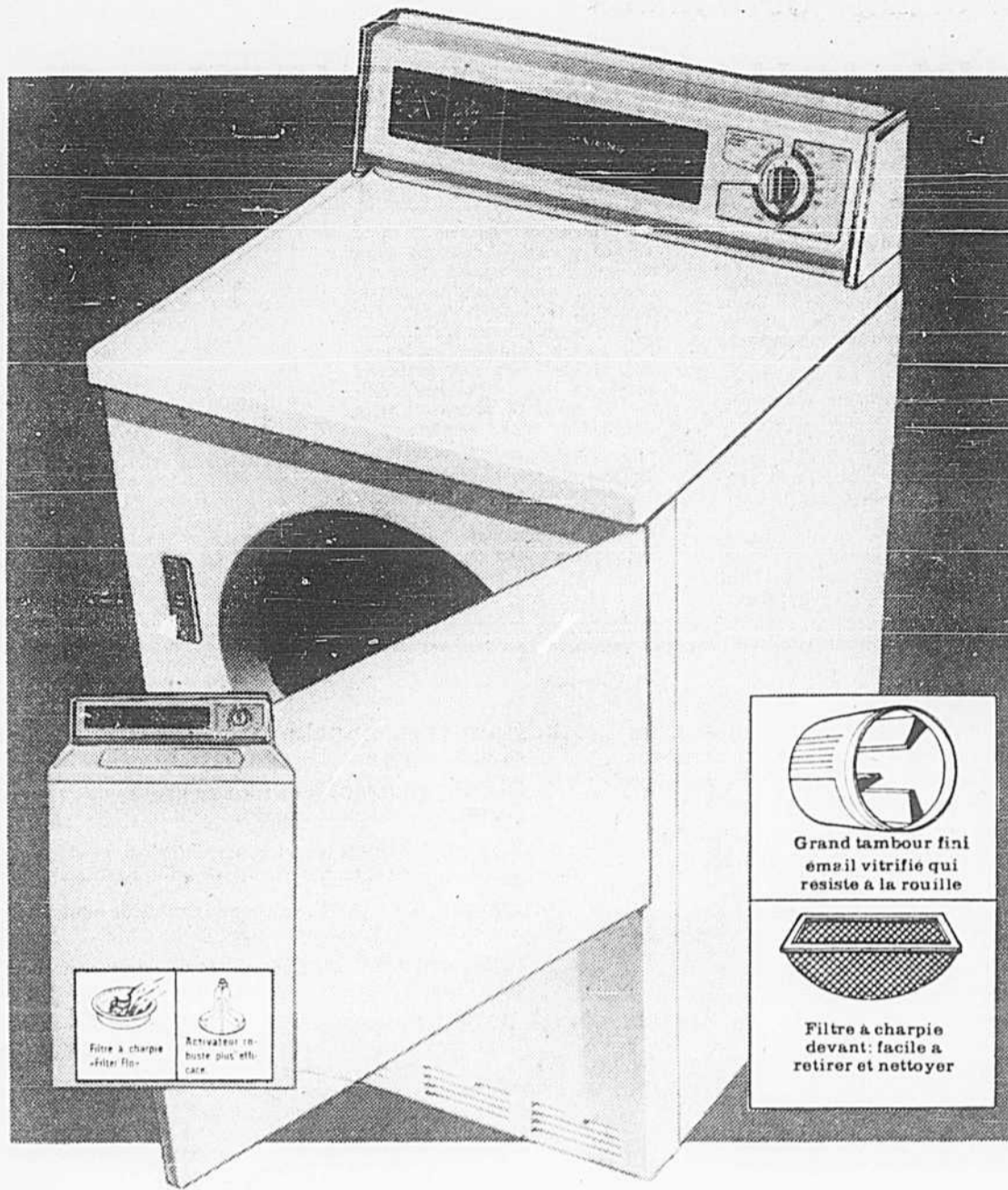
Jupe d'hôtesse à quadrillé noir/blanc ou bourgogne/blanc sur tissu de laine et nylon. Glissière latérale. **40⁰⁰**

Eaton Centre-ville (La Colonnade, troisième étage), et aussi dans un choix incomplet de couleurs! Pointe-Claire, Anjou, Cavendish, Laval. Également à ou par Sherbrooke Carrefour de l'Estrie, Ottawa Bayshore, ainsi qu'au nouveau magasin Eaton de Ste-Foy, Place Ste-Foy, (446).

Venez ou téléphonez 842-9211
Servez-vous de votre carte-comptable Eaton



EATON



À prix spécial! Les Viking Eaton pour la lessive!

Sèche-linge

Prix Eaton **189⁹⁹** ch.

- 2 choix de température
- cycle délicat pour tissus synthétiques et tricotés
- 3 cycles minutés: normal, repassage permanent pour que vos tissus n'aient pas l'air froissé, duvetage pour reconditionner les vêtements entreposés depuis longtemps.
- Circulation axiale de l'air d'avant en arrière permettant de mieux sécher
- Moteur robuste qui maintient un souffle d'air constant et rapide
- Grande porte facilitant le chargement et le déchargement
- Interrupteur de sûreté et loquet à frottement
- Modèle EDX10LW d'environ 42 1/2" H x 27" P x 25" L, blanc

Machine à laver

Prix Eaton **299⁹⁹** ch.

- 3 cycles: normal, délicat et repassage permanent
- 3 combinaisons de températures lavage rinçage
- Grand panier d'une capacité de 16 lb
- Dispositif «Filter-Flow» aide à enlever la charpie de vos vêtements
- Équilibrage automatique de la charge
- Pieds arrières autoréglables, interrupteur de sûreté sur le couvercle
- Dessus et cuve en email vitrifié
- Modèle EWX12L d'environ 42 1/2" H x 27" L x 25" P blanc.

Non représenté:

Machine à laver 2-vitesses

Prix Eaton **329⁹⁹** ch.

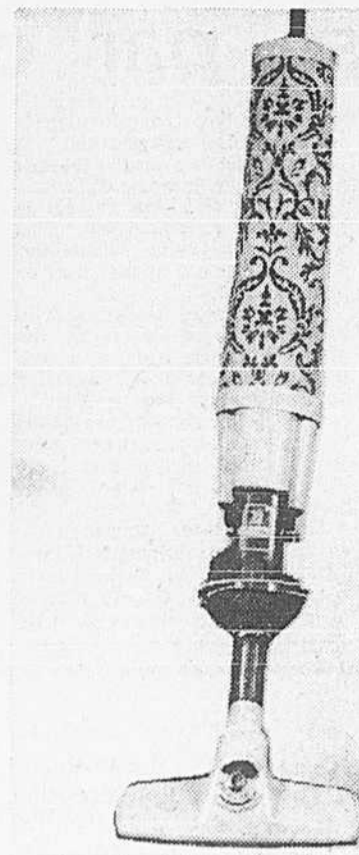
- Mêmes avantages que le modèle ci-haut, mais 2-vitesses de lavage pour lui donner plus d'efficacité
- Sélecteur de niveau d'eau variable selon votre type de lavage
- Modèle EWX20L d'environ 42 1/2" H x 27" L x 25" P, blanc.

Eaton Centre-ville (cinquième étage) et tous les magasins Eaton y compris ceux de Ste-Foy, Sherbrooke et Ottawa (257)



**EATON
DESTINATION SERVICE**

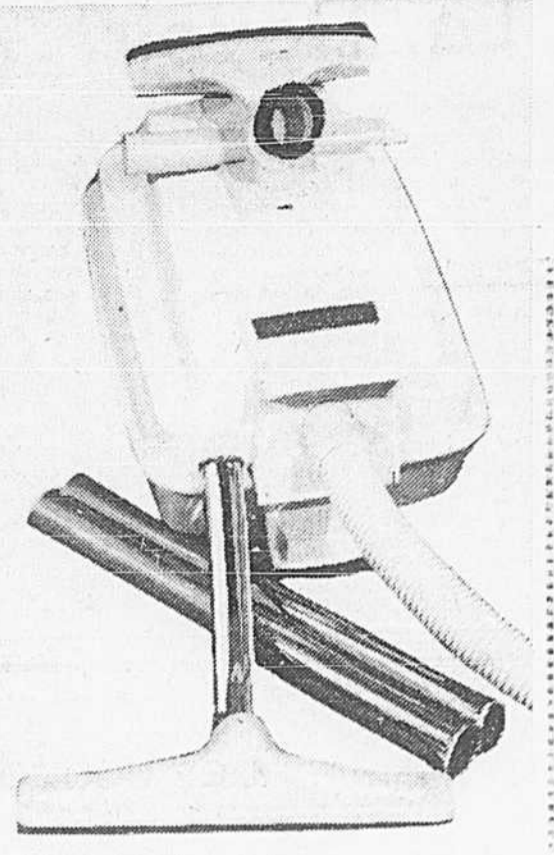
Achetez sans hésiter:
le Service à domicile Eaton
inspire confiance!
Pour renseignements,
composez 342-2060



Spécial!
Aspiro-balai
Viking Eaton

Prix Eaton **38⁸⁸** ch.

Peut être utilisé comme balai, nettoyeur de tapis ou aspirateur. Réglable pour tapis à peluche rase, moyenne ou longue. Nettoie les planchers efficacement. Facile à manier: il pèse moins de 8 lb. Sac-filtre spécialement tissé, godet à poussière facile à vider. Modèle 1215A.

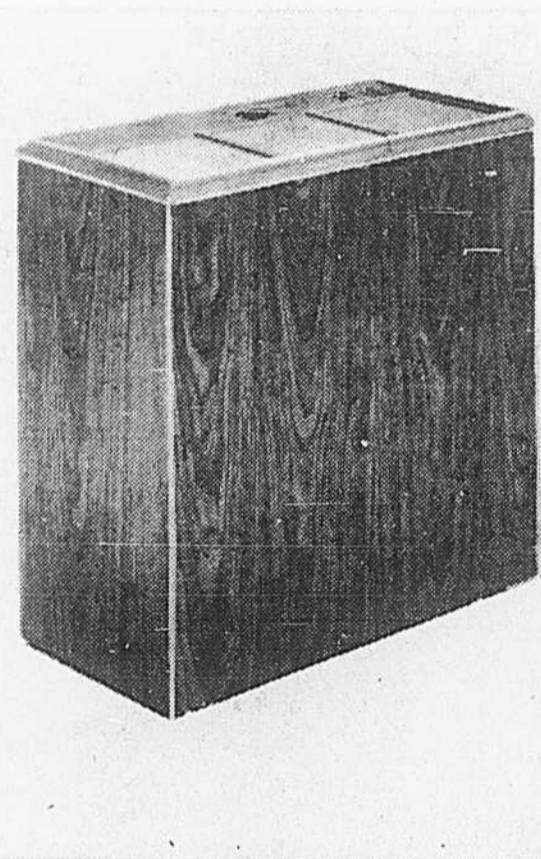


Aspirateur-chariot
Viking Eaton à prix
d'occasion

Prix Eaton **99⁹⁹** ch.

Tout en acier! Poignée pratique pour le transporter, pare-chocs protégeant les meubles, roulettes. Rebobinage automatique du fil. Porte-accessoires à boutons-pressions contenant brosses à planchers et murs, brosse à épousseter, bec aspirant et brosse à meubles. Puissant moteur 2-phases. Tient verticalement pour ranger. Interrupteur marche/arrêt au niveau du pied, modèle 1644.

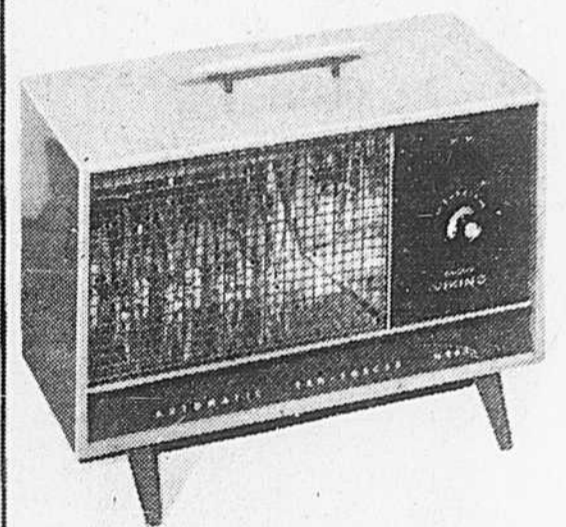
Eaton Centre-ville (cinquième étage) et tous les autres
magasins Eaton y compris Ste-Foy, Sherbrooke et Ottawa (258)



Humidificateur
Viking Eaton
à prix spécial

Prix Eaton **89⁹⁹** ch.

Humidificateur à courroie pouvant desservir 5 ou 6 pièces. 3 grilles orientables de 4 façons, ventilateur de 10" en plastique, roulettes. Evapore environ 9,8 gallons en 24 heures. Hygrostat avec indicateur de niveau d'eau. Extérieur en vinyle fini noyer grené. Environ 23" L x 11 1/2" P x 24 1/4" H, modèle 6125.



Radiateur
Viking Eaton à
prix spécial

Prix Eaton **26⁹⁹** ch.

Radiateur portatif apprécié dans les pièces un peu plus fraîches. Contrôle thermostatique, interrupteur de sûreté s'il est accidentellement renversé, déflecteur de chaleur en aluminium. Environ 15 1/2" x 7 3/4" x 10", 120V, 1500W, modèle 4421.

Eaton Centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire, Cavendish et Laval. Également à ou par Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie, Ste-Foy, Place Ste-Foy et Ottawa Bayshore (356). Utilisez votre carte-comptable Eaton. Venez ou téléphonez **842-9211**.

MONTREAL
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPÔT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

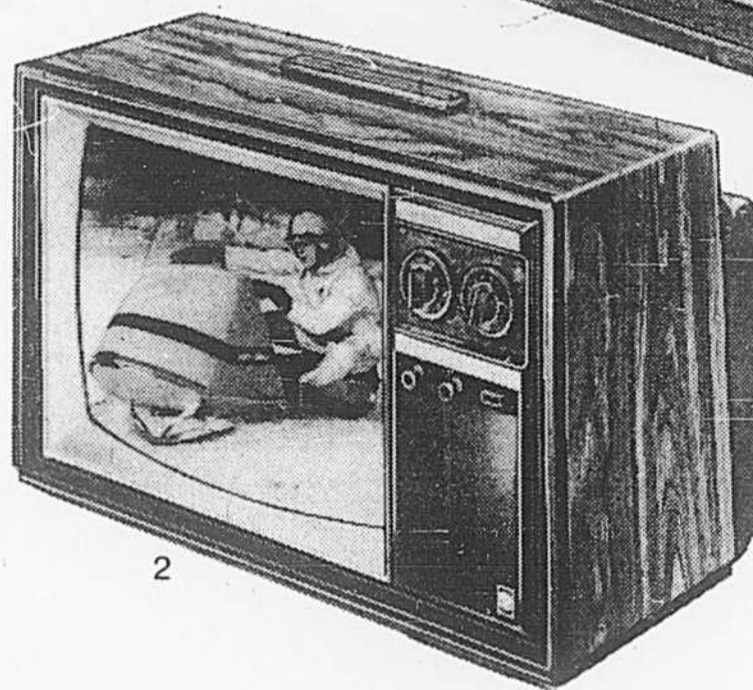
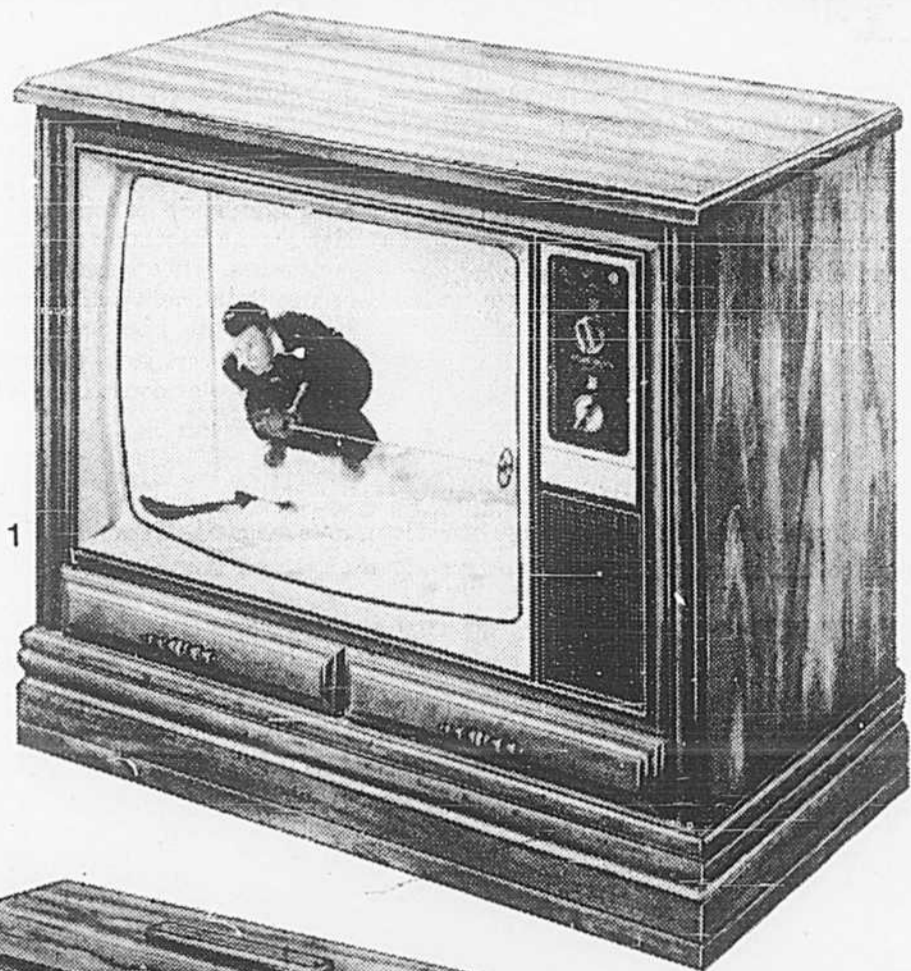
HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211

EATON

Viking Eaton - un nom qui en dit long!

Une offre avantageuse à prix spécial



Support assorti
Prix Eaton **24⁸⁸** ch.

Tablettes en contreplaqué fini façon noyer grené et bords assortis. Roulettes comprises. Facile à assembler. Modèle SPT-1027P d'environ 24" L x 16" P x 17" H.

**Le son Viking Eaton...
Et on ajoute l'efficacité!**

Cassettophone Viking Eaton

Prix Eaton **35⁹⁵** ch.

Vous pourrez y enregistrer votre mélodie favorite, ou une conférence intéressante que vous écoutez à volonté par la suite. Clavier de commandes de: arrêt, jeu, avance rapide, recul et enregistrement à boutons-poussoirs. Le contrôle automatique du niveau sonore maintient le niveau de l'enregistrement, même si la source sonore se déplace. Fonctionne sur piles (incluses) ou sur CD. Prise d'écouteurs et de micro comprise, fil pour CA CD. Modèle C401 dans un boîtier de plastique robuste moulé avec poignée rétractable. 11 1/2" x 5 1/2" x 3".

Radio Viking Eaton à bandes multiples

Prix Eaton **35⁹⁵** ch.

Sintonisez à volonté la radio courante AM MF, la police, la météo (ou possible), les avions sur VHF ou le monde sur ondes courtes. Les 16 transistors et une syntonisation précise vous assurent une réception claire sur bande MF. Un haut-parleur de 3" et des commandes de tonalité, volume et antiparasites par curseur ajoutent à l'efficacité. Antenne télescopique pivotante. Fonctionne sur 4 piles C comprises ou sur courant domestique. Modèle M10-545 avec écouteur et étui en vinyle ton havane, d'environ 10 1/2" x 7 1/4" x 4 1/4".

**Télécouleurs Viking Eaton
images réalistes et naturelles**

1. Télécouleur 26" Viking Eaton meuble méditerranéen

Prix Eaton **799⁸⁸** ch.

Un meuble de style méditerranéen fini pacanier plaqué qui rehausse toute pièce ou il figure. Un téléviseur à châssis tout transistorisé hautement efficace qui vous donnera des images superbes. A ceci, ajoutez une puissance de 30.000 volts et un dispositif "Negative Guard Band" qui donne une image plus brillante, de meilleures couleurs et plus de luminosité. Le dispositif "Vik-O-Matic IV" à réglage simple vous aide à régler la couleur, les teintes, le contraste, la luminosité selon vos goûts. En plus: dispositif "Rapid-On" donnant le son et l'image presque instantanément, et la syntonisation précise automatique. Modèle 7652-26C sur roulettes. Environ 29" H x 34 1/2" x 18 1/2" P.

2. Télécouleur 18" Viking Eaton portatif

Prix Eaton **459⁸⁸** ch.

Cet appareil a un châssis tout transistorisé et est muni d'éléments enfichables, il chauffe moins et peut être réparé à la maison plus souvent. Le tube cathodique de type "Precision-In-Line" donne des couleurs plus réalistes, une image mieux définie. Un dispositif de syntonisation automatique, dispositif "Instant-On", un indicateur de canaux numérique et antennes VHF et UHF dipolaires et en boucle le complètent. Modèle 4640-18C dans un boîtier en polystyrène fini façon cerisier d'environ 24" L x 17 1/2" P x 15 1/4" H.

Eaton Centre-ville (cinquième étage) et à ou par tous les magasins Eaton y compris Ste-Foy, Sherbrooke et Ottawa (260).

Eaton Centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire, Cavendish et Laval, Également à ou par Ste-Foy, Place Ste-Foy, Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie et Ottawa Bayshore (460).

Utilisez votre carte-comptable Eaton

Venez ou téléphonez 842-9211

Démonstrations d'équipement d'entraînement Weider chez Eaton

Mlle Micheline Martineau et M. André Bégin montreront diverses façons d'utiliser les articles Weider aux magasins Eaton suivants: **Centre-ville**: (cinquième étage, rayon des sports): Le samedi 8 novembre, de 11 h à 12 h 30, et de 14 h à 15 h 30. **Pointe-Claire**: Jeudi et vendredi, les 6 et 7 novembre, de 19 h à 20 h 15. **Anjou**: Samedi, 6 novembre, de 11 h à 12 h 30, de 14 h à 15 h 30.

Jeux olympiques

Billets en vente chez Eaton

Il reste un excellent choix de billets pour les Jeux olympiques, parmi les activités suivantes: football, handball, hockey sur gazon, athlétisme, boxe et certains sports équestres. Choix limité de billets pour les autres disciplines, à l'exception de la natation, du cyclisme et de la gymnastique.

Celanese Canada et Eaton vous proposent au bon moment de la moquette à prix réduits!

La moquette «Elmhurst»
couvre planchers et budgets

Prix courant Eaton 13.95

11⁹⁹
v car

1. À prix réduit, une épaisse moquette de nylon renforcé de «Brunsmet» (un fil de métal aussi fin que la soie) antistatique. Les qualités d'entretien vous disent: sans-souci! En rouge, ivoire, mais foncé, ton or, beige, paprika, «Angel blush» (rosé), vert mousse, vert, brun, rose ou bleu. En largeur de 12'.

Rabais imposant!
La luxueuse «Birchwood Heights»

Prix courant Eaton 15.95

13⁴⁹
v car

2. Peluche dense de nylon à boucles coupées et égales donnant une surface unie. Renforcée de «Brunsmet» (un fil de métal aussi fin que la soie) antistatique. Se nettoie facilement, non allergène, à l'épreuve des mites et de la moisissure. Effet 2-tons: rouge cramoisi, orange brûlé, vert feuille, miel fouetté, blanc amande, blanc argent, beige, ton or antique, vert jade, ton or chaud, vert saule, chocolat doux, bleu ciel. En largeur de 12'.

À prix réduit!
«Tiki» le «pose-partout»

Prix courant Eaton 7.95

6⁴⁹
v car

3. Moquette d'usage courant en polypropylène à boucles multicolores serrées et égales donnant un bel effet de tweed atténué. Antimites, résistant à la moisissure et aux taches. Ton or clair, or foncé, brun, rouge, rouille, orange ou vert. En largeur de 12'.

Spécial! «Canyon Paradise»
une moquette texturée

Prix courant Eaton 14.95

12⁴⁹
v car

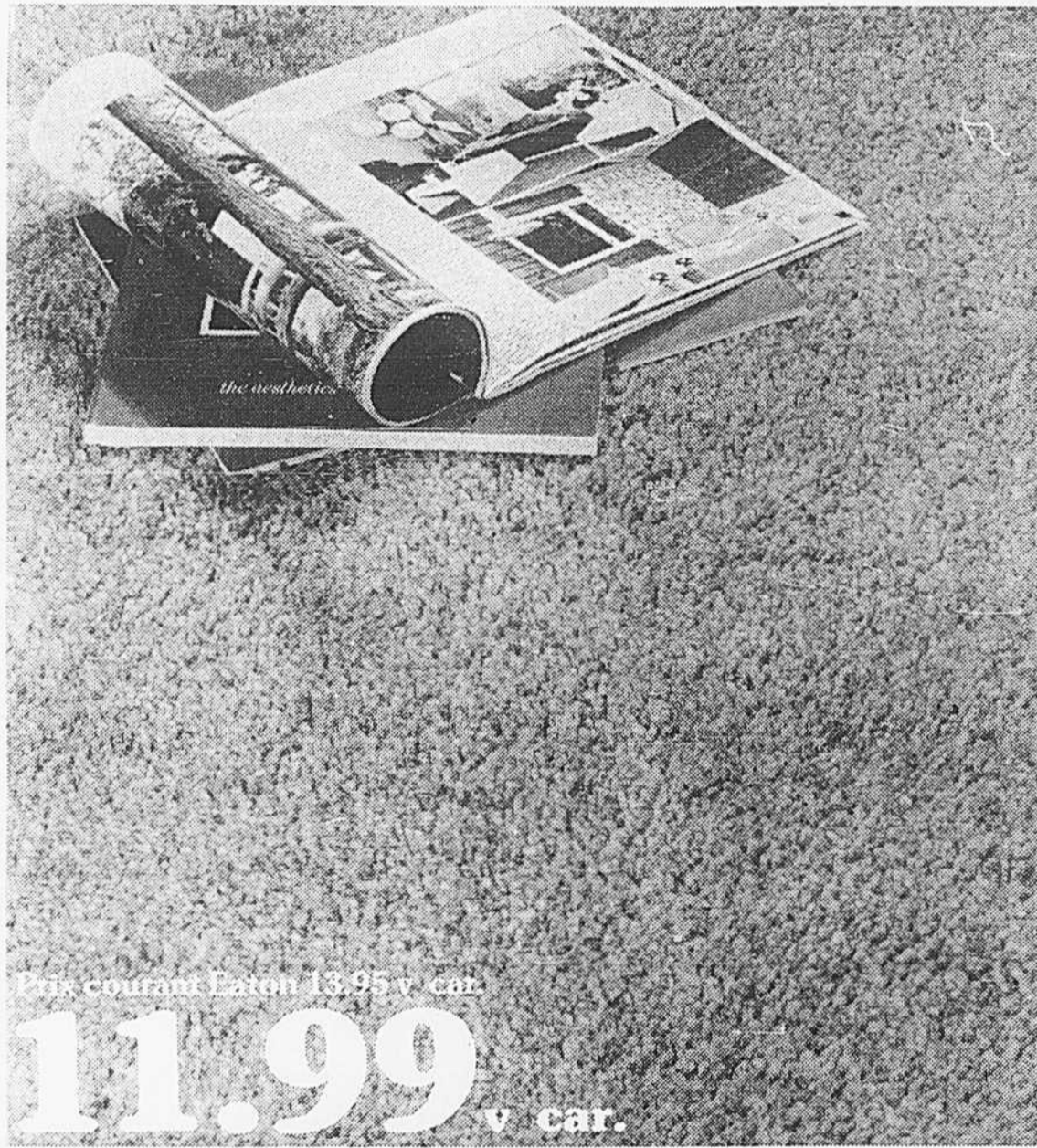
4. En nylon teint par étapes, fixé à la chaleur. Une moquette durable à hautes mèches coupées et bouclées, à multi hauteurs et de multi-tons. Facile à nettoyer. Teintes-décor: lagune (bleu vert), vert olive, forêt argentée, vert mousse, flamme bronze, «Scandia» (brun/beige), bleu, teck doré, rouge feu, ton or, épice, bleu givré, cuivre. En largeur de 12'.

Eaton Centre-ville (sixième étage) et à tous les autres magasins Eaton. Également à ou par Sherbrooke, Ottawa et à notre nouveau magasin Eaton, Place Ste-Foy, Ste-Foy. (272)



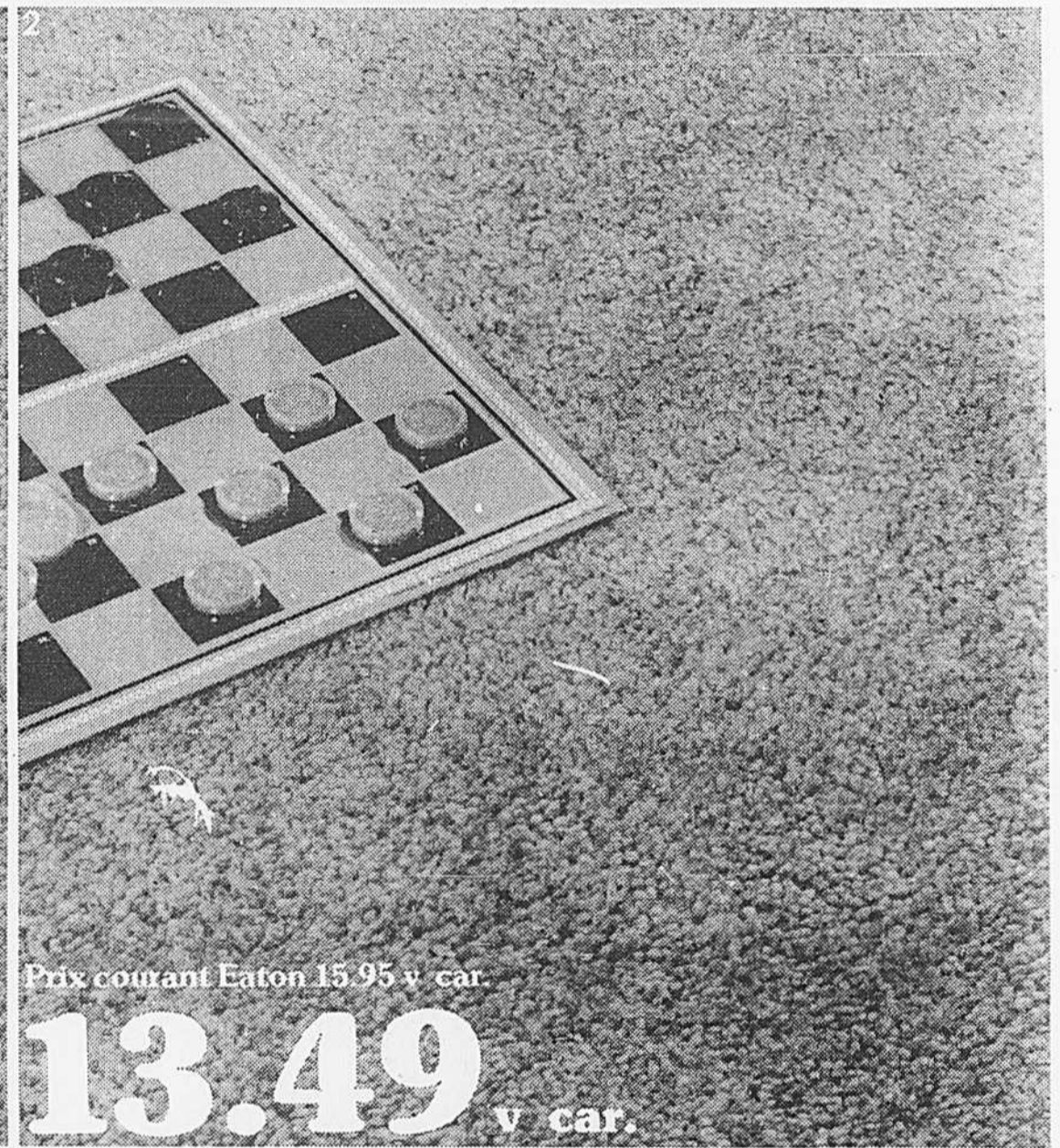
Magasinez dans le confort de votre foyer! Composez 341-3000, poste 241 ou 242. Un représentant Eaton se rendra chez vous, même le soir ou le samedi, avec des échantillons de tentures et de rideaux sur mesure, de moquettes, de hausses et de revêtements. Aucune obligation de votre part.

Utilisez votre carte-comptable Eaton



Prix courant Eaton 13.95 v car.

11.99
v car.



Prix courant Eaton 15.95 v car.

13.49
v car.



Prix courant Eaton 7.95 v car.

6.99
v car.



Prix courant Eaton 14.95 v car.

12.49
v car.

MONTREAL.
577, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou.

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPÔT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211

EATON

Serta à ces prix-là?



Les prix suffisent à vous convaincre! Quand en plus vous obtenez la qualité **Serta**, vous savez qu'il faut en profiter. **Deux modèles «Riviera» et «Ortho-Comfort» en exclusivité** chez Eaton Centre-ville (septième étage), Pointe-Claire, Anjou, Cavendish, Laval. Également à ou par Sherbrooke Carrefour de l'Estrie, Ottawa Bayshore, ainsi qu'à Ste-Foy, Place Ste-Foy. (271) Servez-vous de votre carte-comptable Eaton
Magasins et catalogue **842-9211**

Renseignez-vous au sujet de la gamme à prix courants de matelas et sommiers «Perfect Sleeper» de Serta chez Eaton

«Riviera» de Serta

	Prix courant Eaton	matelas ou sommier, ch.
Lit jumeau 3'3"	69.95	49⁹⁹
Lit 2 places 4'6"	89.95	64⁹⁹

Recouvrement de rayonne viscosse à motif floral avec fil métallique doré piqué en profondeur sur isolation «Fibrelite» • Couches de 22 lb de feutre blanc pressé • 252 ressorts permanents de jauge 13 dans le 4'6" • Côtés préfabriqués • Aérateurs et poignées • Sommier assorti pour assurer le support nécessaire ressort-sur-ressort.

«Ortho-Comfort» de Serta

	Prix courant Eaton	matelas ou sommier, ch.
Lit jumeau 3'3"	84.95	64⁹⁹
Lit 2 places 4'6"	104.95	79⁹⁹

Rappelez-vous que le sommier assorti assure le support nécessaire ressort-sur-ressort. Comprend 312 ressorts «Synchro-Flex» dans le 4'6" • Couches de 18 lb de feutre blanc pressé • 2 rangées de 3 onces de sisal • Côtés préfabriqués • Aérateurs et poignées • Recouvrement de rayonne viscosse à motif floral multiplié sur 3/8" de mousse de polyuréthane • Sommier assorti pour assurer le support nécessaire ressort-sur-ressort.

Oui! Ce n'est pas un rêve!

MONTREAL
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial Fairview

ANJOU
Les Galeries d'Anjou

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish, quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPÔT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial Pont-Mercier

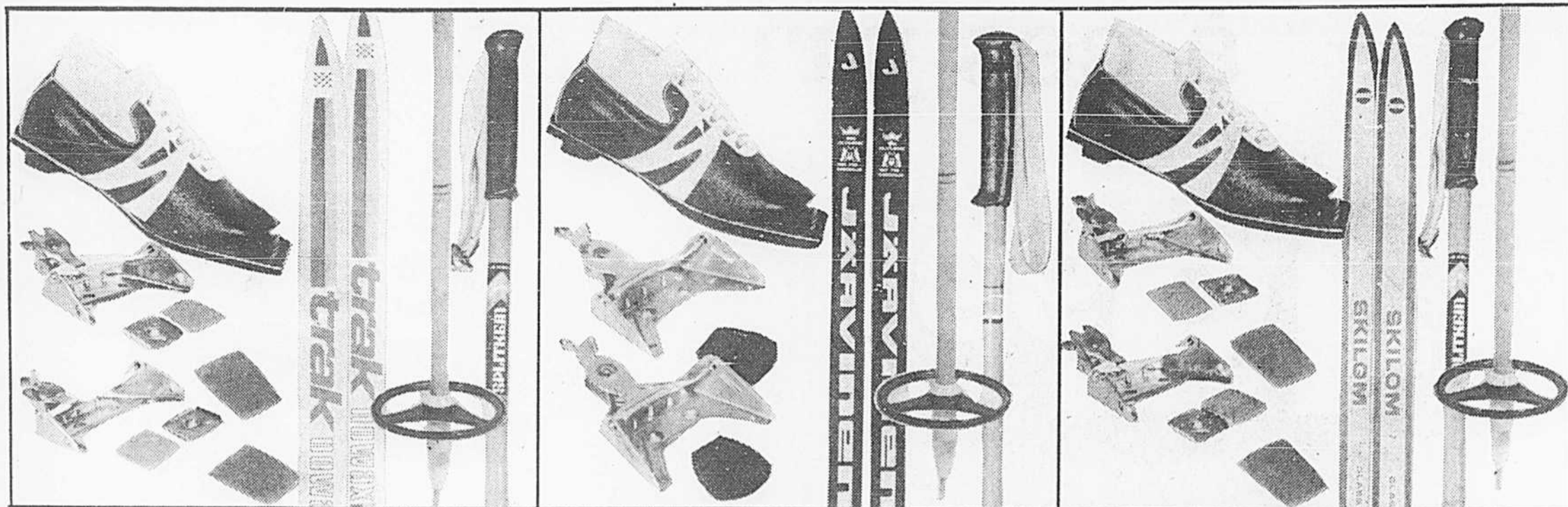
HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique ouvre à 8h30. 842-9211

EATON

Le ski de fond: pour un hiver actif et sain

Laissez Eaton vous équiper à prix justes



Prix courant Eaton 123.94 articles achetés séparément

99⁹⁹
l'ens.

Skis -St-Moritz- de Trak ne nécessitant pas de fartage, renforcés de fibre de verre. En longueurs 180, 185, 190, 195, 200 et 205. Prix courant Eaton **75.00** la paire. **Fixations Villom** en métal de ton or avec supports en plastique. 3 boulons de bout. Prix courant Eaton **9.98** la paire. **Bottines Norfon** en cuir, semelles flexibles en caoutchouc. 3 trous devant pour régler aux fixations. Pointures pour hommes: 6 à 12, en demies; pour femmes: 5 à 10, en demies. Prix courant Eaton **29.98** la paire. **Bâtons Splitkein** en bambou avec poignées et paniers en plastique, courroies en cuir ajustables. Prix courant Eaton **8.98** la paire.

Prix courant Eaton 91.94 articles achetés séparément

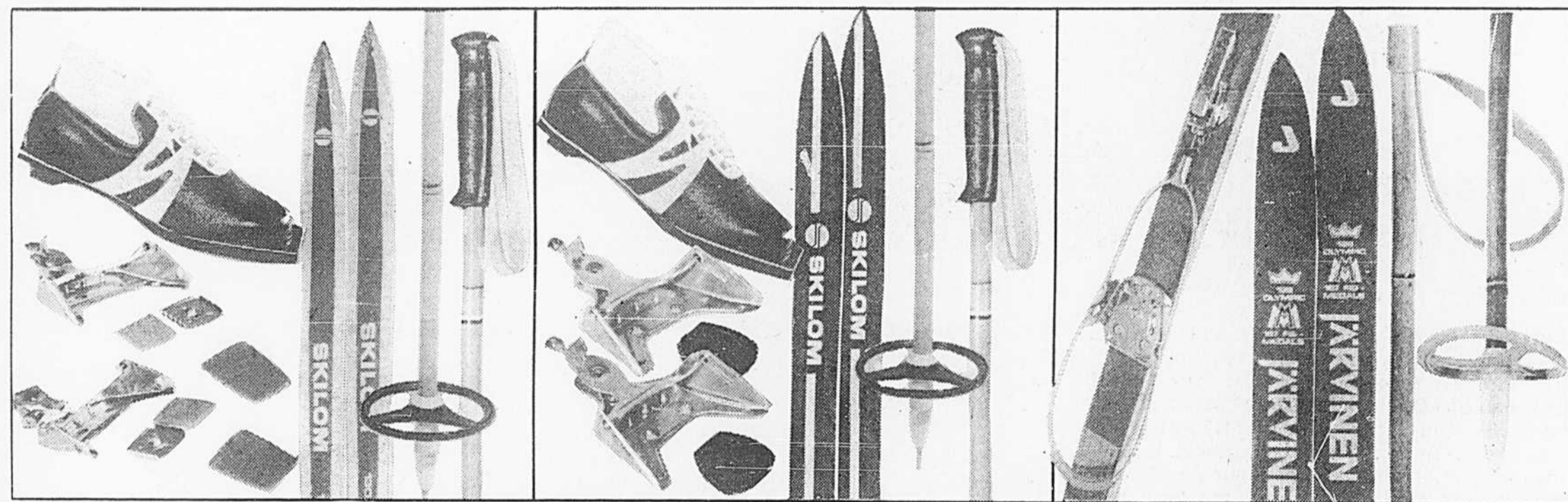
74⁹⁹
l'ens.

Skis -Speedglass- de Jarvinen avec semelles antidérapantes faites de polyéthylène. Bouts renforcés de fibre de verre. En longueurs 160, 165, 170, 180, 185, 190, 195, 200, 205, 215. Prix courant Eaton **48.00** la paire. **Fixations Skan** en métal. 3 boulons de bout; réglage automatique pour le talon et le bout. Prix courant Eaton **6.98** la paire. **Bottines Norfon** en cuir, semelles flexibles en caoutchouc. 3 trous devant pour régler aux fixations. Pointures pour hommes: 6 à 12, en demies; pour femmes: 5 à 10, en demies. Prix courant Eaton **29.98** la paire. **Bâtons Splitkein** en bambou avec poignées et paniers en plastique et courroies de cuir. Prix courant Eaton **6.98** la paire.

Prix courant Eaton 138.92 articles achetés séparément

119⁹⁹
l'ens.

Skis Skilom 166 en fibre de verre avec extrémités renforcées; ces skis sont très légers et faciles à manier. En longueurs 180, 190, 195, 200, 205 et 210. Prix courant Eaton **89.98** la paire. **Fixations Villom** en métal ton or avec supports recouverts de plastique. 3 boulons de bout. Prix courant Eaton **9.98** la paire. **Bottines Norfon** de cuir, semelles flexibles en caoutchouc, 3 trous devant pour régler aux fixations. Pointures pour hommes: 6 à 12, en demies; pour femmes: 5 à 10, en demies. Prix courant Eaton **29.98** la paire. **Bâtons Splitkein** en bambou avec poignées et paniers en plastique; courroies ajustables en cuir. Prix courant Eaton **8.98** la paire.



Autres ensembles à prix spéciaux

Prix courant Eaton 116.92 articles achetés séparément

94⁹⁹
l'ens.

Skis Skilom 130 Skis à semelles de noyer. En longueurs 180, 190, 195, 200 et 205 et 210. Prix courant Eaton **69.98** la paire. **Fixations Villom** En métal de ton or et supports en plastique. 3 boulons de bout. Prix courant Eaton **9.98** la paire. **Bottines Norfon** En cuir, semelles flexibles en caoutchouc, flexibles. 3 trous devant pour régler aux fixations. Pointures: pour hommes: 6 à 12, en demies; pour femmes: 5 à 10, en demies. Prix courant Eaton **29.98** la paire. **Bâtons Splitkein** en bambou avec poignées et paniers en plastique, courroies de cuir. Prix courant Eaton **6.98** la paire.

Prix courant Eaton 76.92 articles achetés séparément

64⁹⁹
l'ens.

Voilà ce que comprend cet ensemble. **Skis "Skilom 185"** Skis à semelles de noyer. En longueurs 180, 190, 200, 205 et 210. Prix courant Eaton **32.98** la paire. **Fixations** Fixations métalliques avec 3 boulons de bout et enclenchement automatique. Prix courant Eaton **6.98** la paire. **Bottines "Norfon"** En cuir, semelles flexibles en caoutchouc. 3 trous devant pour régler aux fixations. Pointures pour hommes: 6 à 12, en demies; pour femmes: 5 à 10, en demies. Prix courant Eaton **29.98** la paire. **Bâtons -Splitkein-** Tiges de bambou avec poignées et paniers en plastique; courroies en cuir. Prix Eaton **6.98** la paire.

Ensemble Jarvinen pour les jeunes

Skis de 100 ou 120 cm **31⁰⁰** l'ensemble
Skis de 135 ou 150 cm **36⁰⁰** l'ensemble

Skis en merisier lamellé avec semelles antirecul. Les fixations conviennent à toutes les sortes de souliers. Les bâtons sont faits de bambou de Tonkin et sont munis d'une extrémité et d'une poignée de plastique. **Non représenté** Bottines de ski Norfon en cuir, semelles flexibles en caoutchouc. Pointures 3 à 5, en demies **24.99** la paire.



Bottines Skilom pour adultes

44⁹⁸ la paire

Bottines plus hautes que la moyenne, ce qui ajoute au confort et à la chaleur qu'elles procurent. Semelles flexibles en polyuréthane; tiges en cuir doublées de ouatine; revers en caoutchouc-mousse à la cheville. Pointures: pour hommes: 7 à 12, en demies; pour femmes: 6 à 9, en demies, 10.

Il vous faut farter vos skis

5⁹⁵

Petit ensemble de marque Swix. Comprend farts bleu, rouge et vert, sac et grattoir.

Ensemble "Starter" de Swix

2⁹⁵

Comprend fart argenté pour neige mouillée et doré pour neige sèche.

Une outre pour les temps d'arrêt

4⁹⁸

Outre en forme de corne recouverte peau de chèvre, à doublure imperméable. Contenance 1 1/2 litre.

Bas de ski de marque Norge

6⁹⁸

Bas lavables en tricot laine et nylon. Eventail de couleurs.

Sac à dos en nylon

4⁴⁹

Une pochette fermant à glissière permet de le plier et de le réduire en un format-poche. Bandoulières réglables. Environ 12 x 18".

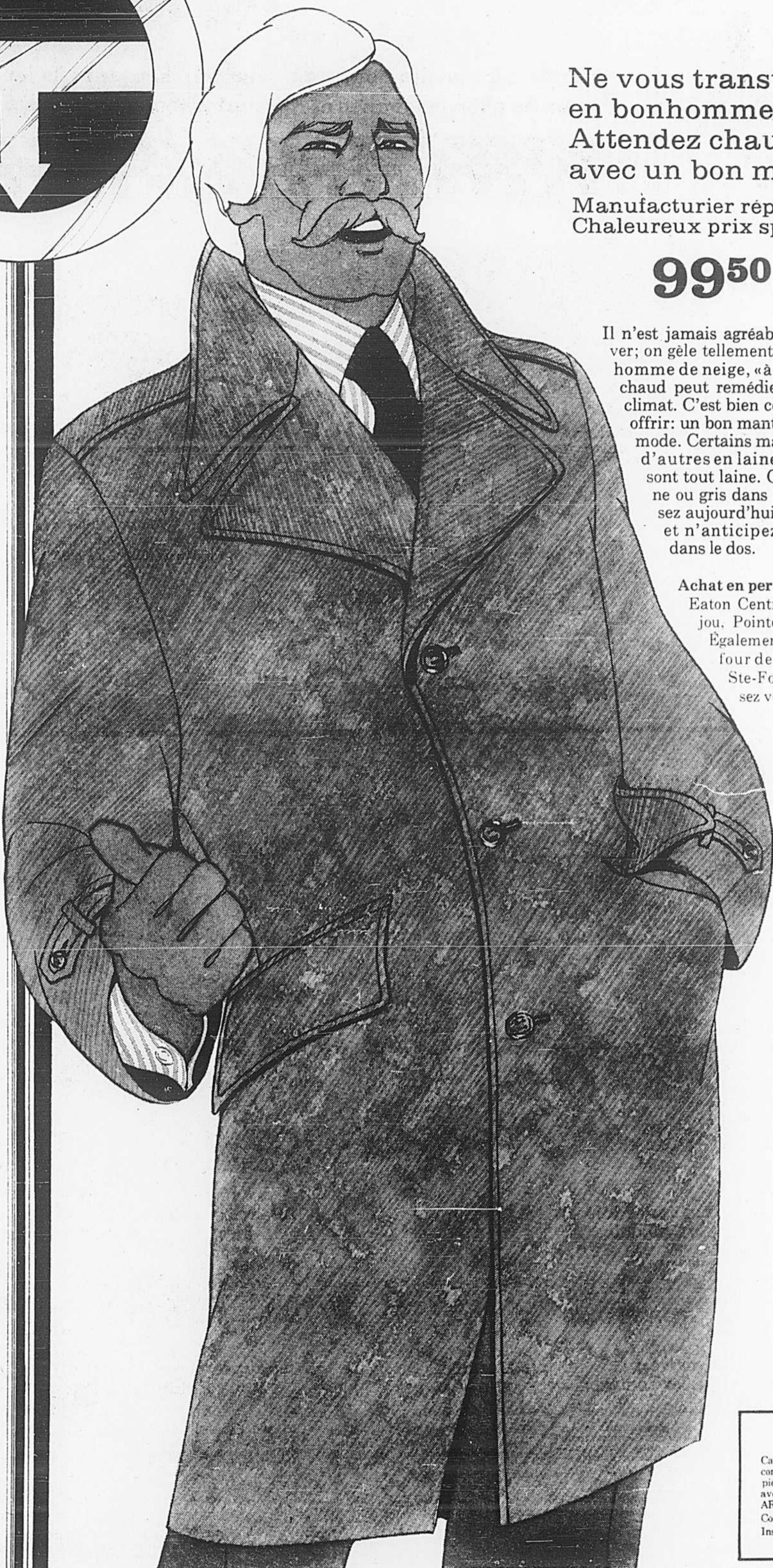
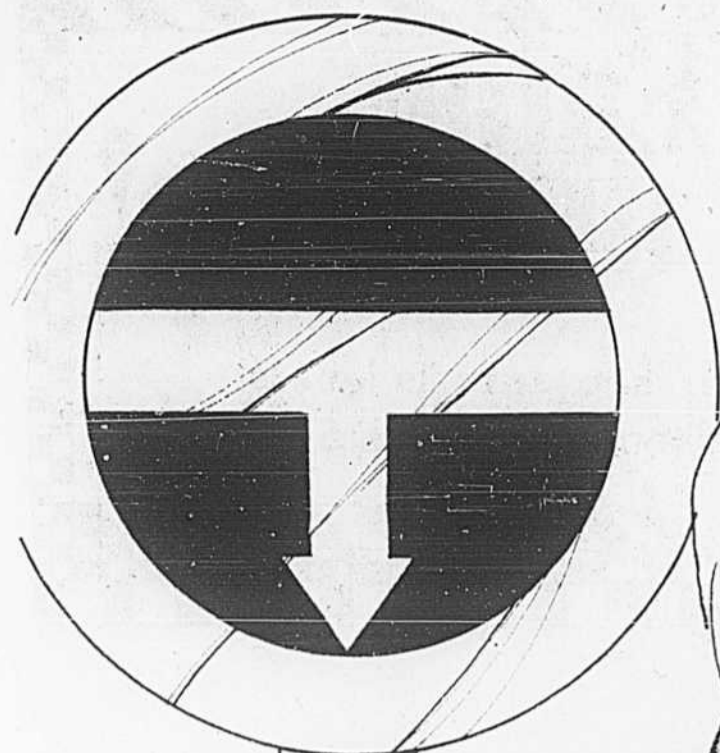
Eaton, centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire, Cavendish et Laval. Également à ou par Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie; Ottawa, Bayshore; Ste-Foy, Place Ste-Foy. (261) Venez ou téléphonez 842-9211. Livraison sans frais des commandes de 3.00 et plus dans les limites du circuit de livraison Eaton. Utilisez votre carte-comptable Eaton.

EATON

Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h. Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h.

Samedi de 9h à 17h. Le Standard ouvre à 8h30. 842-9211

EATON



Ne vous transformez plus
en bonhomme de neige!
Attendez chaudement l'autobus
avec un bon manteau

Manufacturier réputé
Chaleureux prix spécial

99⁵⁰

Il n'est jamais agréable d'attendre l'autobus en hiver; on gèle tellement qu'on se sent changer en bonhomme de neige, «à petit feu». Un manteau bien chaud peut remédier aux inconvénients de notre climat. C'est bien ce manteau qu'Eaton veut vous offrir: un bon manteau qui soit en plus de récente mode. Certains manteaux sont en laine et nylon, d'autres en laine et rayonne et quelques-uns sont tout laine. Choix de motifs en brun, marine ou gris dans le lot. Tailles 36 à 46. Choisissez aujourd'hui le manteau qui vous convient et n'anticipez plus l'hiver en ayant froid dans le dos.

Achat en personne seulement.

Eaton Centre-ville (deuxième étage), Anjou, Pointe-Claire, Cavendish et Laval. Également à ou par Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie; Ottawa, Bayshore; Ste-Foy, Place Ste-Foy. (229) Utilisez votre carte-comptable Eaton

**Avez-vous une bonne idée
de la décoration intérieure?**

Causerie de 1 JOUR le 8 nov. de 9h à 17h. Apprenez comment harmoniser les couleurs • aménager une pièce • acheter tapis et mobilier • "accessoiriser", avec BERNARD MORISSET et MADELEINE ARBOUR, décorateurs et conférenciers.

Coût: 25.00 par personne (repas du midi compris)
Inscrivez-vous au Studio de décoration intérieure, sixième étage, Eaton Centre-ville.

MONTREAL.
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPÔT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

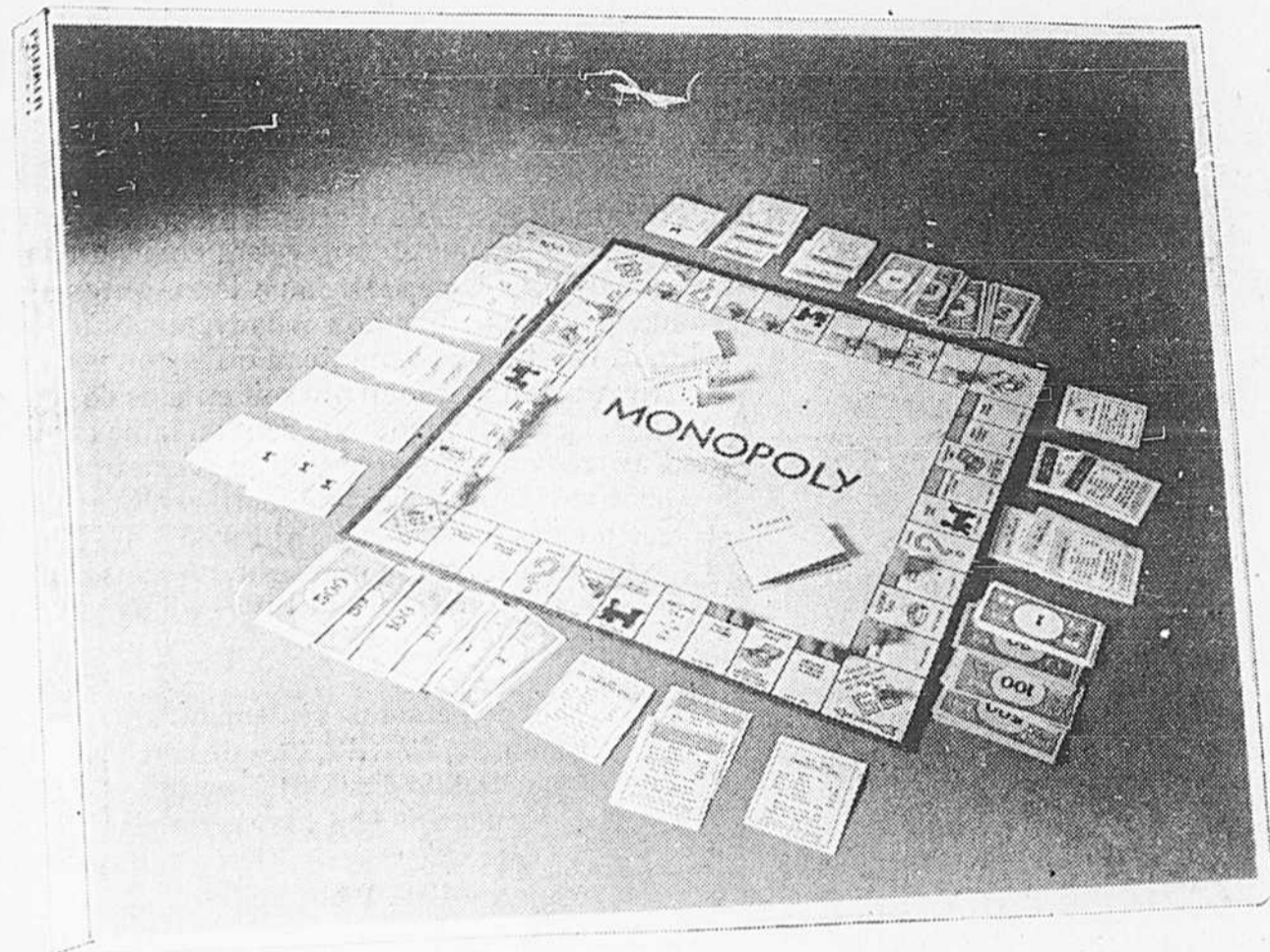
LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Port-Mercier

HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211

La Ville des Jouets Eaton est ouverte!

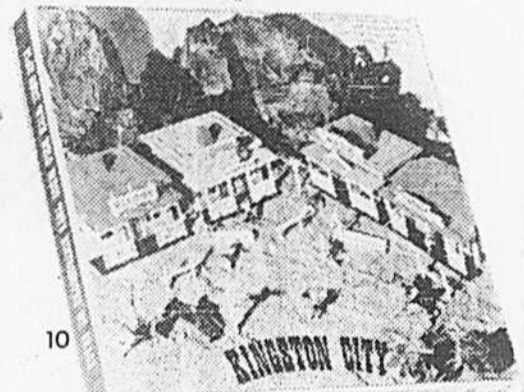
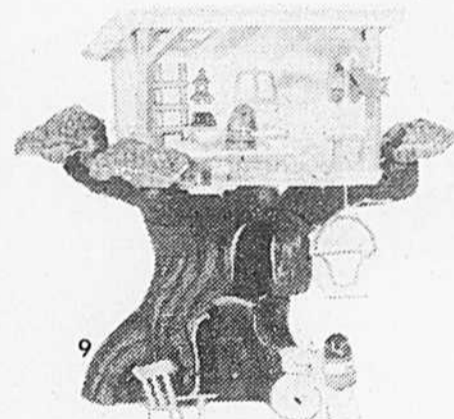
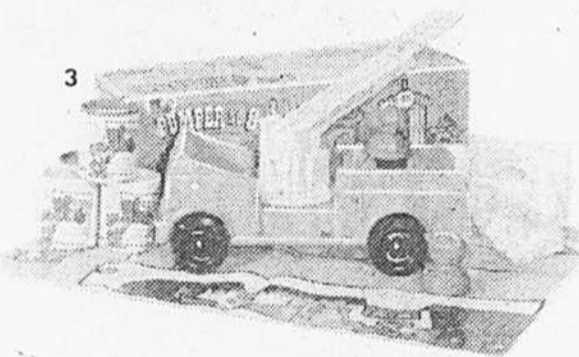
Réunie en un même lieu, une gamme imposante de jouets de qualité pour les jeunes et les moins jeunes chez Eaton.



Jeu de Monopoly édition 40e anniversaire

9⁹⁹ le jeu

Procurez-vous l'édition spéciale du 40e anniversaire. Vous en retirerez des heures et des heures de plaisir. Comprend: planche de banquier en simili-bois grené et double réserve d'argent pour que la partie soit plus longue.



1. Machine à boules "Moto-cross"

18⁹⁹

Machine à boules électrique qui ajoute le plaisir de la moto à celui du jeu de boules. Lanceurs latéraux façon commande de puissance, compteur de vitesse comptant les points. 4 piles D non comprises. Environ 18" x 27".

3. Camion à incendie et pâte à modeler

8⁹⁹ le nécessaire

Une voiture-pompe no 9 et pâte à modeler «Play Doh». Comprend 2 boîtes de 6 oz et 2 de 2 oz, moules en forme de lance d'arrosage, briques, paves, chapeau, bornes-fontaines médaille et chien et extracteur de pâte. Décalcomanies assorties comprises.

5. Carabine "Trail Boss"

9⁹⁹ ch.

Cette carabine est reproduite jusque dans les moindres détails. Tirez... vous entendez une détonation et une bouffée de fumée inoffensive sort du canon. Ne tire aucun projectile et n'a pas besoin de bouchon. Barillet d'acier résistant de jauge élevée. Environ 30" L.

7. Service à café 15-pièces

4⁹⁹ le service

Pour enfants. Ce service est en plastique durable et en teintes variées. Comprend 4 tasses, 4 soucoupes, 4 cuillers, 1 pot à crème, 1 sucrier et 1 cafetière.

9. Cabane dans l'arbre des "Weebles"

11⁹⁹ ch.

Cabane dans l'arbre comprend: 2 «Weebles», tricycle, cabane avec monte-charge, fauteuil bercant, table à pique-nique, lucarne, porte secrète. En plastique lisse facile à essuyer.

2. Poussette "Holly Hobby"

9⁹⁹ ch.

Poussette avec ombrelle pour les promenades de sa poupée favorite. Armature en métal, avec motifs bleus sur carrosserie en vinyle d'environ 8" x 8", 25" H environ. Pneus blancs d'environ 3 1/2" D.

4. Nécessaire du couturier en herbe

5⁹⁹ le nécessaire

Trois nécessaires en 1: découpage, appliques sur jean et brillants sur chemise. Comprend: matrices, fil, aiguille, brosse, éponge, peinture, colle, tissu, paillettes, crayon, papier émeri, feuille de dessin et étalon de mesure. 8 ans ou plus.

6. Meubles pour enfants

19⁹⁹ les 3 morceaux

Robuste mobilier pour l'heure des repas ou le jeu. En bois franc au fini lisse naturel, comprend une table et deux chaises. Table d'environ 20 1/2" x 20 1/2" x 25 1/2", chaises d'environ 11" x 11" x 24 1/2".

8. Poupée "Holly Hobby"

4⁹⁹

Une poupée de chiffon adorable! Elle porte une robe d'époque coloniale américaine, culotte bouffante et bonnet assorti. Extérieur recouvert de tissu doux. Environ 16" H.

10. Ville du "Far-West"

12⁹⁹ l'ensemble

Comprend 4 édifices en plastique s'emboîtant (banque, «saloon», magasin général et hôtel de ville), et 10 personnages, Blancs ou Indiens en plastique durable d'environ 2" H.

Le Père Noël arrive dimanche!

Enfin voici le grand jour! En effet, dimanche 16 novembre vous pourrez voir votre grand ami le Père Noël avec tout son cortège à la télévision à CFTM-TV le canal 10, de 14 h à 15 h. Après le défilé, il s'installera chez Eaton, Centre-ville à son Chalet de Noël au neuvième étage, où vous pourrez le voir dès lundi, 17 novembre.



Eaton Centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire, Cavendish et Laval. Egalement à ou par Ste-Foy, Place Ste-Foy, Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie et Ottawa Bayshore (227). Utilisez votre carte-comptable Eaton. Venez ou téléphonez **842-9211**.

EATON

Coupez court aux tracasseries... RABAIS 20% À 40%

sur cet assortiment de calculatrices électroniques
(Ne connaissez-vous pas quelqu'un qui aimerait en recevoir une à Noël?)



Royal Digital 5-T Calculatrice de poche

Un modèle compact capable d'effectuer les 4 opérations de base, plus les multiplications et les divisions à la chaîne. Fonction de calcul constant maintenue jusqu'à déchargement de la touche. Fonctionne sur piles rechargeables au nickel-cadmium ou sur courant domestique.

- Les 4 opérations de base, multiplications et divisions à la chaîne
- Calcul en constante
- Logique algébrique, possibilité de calcul exponentiel
- Voyant lumineux (diode) à 8 chiffres (bleu-vert)
- Point décimal flottant
- Touche de déchargement/dégagement d'entrée, trop-plein décimal (calcul exponentiel)
- Fonctionne sur piles rechargeables au nickel-cadmium (comprises) ou sur CA

Raccord-chargeur et mallette compris

29⁹⁹ CH.

Prix courant Eaton 38.95



Rapid Printer 2001

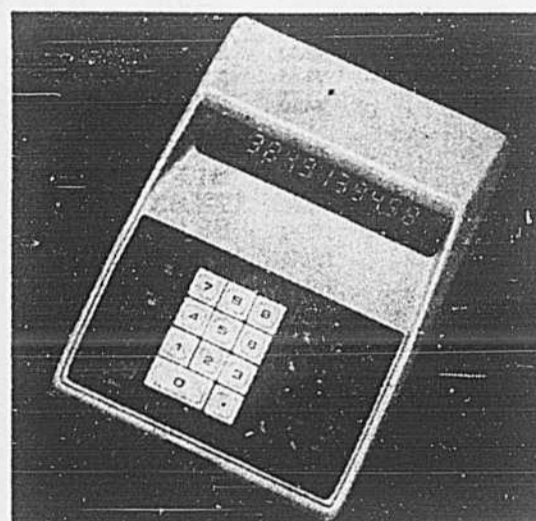
Modèle à impression sur ruban

La «Rapid Printer 2001» est dotée de caractéristiques pour vous permettre d'obtenir instantanément la réponse à vos problèmes de comptabilité. Elle fait même les calculs scientifiques. Ce modèle imprime 3 lignes à la seconde et est muni d'une mémoire permettant d'emmagasiner et de récupérer les calculs intermédiaires. Il possède un clavier «lock-out» (si deux touches sont frappées en même temps, aucune entrée n'est enregistrée) et les fonctions sont entièrement amorties jusqu'à 7 étapes.

- Plus...
- Voyant à 12 chiffres, impressions à 24 chiffres
- Pourcentage de marge bénéficiaire et remise
- Vrai solde créditeur avec résultats négatifs imprimés en rouge
- Calcul constant des multiplications et des divisions
- Calculs combinés et à la chaîne
- Mise au carré et élévation à une puissance (2 étapes)
- Additions et soustractions répétées
- Point décimal ou fixe (0, 2, 4, 6, S, F)
- Mode d'addition
- Arrondissement ou tronquage pré-réglable
- Touche d'extraction de la racine carrée
- Touches de changement de signe et de non-addition
- Clavier à touches avec code de couleurs

149⁹⁹ CH.

Prix courant Eaton 199.95



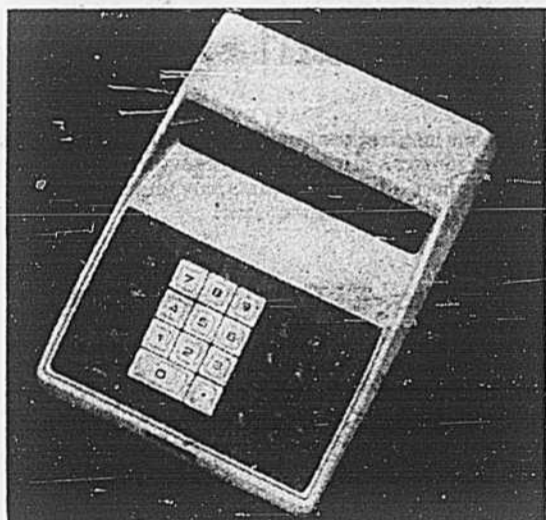
Corvus 305 Modèle de bureau

Une calculatrice scientifique à fonctions multiples avec logique algébrique. Quand le voyant n'est pas allumé, la date, le mois, l'heure sont indiqués automatiquement et en séquence. Voici ce que vous obtenez:

- Réciproque et racine carrée à touche unique
- Voyant à 10 chiffres et 3 signes
- Constante automatique sur 5 fonctions
- Calcul du pourcentage et de la remise
- Point décimal flottant ou pouvant être fixé à 2 ou 4 places, arrondissement automatique
- Clavier à touche directe
- Indicateurs clignotants de trop-plein et de nombre négatif
- Mise à jour automatique

69⁹⁹ CH.

Prix courant Eaton 99.99



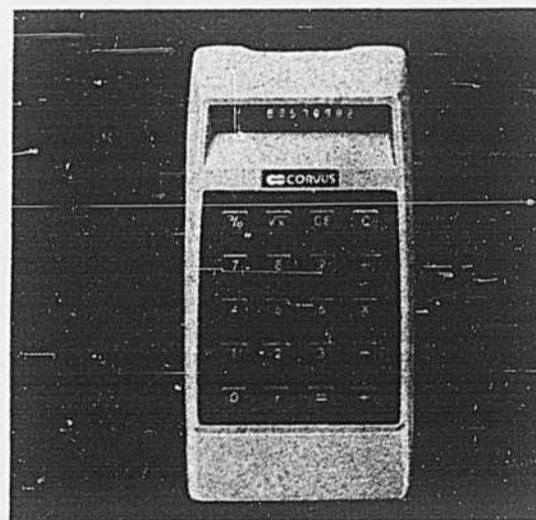
Corvus 300 Modèle de bureau

La «Corvus 300» fait les quatre opérations de base et plus. Elle calcule le pourcentage et la remise, extrait la racine carrée et calcule la réciproque avec une seule opération. Elle est également dotée de logique algébrique et maintient automatiquement la constante sur 5 fonctions.

- Modèle à 7 fonctions à touche unique
- Grand voyant à 10 chiffres
- Indicateur d'enregistrement et calcul de trop-plein (clignotants)
- Point décimal flottant ou fixe, avec arrondissement
- Clavier à touche directe

59⁹⁹ CH.

Prix courant Eaton 89.95



Corvus 312 Calculatrice de poche

Ce modèle compact à fonctions multiples effectue les quatre opérations de base, plus la logique algébrique. Elle vous offre une constante automatique sur 5 fonctions, calcul de réciproque automatique et élévation à une puissance automatique. Fonctionne sur piles rechargeables au nickel-cadmium ou sur CA.

- Voyant à 8 chiffres LED (diode)
- Calcule la racine carrée, le pourcentage et la remise
- Décimale flottante
- Indicateur du vrai solde créditeur
- Clavier à touche directe
- Indicateurs de trop-plein et de baisse de puissance des piles

29⁹⁹ CH.

Raccord-chargeur CA et mallette compris

Prix courant Eaton 39.95

Utilisez votre carte-comptable Eaton pour combler tous vos besoins d'équipement de bureau. Visitez le Centre des affaires Eaton ou le Comptoir de vente par catalogue le plus près de chez vous.

Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée), Pointe-Claire, Anjou, Cavendish et Laval. Également à ou par Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie; Ottawa, Bayshore; et Ste-Foy, Place Ste-Foy. (306)

Venez ou téléphonez 842-9211

CENTRE DES AFFAIRES EATON



EATON

NOUS PARLONS AFFAIRES CHEZ EATON

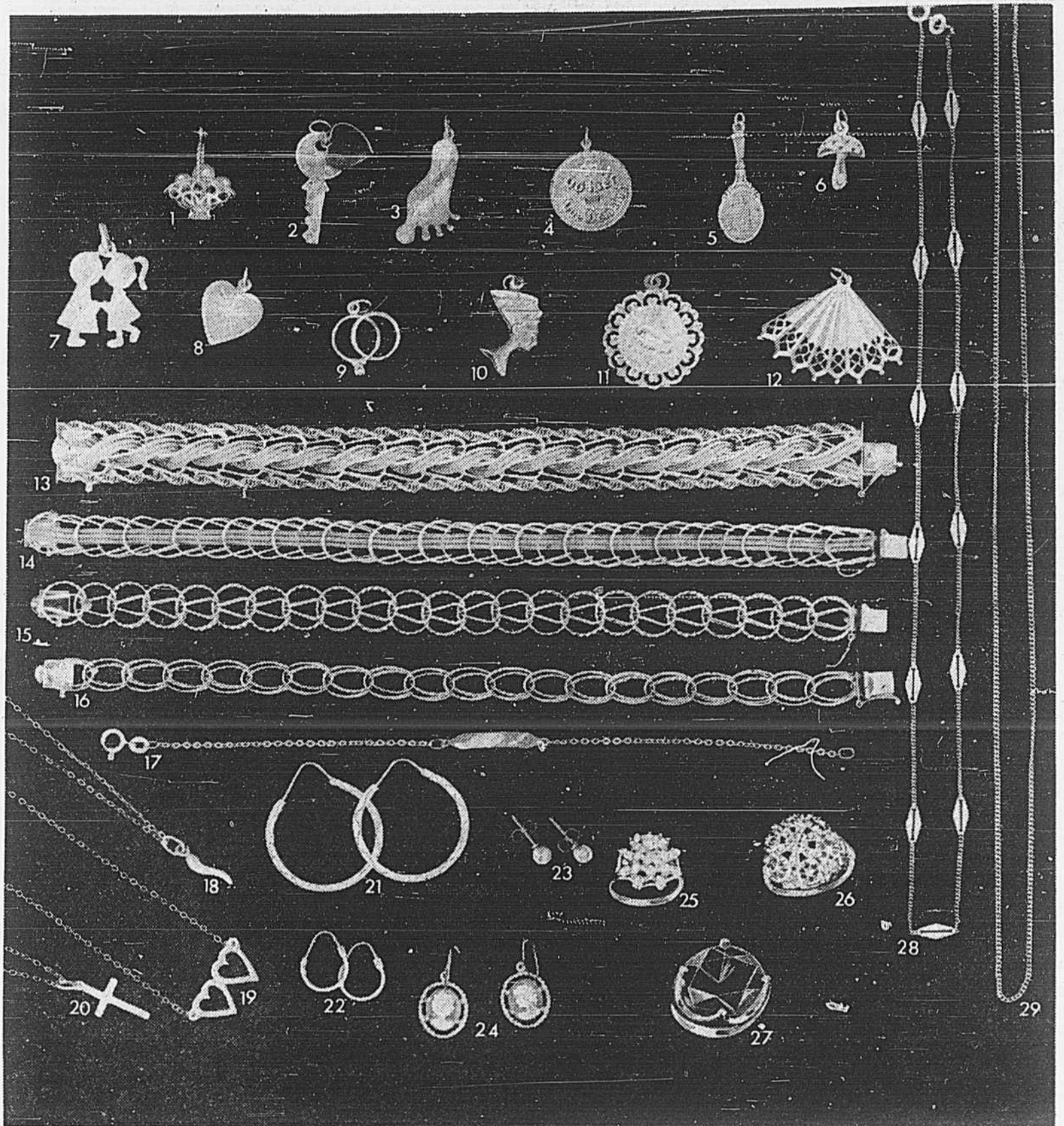
Occasions en or à 1/3 de rabais! 6.66 à 900.00 10 jours seulement!

Un bijou en or est toujours très précieux et de nos jours c'est même un placement. Pensez aussi aux cadeaux à faire prochainement! Aux prix avantageux qu'Eaton vous offre, vous ne voudrez pas manquer une occasion pareille. Choix d'articles en or 10K et 14K comprenant chaînettes, colliers, boucles d'oreilles, bracelets, breloques, bagues, pendentifs et articles religieux dans la sélection. Cette offre a lieu du 5 au 15 novembre! Vous pouvez commander par téléphone à **842-9211**.

Veillez allouer 3 semaines pour la livraison.
Servez-vous de votre carte-comptable Eaton. Les articles représentés ne sont pas grandeur nature.

	Prix courant	Eaton
1. Panier de perles, 14 K	55.50	37.00
2. La clef de son coeur (de jade), 14 K	36.50	24.33
3. Pied, 14 K	35.50	23.66
4. Médaille d'amour, 14 K	86.50	57.66
5. Raquette de tennis, 14 K	47.00	31.33
6. Champignon, 14 K	17.50	11.66
7. Fille et garçon, 14 K	53.00	35.33
8. Coeur, 14 K	31.50	21.00
9. Anneaux de mariage, 14 K	34.00	22.66
10. Néfertiti, 14 K	34.50	23.00
11. Signe du zodiaque, 14 K (indiquer français ou anglais) et le mois	35.00	23.33
12. Eventail, 14 K	77.00	51.33
13. Gourmets à large filet, 10 K	260.00	173.33
14. Bracelet à maillons ovales et filet, 10 K	123.00	83.33
15. Gourmets à maillons ronds, 10 K	120.00	80.00
16. Gourmets à maillons ovales, 10 K	100.00	66.66
17. Bracelet d'identité de 7", 10 K	20.00	13.33
18. Porte-bonheur italien sur chaînette de 16", 10 K, en boîte-cadeau	21.00	14.00
19. Coeurs unis sur chaînette de 14", 10 K, en boîte-cadeau	23.50	15.66
20. Croix sur chaînette de 16", 10 K, en boîte-cadeau	20.00	13.33
21. Larges anneaux pour oreilles percées, 10 K	38.50	25.66
22. Petits anneaux pour oreilles percées, 10 K	10.00	6.66
23. Boules pour oreilles percées, 14 K	15.00	10.00
24. Pendants à camee pour oreilles percées, 14 K	91.50	61.00
25. Diamants groupés (1.27) sur bague en or blanc 14K	1350.00	900.00
26. Rubis, saphirs et diamants sur bague, 14 K	752.00	501.33
27. Quartz fumé sur bague, 14 K	135.00	90.00
28. Chaînette fantaisie de 15", 10 K	42.50	28.33
(Non représenté) 20"	47.00	31.33
22"	51.50	34.33
24"	55.50	37.00
29. Chaînette unie de 20", 10 K	41.00	27.33
(Non représenté) 15"	37.00	24.66
22"	45.00	30.00
24"	49.00	32.66

Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée), Pointe-Claire, Anjou, Cavendish, Laval. Également à ou par Sherbrooke Carrefour de l'Estrie, Ottawa Bayshore, ainsi qu'à Ste-Foy, Place Ste-Foy. (215)



Une offre précieuse d'articles pratiques à prix avantageux!

Que ce soit pour montrer vos qualités d'hôtesse ou pour les multiples occasions de cadeaux à offrir, vous ne manquez pas cette occasion! Eaton vous propose à prix très avantageux un service d'argenterie et une coutellerie qui sauront faire plaisir.

Service à thé «El Primo» de Lipman Prix courant Eaton 119.95

89⁹⁵ les 4 pièces

Le raffinement dans l'art de recevoir et un bon placement! Service à thé plaqué argent de 4 pièces comprenant théière à poignées isolantes, sucrier, pot à crème et plateau à poignées, sur pieds ronds, avec motif gravé au centre.

Service à découper 3 pièces Prix Eaton

26⁹⁹ l'ens.

Comprend fourchette et couteau à découper plaqués chrome ainsi qu'un aiguiseur, chacun avec manche en corne de cerf. Présentation en boîte-cadeau.

Ensemble de 6 couteaux à steak Prix Eaton

24⁹⁹ l'ens.

Six couteaux à lame dentée assortis à l'ensemble à découper ci-dessus. Présentation en boîte-cadeau.

Veillez accorder 10 jours pour la livraison.

Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée), Pointe-Claire, Anjou, Cavendish, Laval. Également à ou par Sherbrooke Carrefour de l'Estrie, Ottawa Bayshore, ainsi qu'à Ste-Foy, Place Ste-Foy. (515). Servez-vous de votre carte-comptable Eaton

Magasins et catalogue
842-9211

MONTREAL
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPÔT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211

EATON